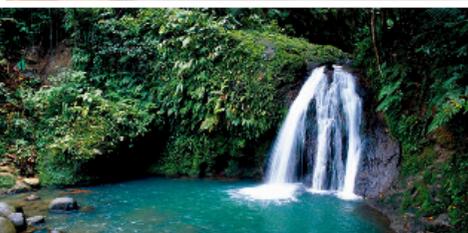


# Schéma Régional de Développement du Tourisme et des Loisirs de Guadeloupe



Juillet 2023

# Sommaire

<b>Préambule</b>	<b>p. 3</b>
1. Etats des lieux	p. 10
2. La formation dans les métiers du tourisme	p. 37
3. Les comptes satellites du tourisme	p. 55
4. Tourisme récepteur	p. 58
5. Tourisme émetteur	p. 71
6. Tourisme interne	p. 74
7. Offre touristique : l'hébergement	p. 88
8. Offre touristique : sport, loisir, culture	p. 102
9. La gouvernance	p. 122
10. Vers une Guadeloupe durable ?	p. 136
11. Concurrence dans la bassin caribéen	p. 143
<b>Bilan</b>	<b>p. 147</b>

# Préambule



## Une évolution de la typologie des touristes : une clientèle plus soucieuse de l'environnement et privilégiant la qualité de leur séjour

Suite aux événements liés au COVID 19, les touristes abordent leur voyage avec de plus en plus d'attentes. Le comportement des touristes a changé ainsi que leur façon de penser leurs vacances :

- Des touristes voyageant en utilisant des **modes de transport doux** : protéger la planète devient un thème majeur, il est important pour eux de limiter leur impact environnemental durant leurs vacances.
- Des touristes voyageant en **prenant le temps** : les voyageurs privilégient le temps passé sur chaque site pour contempler l'environnement mais aussi la culture . Le but du voyage n'est plus de «consommer les sites» mais prendre le temps de s'immerger dans la culture locale.
- Des touristes recherchant la **proximité avec la réalité locale** : les touristes sont de plus en plus nombreux à vouloir fuir les foules, les gros hôtels et à opter pour des hébergements à taille humaine (gîte, hébergements indépendants...). Ils ont envie de faire des rencontres humaines pour comprendre le mode de vie des habitants et créer des relations sincères.
- Des touristes à la **recherche d'expériences uniques** : conscients que la masse de touristes visitant un lieu touristique a des effets néfastes sur l'environnement, certains préfèrent aller sur des lieux moins connus et moins visités. Les plus jeunes recherchent des lieux « uniques », voire insolites.
- Des touristes **proches de la nature et soucieux de leur bien-être** : beaucoup de voyageurs privilégient aujourd'hui des activités en pleine nature telles que les randonnées mais aussi des activités aquatiques ou la visite de parc naturel. La pandémie a révélé une nouvelle passion pour les excursions dans la nature qui apparaissent comme un remède au stress et générant un sentiment de bien-être et de liberté

## Et de nouvelles tendances qui se font jour, nécessitant une adaptation de l'offre

- Des touristes qui sont en réalité des **travailleurs nomades** : la période de confinement et donc du travail à la maison ont changé leur vision sur le lieu de travail. Ils recherchent d'autres alternatives de déplacement, une forme de travail à domicile mais n'importe où. Il existe des gîtes qualifiés télétravail.
- De même, la notion de «tracances» se développe-t-elle, parfois au détriment du touriste et de la qualité de son séjour. Elle touche, tous ceux, de plus en plus nombreux, ressentant le besoin (ou contraints) de se connecter quotidiennement à leur travail. Cette tendance amènera les vacanciers à avoir besoin de nouveaux services (connexion internet de bonne qualité, éventuels espaces dédiés), y compris dans des hébergements sans dimension d'affaires.

Les **bleisure** toujours populaire : l'aspect divertissant et social devient important lors des voyages d'affaires. Les employeurs cherchent à renforcer les liens dans les équipes en organisant des sorties récréatives.

## Le tourisme durable devient une priorité dans le monde

Les tendances s'orientent de plus en plus vers le tourisme durable pour plusieurs raisons:

- Avec un **1,5 milliard de déplacements internationaux** en 2019, le tourisme a des impacts importants en terme développement durable. La massification du tourisme engendrée par la mondialisation et les projets technologiques rendant plus accessibles les voyages créent des inquiétudes.
- **95% des touristes se concentrent sur 5% des espaces** dans le monde, sur les mêmes périodes de l'année, étant attirés par les sites naturels. Le secteur est responsable de 8% du total des émissions de GES.
- Le tourisme est **consommateur de ressources naturelles** : eau, énergie, alimentation, matières premières. Elle génère aussi des polluants et des déchets
- Des influenceurs parviennent à vulgariser toujours plus la matérialité du changement climatique. Les lanceurs d'alerte, parfois diabolisés (Greta Thunberg) cohabitent avec des scientifiques dont la consistance ne peut pas être prise à défaut (Jean-Marc Jancovici).

Selon Statista, 62% des générations nées entre 1981 et 1996 et de la génération Z se décrivent comme des «voyageurs verts» c'est-à-dire ayant renoncé au moins une fois, au cours des 6 derniers mois, à un voyage pour réduire leur empreinte carbone.

Les touristes veulent voyager de manière **écoresponsable et durable**. Ils se désintéressent du tourisme de masse et ont un intérêt croissant vers les **hébergements écologiques** et les **activités de loisirs respectueuses de l'environnement**. En 2019, 76% des Français adhèrent à une prise de conscience et à une **transformation de l'offre touristique**.

## La définition du tourisme durable

Le développement durable est «**un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs**», citation de Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien (1987).

En 1992, le Sommet de la Terre à Rio, tenu sous l'égide des Nations unies, officialise la notion de développement durable et celle des trois piliers (économie/écologie/social) : **un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable**.

**L'agenda 2030** est un programme universel pour le développement durable. L'objectif est de transformer le monde en éradiquant les inégalités, en assurant sa transition écologique et solidaire à l'horizon 2030. Cet agenda se caractérise par la reconnaissance de liens intrinsèques entre les différentes thématiques et la nécessaire mobilisation de l'ensemble des acteurs institutionnels. **17 objectifs de développement durable (ODD)** ont été fixés. Ils couvrent l'intégralité des enjeux de développement dans tous les pays tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau, la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique ou encore la paix, l'agriculture, l'éducation, ...



# OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



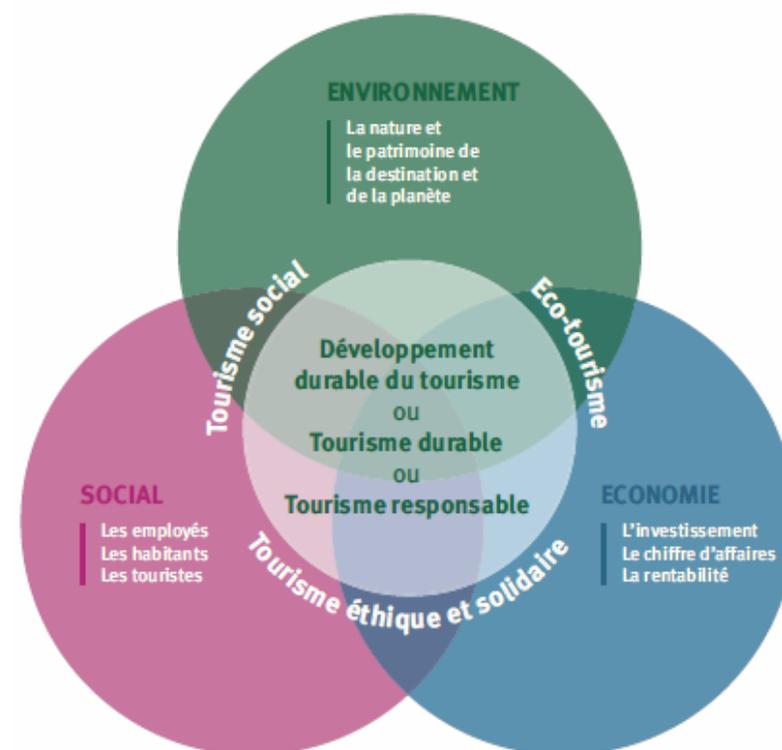
## Le tourisme durable, un domaine exigeant

Le Comité de développement durable du tourisme de l'OMT a défini les principes du tourisme durable en 1995. Ils sont applicables à toute forme de tourisme et dans toutes les destinations. Le tourisme doit :

- Exploiter de façon **optimum** les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité ;
- Respecter l'**authenticité socioculturelle** des communautés d'accueil, conserver leurs **atouts culturels bâtis et vivants** et leurs **valeurs traditionnelles** et contribuer à l'**entente et à la tolérance interculturelles** ;
- Assurer une **activité économique viable sur le long terme** offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

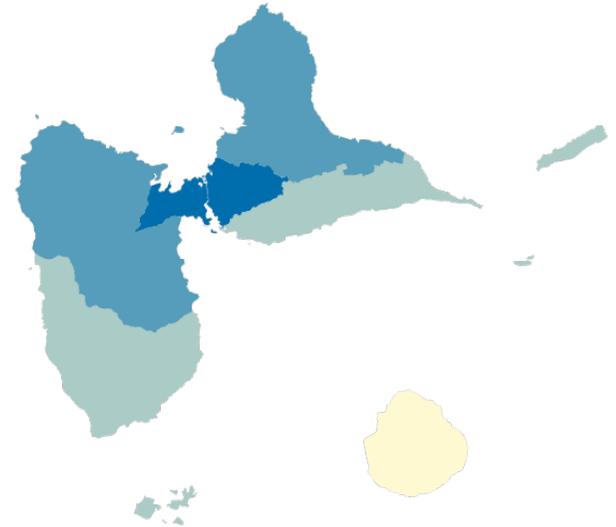
Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, le tourisme durable est **un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, actuels et futurs, répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels de l'environnement et des communautés d'accueil.**

### SCHÉMA DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TOURISME



Source Atout France

# 1. Etat des lieux



## La Guadeloupe : un archipel aux multiples facettes

La Guadeloupe est un Département français d'Outre-Mer. A la fois Département et Région, l'île aux belles-eaux est un archipel des Petites Antilles situé entre la mer des Caraïbes et l'Océan Atlantique. Elle se trouve à 6 700 kilomètres de l'Hexagone.

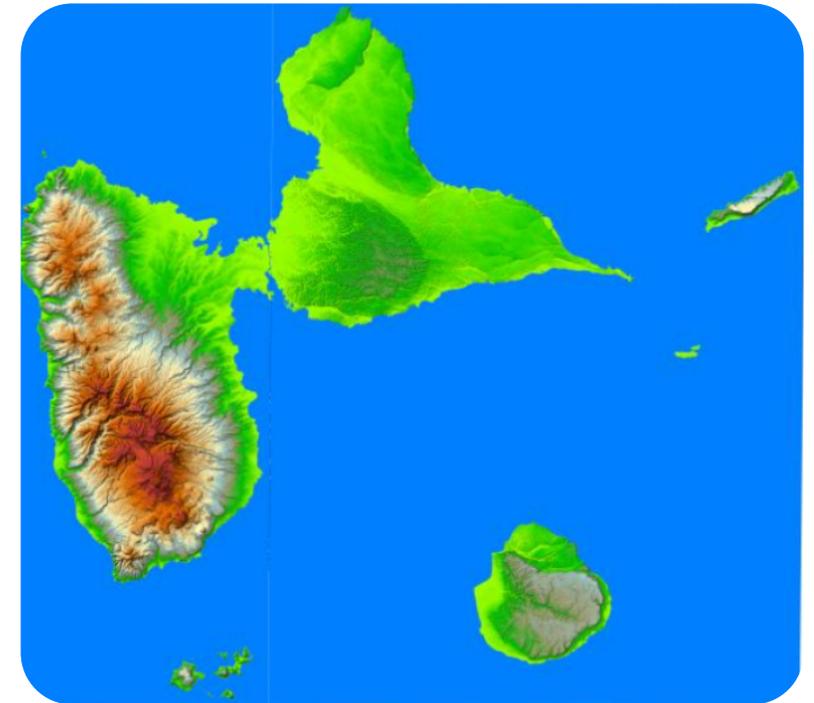
Cette île, surnommée l'île papillon est le plus grand archipel des Petites Antilles avec une superficie de 1 702 km<sup>2</sup>. Elle est composée de 5 îles :

- la Guadeloupe dite «continentale» constituée de la Grande- Terre à l'Est (590km<sup>2</sup>),
- la Basse-Terre à l'Ouest (848 km<sup>2</sup>) reliées par le canal qui est la Rivière Salée,
- l'archipel des Saintes (14km<sup>2</sup>) au sud de la Basse-Terre,
- la Désirade (22km<sup>2</sup>) à l'Est de la Grande-Terre
- et Marie-Galante (158 km<sup>2</sup>) située au sud de l'île.

La Grande-Terre est une zone calcaire qui présente peu de relief et qui abrite de champs de canne à sucre.

La Basse-Terre est à contrario montagneuse, couverte de forêts tropicales dont la moitié est classée parc national. On y retrouve des bananeraies et le volcan le plus élevé de l'arc antillais, la Soufrière qui culmine à 1 467 mètres.

**Carte des reliefs**



Source : La Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe, Ministères des Outre-Mer

## L'île aux belles eaux, un des points chauds de la biodiversité

La Guadeloupe regorge d'animaux, de végétaux, d'écosystèmes, de paysages. Elle fait partie des **points chauds (hot spots) de la diversité mondiale**. Cette île dite «terre d'endémisme», possède une biodiversité mondialement connue.



L'île bénéficie d'un climat tropical marqué par deux principales saisons :

- La **saison sèche ou «Carême»** allant du mois de décembre au mois d'avril : les températures varient entre 20 et 32°C avec un soleil majoritairement présent et des averses de courtes durées
- La **saison humide ou «hivernage»** allant du mois de juin à novembre : les températures évoluent entre 22°C et 32°C, avec des pluies fréquentes et une atmosphère plus chaude et humide. Durant cette période, le risque de cyclone est élevé.

La température de l'eau est comprise entre 26°C et 29°C tout au long de l'année.

A l'instar des autres îles de l'arc antillais, la Guadeloupe est particulièrement exposée aux risques naturels majeurs : le risque sismique, le risque volcanique, le risque tsunami, le risque cyclonique, le risque d'inondation et le risque de mouvements de terrains.

Source : DEAL Guadeloupe, Région Guadeloupe, Parc national de Guadeloupe, Météo Guadeloupe

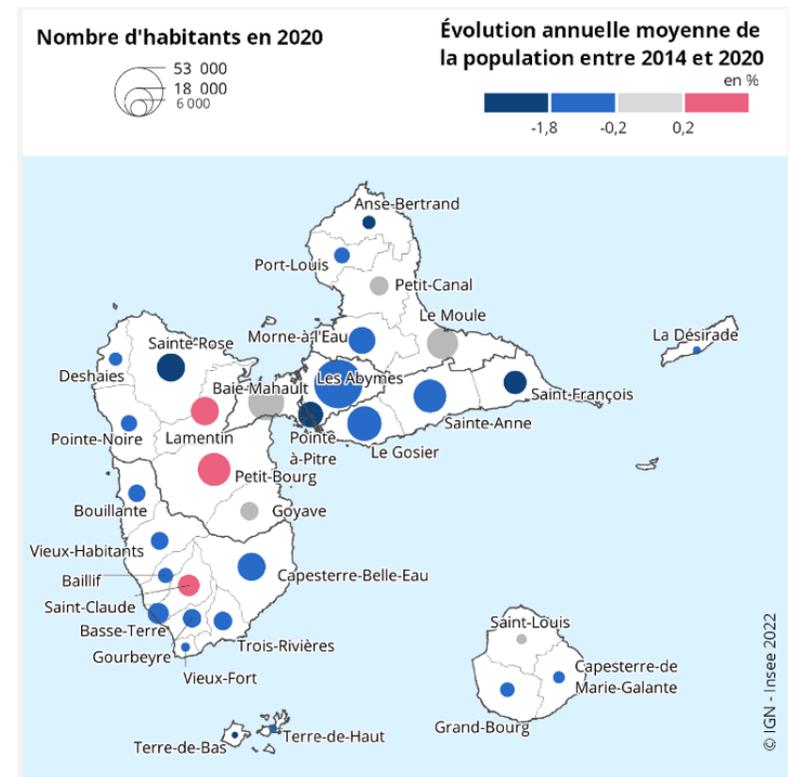
## La Guadeloupe, un territoire affichant un repli démographique

La Guadeloupe compte, au 1<sup>er</sup> janvier 2020, **383 559 habitants**. Cependant, la Région affiche un **repli démographique** : la population diminue de 0,7% par an en moyenne, soit 2 800 habitants en moins chaque année. Elle fait partie des régions qui perdent le plus d'habitants à cette période. La diminution de la population s'explique par un faible solde naturel et par un solde migratoire négatif.

De plus, la population guadeloupéenne est une population vieillissante : **un habitant sur quatre a plus de 60 ans**. Et l'indice de de vieillissement est de 76,2.

En 2019, la densité moyenne de la population s'élevait à **236 habitants par km<sup>2</sup>** contre 106 au niveau national. Cependant, cette densité masque des disparités sur la répartition de la population dans le territoire. La densité est particulièrement forte à Cap Excellence qui est de 766 par km<sup>2</sup> et relativement faible à Marie-Galante (67 habitants par km<sup>2</sup>).

### Population municipale légale et taux d'accroissement annuel entre 2014 et 2020



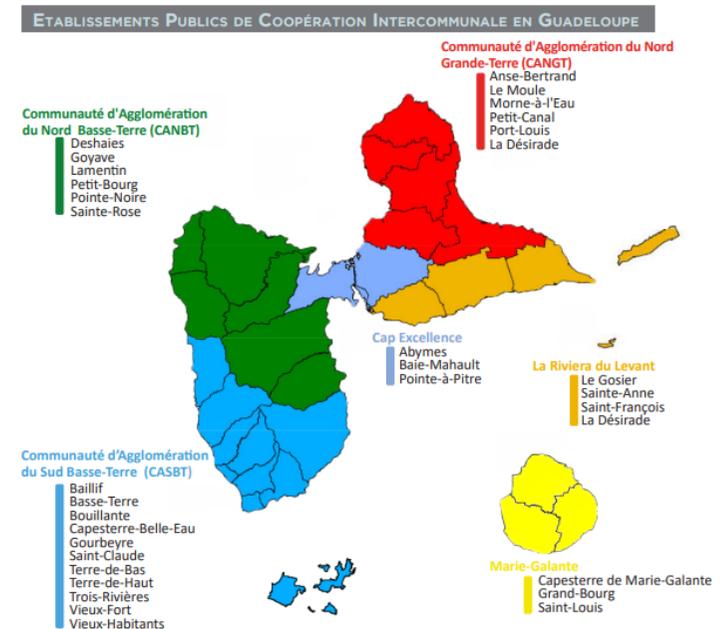
Source : Insee

## Un territoire caractérisé par un fort taux de chômage

La population guadeloupéenne est aussi caractérisée par un **taux de chômage élevé**. En effet, ce taux culmine à 17,2% (taux de chômage au sens BIT) en 2021. En baisse par rapport à 2020 (-1%), il reste cependant très élevé par rapport au taux national (7,4%). De plus, le chômage touche particulièrement les jeunes : le taux de chômage chez les jeunes guadeloupéens est à 44% contre 19% au niveau national.

Toutes les caractéristiques masquent parfois des disparités selon les territoires notamment selon les EPCI. La Guadeloupe est constituée de 32 communes réparties dans 6 intercommunalités :

- Communauté d'Agglomération Cap Excellence
- Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre (CANGT)
- Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbe (CASBT)
- Communauté d'Agglomération La Rivière du Levant
- Communauté d'Agglomération du Nord Basse-Terre (CANBT)
- Communauté de Communes de Marie-Galante (CCMG)



Source : Insee

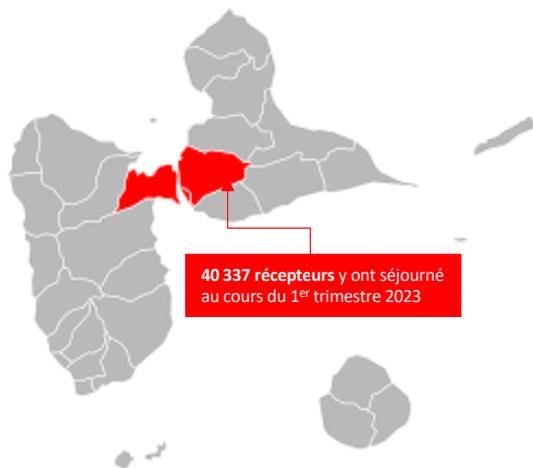
## Cap Excellence, poumon économique de l'île...

En 2020, Cap Excellence, premier bassin de population de la Région compte **97 762 habitants** avec un territoire ayant une superficie de 130 km<sup>2</sup>. Le territoire abrite **un quart de la population** pour 8% du territoire.

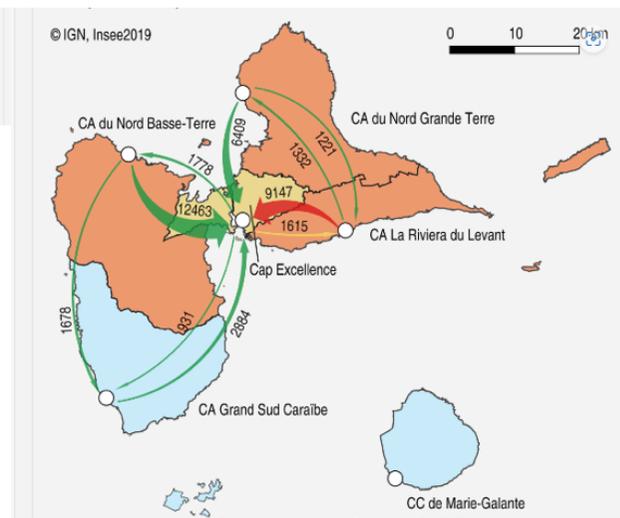
Cap Excellence est composée de trois communes :

- **Les Abymes** (52 948 habitants, soit 54% de la population de l'EPCI, 14% de la population totale) la **commune la plus peuplée** de la Région
- **Baie-Mahault** (30 316 habitants, soit 31% de la population de l'EPCI, 8% de la population totale)
- **Pointe-à-Pitre** (14 498 habitants, soit 15% de la population de l'EPCI, 4% de la population totale) la **commune la plus dense** de la Région (7 707 habitants par km<sup>2</sup>).

Le 15 juin 2023, Cap Excellence a présenté l'identité visuelle de son OTI, Cap Cœur Guadeloupe. A ce jour le bureau de l'établissement n'est pas encore mis en place.



Evolution de l'emploi et des 10 plus grands flux domicile travail dans les EPCI entre 2006 et 2016 (en nombre et %)



Source : Insee dossier CAPEX

Considérée comme le **poumon économique** de l'île, Cap Excellence concentre à elle seule la **moitié des emplois**. Ayant plus de **16 000 entreprises** implantées sur son territoire, elle attire **70% des navetteurs** de Guadeloupe.

De plus, elle accueille de **grands équipements structurants** que sont le Grand Port Maritime, l'aéroport international Guadeloupe Pôle Caraïbes, le Centre hospitalier Universitaire, le Pôle Guadeloupe de l'Université des Antilles ainsi que le Mémorial ACTe. Son attractivité est renforcée par des projets tels que le nouveau CHU en construction à Dothémare.

Cap Excellence est engagée dans le développement durable. En 2015, le **label CAP Cit'ergie** lui a été décerné.

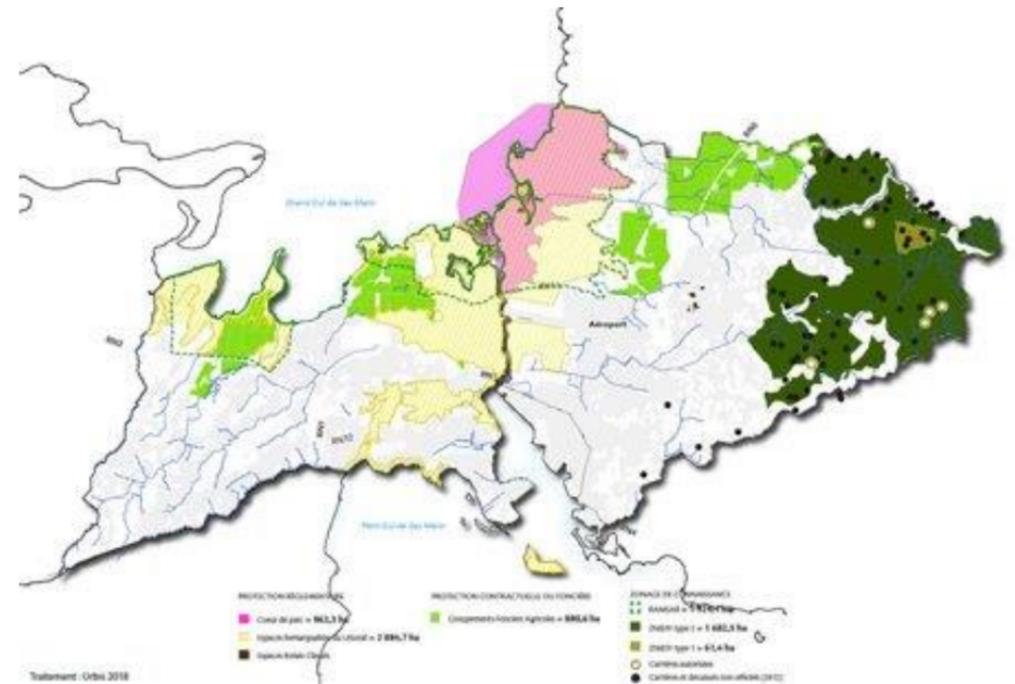
## ... mais aussi un territoire à préserver

Cap Excellence est aussi caractérisée par des ambiances végétales nombreuses et variées notamment la plaine des Abyemes, les Grands Fonds. Cap Excellence c'est aussi : 29 km de barrière récifale dans le Grand Cul-de-Sac Marin, plus de 9 000 ha d'herbiers, 3 000 ha de mangroves, 200 ha de forêts inondées. Ces espaces sont des espaces reconnus :

- 2 espaces remarquables aux Abyemes (la Gabarre, Belle plaine),
- 1 à Pointe-à-Pitre (Ilet Cochon)
- 4 à Baie-Mahault (Blachon, Jarry, Pointe Madeleine Baie à Chat, Manche à eau- Ilet Christophe, Pointe Pasquereau - Pointe Saint Vaast) avec une surface totale de 2 297 hectares

Les **Grands Fonds** sont une réserve d'espèces, soit 238 espèces à forte valeur patrimoniale recensées.

Un des enjeux du territoire est de prendre en compte la **diversité dans la gestion des espaces publics et de la préserver en favorisant la nature en ville ainsi qu'en préservant les forêts littorales.**



Source : Cap Excellence

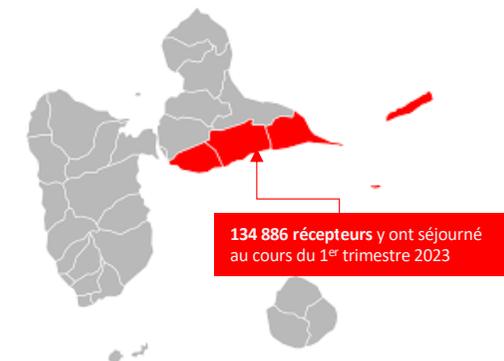
## La Riviera du Levant, un territoire à vocation touristique

En 2020, la Riviera du Levant, compte **64 939 habitants** avec un territoire ayant une superficie de 203 km<sup>2</sup>. Le territoire abrite 17% de la population pour 12% de territoire. Elle dispose depuis 2007 d'un OTI, la Riviera des îles de Guadeloupe, dont la page Facebook est suivie par 14 000 followers.

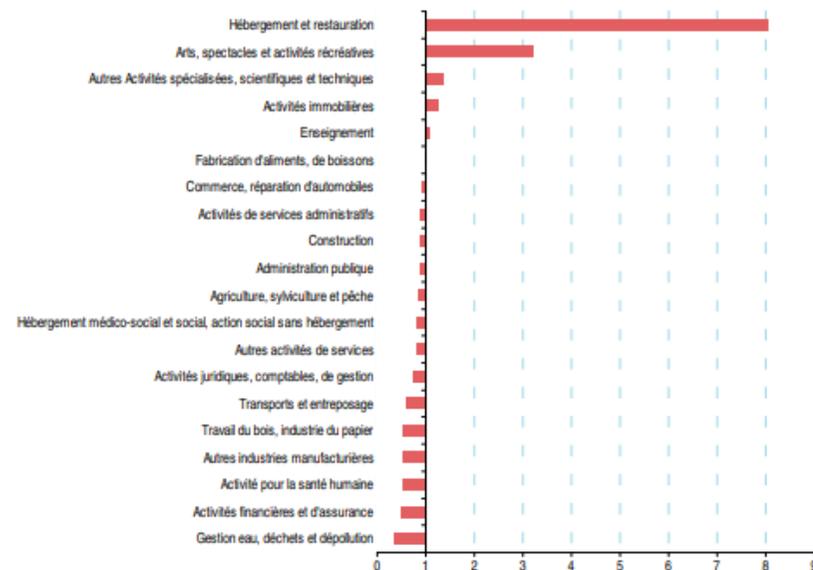
La Riviera du Levant, principal territoire de destination touristique de la Guadeloupe, est composée de quatre communes :

- **Gosier** (26 919 habitants, soit 41% de la population de l'EPCI, 7% de la population totale), troisième commune la plus peuplée, **classée «commune touristique» en 2015**
- **Sainte-Anne** (24 430 habitants , soit 38% de la population de l'EPCI, 6% de la population totale)
- **Saint-François** (12 184 habitants , soit 19% de la population de l'EPCI, 3% de la population totale), territoire marqué par une forte identité
- **La Désirade** (1 406 habitants , soit 2% de la population de l'EPCI, 0,3% de la population totale)

La Riviera du Levant est caractérisée par son dynamisme mais aussi par une **surreprésentation des emplois en lien avec le tourisme** dont le secteur de l'hébergement et de la restauration. L'activité touristique émane notamment des principaux établissements hôteliers de la CARL : **plus de la moitié des hôtels se situent sur le territoire communautaire**. Le territoire est composé de plages le long du littoral.



Indice de spécificité sectorielle (20 principaux secteurs selon les postes) de la CARL par rapport au reste de la Guadeloupe



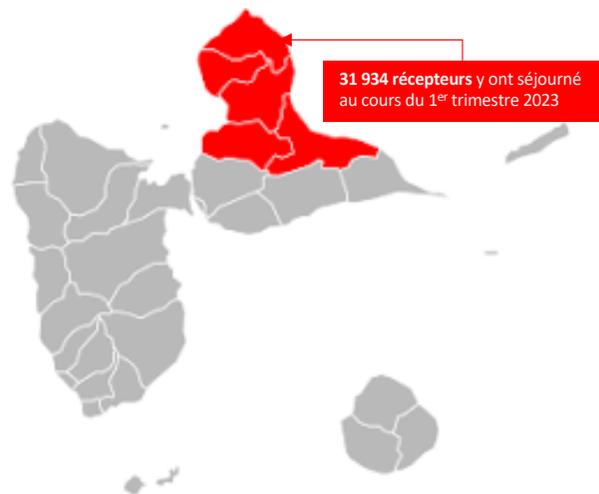
Source : Insee dossier CARL

## La CANGT, un territoire rural et authentique

En 2020, la Communauté du Nord de la Grande-Terre, compte **56 120 habitants** avec un territoire ayant une superficie de 325 km<sup>2</sup>. Le territoire abrite 15% de la population pour 19% de territoire. Elle dispose d'un OTI : «Le Nord Guadeloupe» ayant une page Facebook suivie par plus de 5 000 followers.

La CANGT est composée de cinq communes :

- **Le Moule** (22 230 habitants, soit 40% de la population de l'EPCI, 6% de la population totale)
- **Morne-à-l'Eau** (16 223 habitants , soit 29% de la population de l'EPCI, 4% de la population totale)
- **Petit-Canal** (8 195 habitants , soit 15% de la population de l'EPCI, 3% de la population totale)
- **Port-Louis** (5 601 habitants , soit 10% de la population de l'EPCI, 2% de la population totale)
- **Anse-Bertrand** (3 871 habitants , soit 6% de la population de l'EPCI, 1% de la population totale), la commune la plus septentrionale de l'EPCI



La CANGT est un territoire rural et authentique. L'**agriculture** est le secteur prépondérant avec une superficie de 20% de la surface totale de l'archipel. L'activité économique du territoire est donc centrée sur l'agriculture, l'**agro-alimentaire** (usine Gardel, distillerie Damoiseau, centre de conditionnement de melons...) et la production énergétique (centrale thermique du Moule, éoliennes à Petit-Canal et Anse-Bertrand).

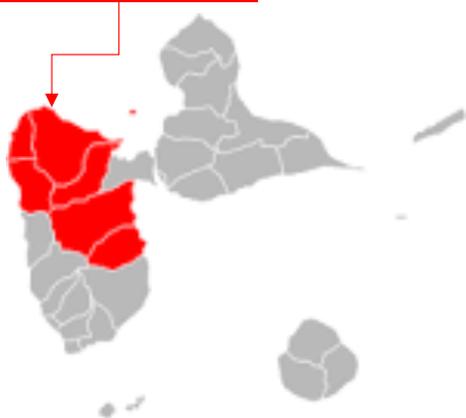
L'un des enjeux du territoire est le **développement du tourisme en valorisant le patrimoine du territoire et les activités en pleine nature.**



Source : Insee Dossier, CANGT

## La CANBT, un condensé de la Guadeloupe

57 882 récepteurs y ont séjourné au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2023



En 2020, la Communauté du Nord de la Basse-Terre, compte **77 587 habitants** avec un territoire ayant une superficie de 465 km<sup>2</sup>. Le territoire abrite **20% de la population** pour **27% de territoire**.

La CANBT est composée de six communes :

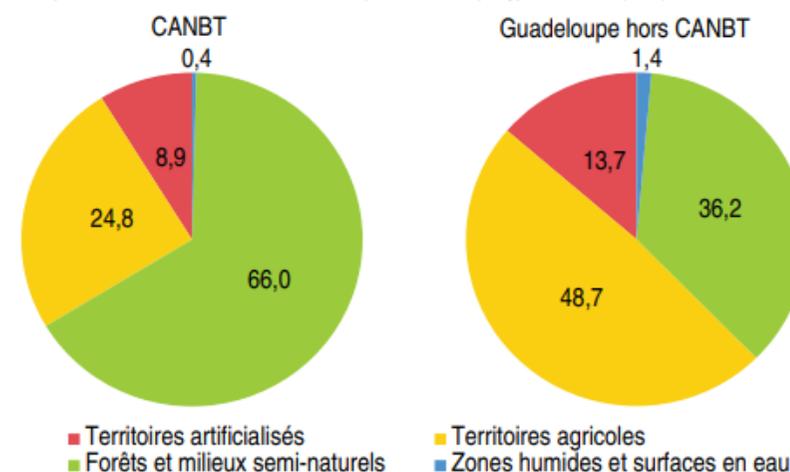
- **Petit-Bourg** (24 412 habitants, soit 32% de la population de l'EPCI, 6% de la population totale)
- **Sainte-Rose** (17 840 habitants, soit 23% de la population de l'EPCI, 5% de la population totale)
- **Lamentin** (17 774 habitants, soit 23% de la population de l'EPCI, 5% de la population totale)
- **Goyave** (7 635 habitants, soit 10% de la population de l'EPCI, 2% de la population totale)
- **Pointe-Noire** (5 963 habitants, soit 8% de la population de l'EPCI, 2% de la population totale)
- **Deshaies** (3 963 habitants, soit 4% de la population de l'EPCI, 1% de la population totale)

L'OTI du Nord Basse-Terre est en cours de mis en place, son CODIR s'étant installé le 11 mai 2023.

La CANBT est représentative de la Guadeloupe entre **nature foisonnante, plages, tourisme et zones d'activité**. Le territoire est majoritairement constitué de forêts et de milieux semi-naturels (66% du territoire communautaire). L'EPCI abrite le **cœur du Parc national de la Guadeloupe**.

Ce sont les communes de Deshaies et Pointe-Noire, les plus éloignées de la forte activité économique émanant de Cap Excellence qui sont davantage tournées vers le tourisme.

Occupation du sol de la CANBT et de la Guadeloupe hors CANBT par type de territoire (en %)



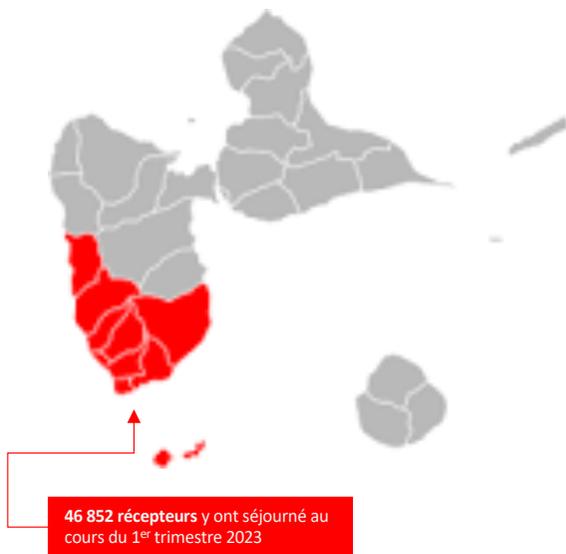
Source : Insee Dossier, CANBT

## Le Grand Sud Caraïbe, un territoire vert et bleu

En 2020, le Grand Sud Caraïbe, compte **76 639 habitants** avec un territoire ayant une superficie de 344 km<sup>2</sup>. Le territoire abrite **20% de la population** pour **20% de territoire**.

Le Grand Sud Caraïbe est composé de onze communes :

- **Capesterre Belle Eau** (17 628 habitants, soit 23% de la population de l'EPCI, 5% de la population totale)
- **Saint-Claude** (10 506 habitants, soit 14% de la population de l'EPCI, 3% de la population totale)
- **Basse-Terre** (9 892 habitants, soit 13% de la population de l'EPCI, 3% de la population totale)
- **Trois-Rivières** (7 733 habitants, soit 10% de la population de l'EPCI, 2% de la population totale)
- **Gourbeyre** (7 638 habitants, soit 10% de la population de l'EPCI, 2% de la population totale)
- **Vieux-Habitants** (7 067 habitants, soit 9% de la population de l'EPCI, 2% de la population totale)
- **Bouillante** (6 760 habitants, soit 9% de la population de l'EPCI, 2% de la population totale)
- **Baillif** (5 122 habitants, soit 7% de la population de l'EPCI, 1% de la population totale)
- **Vieux-Fort** (1 841 habitants, soit 2% de la population de l'EPCI, 0,5% de la population totale)
- **Terre de Haut** (1 513 habitants, soit 2% de la population de l'EPCI, 0,4% de la population totale)
- **Terre de Bas** (939 habitants, soit 1% de la population de l'EPCI, 0,2% de la population totale)

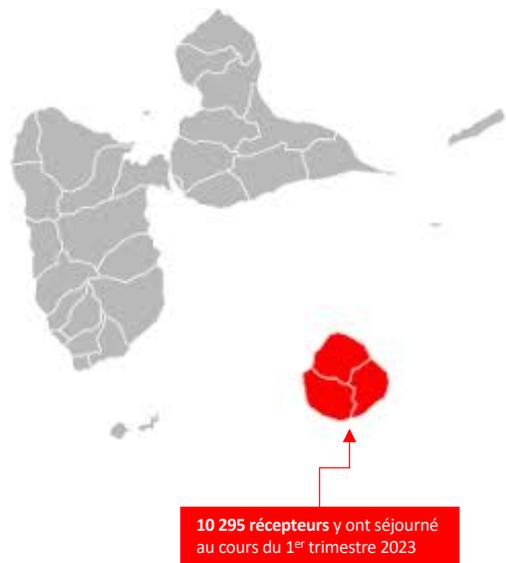


Le Grand Sud Caraïbe est un territoire forestier. En effet, 64% du territoire est recouverte de milieux naturels notamment de la forêt mais un quart du territoire est occupé par des terres agricoles. L'EPCI est aussi un territoire en mutation, des axes sont en développement notamment celui du tourisme s'appuyant en partie sur la valorisation du patrimoine naturel (les rivières, la Soufrière...). C'est enfin aux Saintes que se trouve l'une des plus belles baies au monde, illustrée en outre par le Pain de Sucre. La page Facebook de l'OT Terre de Haut est, de fait, suivie par plus de 2 000 followers. La ville de Bouillante a également une forte vocation touristique, du fait de ses spots de plongée et bains chauds. La page Facebook de l'OT Bouillante, c'est 6 600 followers.



Source : Insee Dossier CASBT

## Marie-Galante : un territoire agricole qui se tourne vers le développement durable



En 2020, Marie-Galante compte **10 512 habitants** avec un territoire ayant une superficie de 158 km<sup>2</sup>. Elle est surnommée «la grande galette» du fait de **sa topographie plate et de sa forme circulaire**. Sa densité est de seulement **67 habitants par km<sup>2</sup>**. Le territoire abrite 3% de la population pour 9% de territoire.

Marie-Galante est composée de trois communes :

- **Grand Bourg** (4 803 habitants, soit 46% de la population de l'EPCI, 1% de la population totale)
- **Capesterre** (3 247 habitants, soit 31% de la population de l'EPCI, 0,8% de la population totale)
- **Saint-Louis** (2 462 habitants, soit 23% de la population de l'EPCI, 0,6% de la population totale)

Située à 30 km<sup>2</sup> au Sud-Est des côtes de la Guadeloupe, Marie-Galante est accessible en 45 minutes par bateau et 15 minutes par avion.

L'île aux cent moulins est caractérisée économiquement par une industrie de la canne et du sucre (certes en proie à certaines difficultés), mais aussi du rhum. Cependant, **l'agriculture** reste le premier secteur d'activité.

Marie-Galante est une **destination touristique au sein de l'archipel guadeloupéen**. Le secteur de la restauration et de l'hébergement représente 5% des emplois en 2018. **Le tourisme et le développement durable sont une voie d'avenir tout en préservant l'authenticité, la culture qui font la spécificité de l'île**. Ainsi, un projet a été lancé en 2016 : «**Marie-Galante, île durable**» dont l'un des objectifs vise à rendre l'île autonome en énergie renouvelable.

Les hébergements proposés y sont toujours plus qualitatifs, attirant une clientèle exigeante et à la recherche de vraies expériences, plutôt du type slow tourisme.

### L'emploi par secteur

	Nombre de postes en 2008	Part des postes en 2008 (en %)	Nombre de postes en 2018	Part des postes en 2018 (en %)
Agriculture, sylviculture et pêche	480	14,1	355	11,2
Agroalimentaire	191	5,6	155	4,9
Commerce	390	11,5	294	9,2
Hébergement et restauration	177	5,2	152	4,8
Administration publique	567	16,7	578	18,2
Enseignement	359	10,6	415	13,1
Santé	254	7,5	333	10,5
Autres	979	28,8	894	28,1
<b>Total</b>	<b>3397</b>	<b>100</b>	<b>3176</b>	<b>100</b>

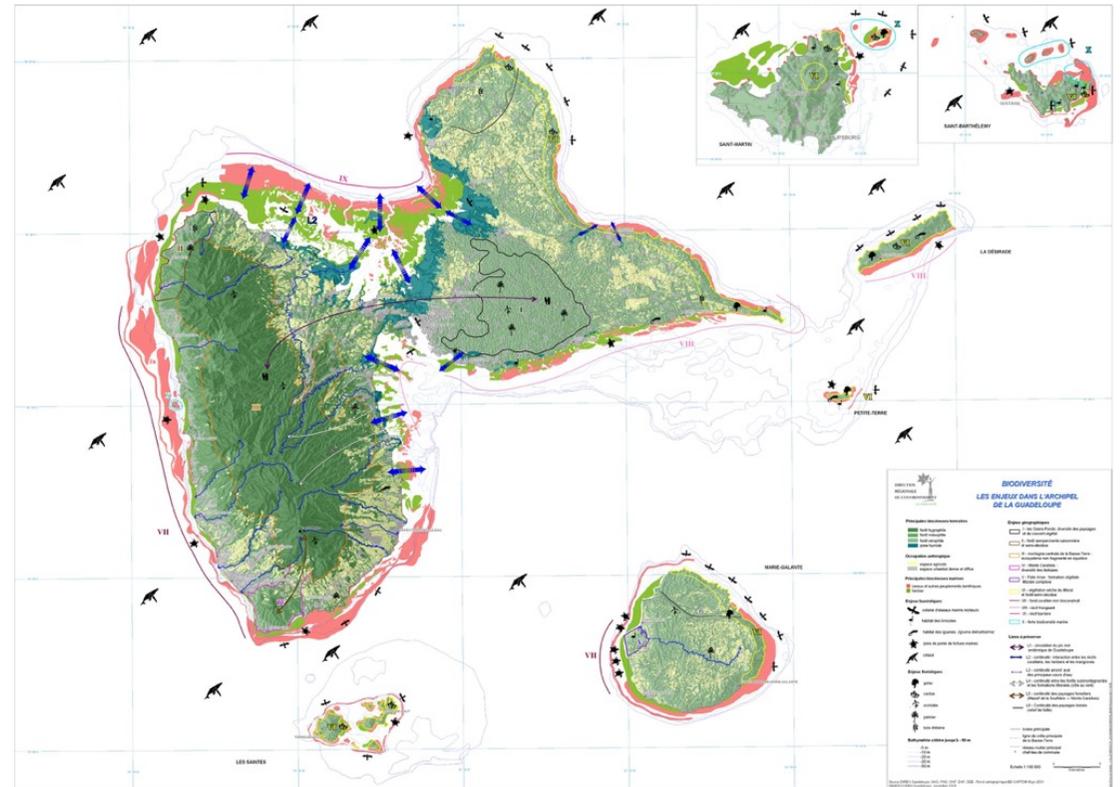
Source : Insee Dossier CCMG

## La Guadeloupe, terre d'endémisme

La Guadeloupe est composée de végétaux, d'animaux, d'écosystèmes et de paysages tant terrestres que marins et ceci dû à des conditions climatiques, géologies, du sol, des reliefs favorisant une biodiversité exceptionnelle.

Ainsi, ces espèces vivantes évoluent dans **différents milieux tropicaux insulaires** : récifs coralliens, prairies sous-marines, littoraux dont les mangroves, les plages de sable ou de galets, côtes rocheuses avec des falaises, zones humides, forêt décidue ou semi-décidue, forêt sempervirente saisonnière, forêt dense humide, savane d'altitude...

Véritable palmarès de biodiversité, la Guadeloupe fait partie des 34 zones présentant l'un des taux de biodiversité biologique les plus importants au monde tant par le nombre élevé d'espèces végétales ou animales que par le taux d'endémisme, soit 12%. L'endémisme en Guadeloupe c'est **37 espèces végétales, 10 espèces de mollusques terrestres, une espèce aviaire (Pic de Guadeloupe), au moins une espèce de chiroptère, des espèces de reptiles et d'amphibiens.**



Source : Comité eau biodiversité Guadeloupe, Office Français de la Biodiversité, DEAL de Guadeloupe

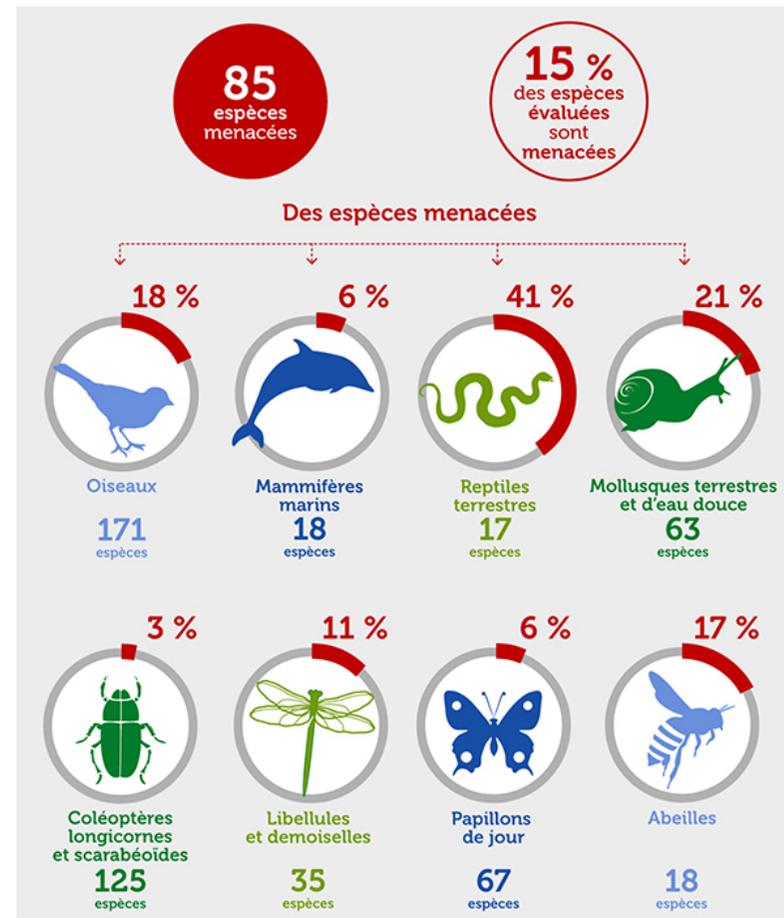
## Des espèces menacées

Cependant, cette richesse naturelle est menacée par les destructions et dégradations des habitats, les pesticides, la chasse et le braconnage, l'enchevêtrement des tortues et mammifères marins dans les filets de pêche, l'introduction de nouvelles espèces, les activités touristiques...

D'ailleurs, d'après le Comité français de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), la situation est préoccupante.

Avec le soutien de la DEAL, le comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature et le Muséum national d'histoire naturelle ont mobilisé une communauté de spécialistes pour évaluer le risque de disparition des espèces.

Ainsi, un état des lieux des espèces a été effectué dans le cadre de la Liste rouge nationale : **85 espèces sont menacées (soit 15% de l'ensemble), 48 quasi-menacées et 16 ont disparu.** Les espèces menacées sont les couleuvres des Antilles, l'iguane des Petite Antilles, les tortues, les chauve-souris sérotine, l'anoli marbré.



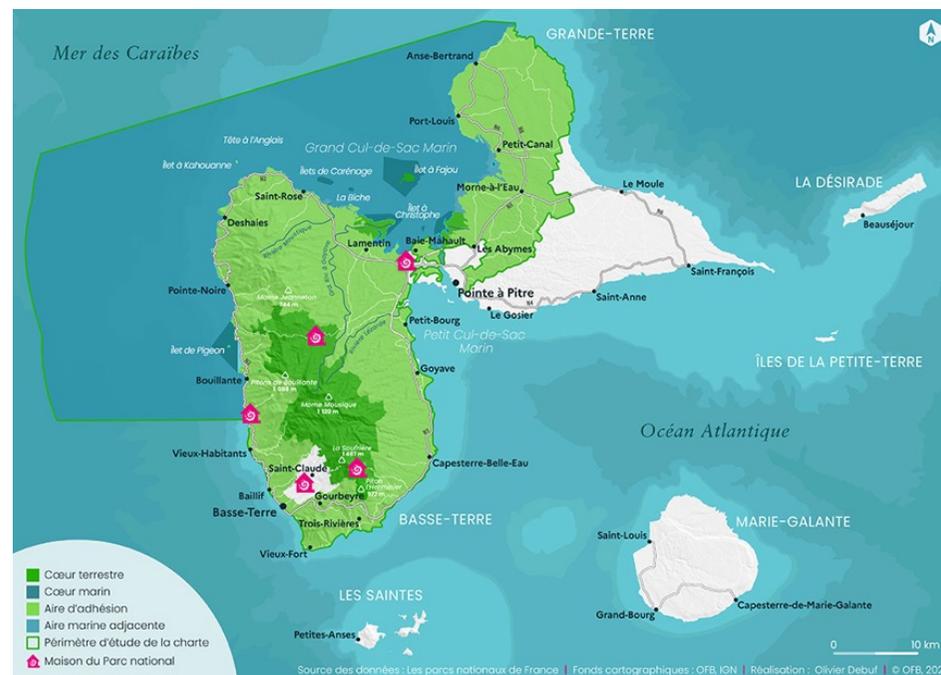
Source : INPN, MNHN, DEAL Guadeloupe

## La protection des espèces : un enjeu majeur

La DÉAL Guadeloupe intervient donc pour préserver cette richesse naturelle, avec de nombreux acteurs locaux, notamment par la mise en place de protections des espèces animales et végétales ainsi que des espaces naturels. Le comité de l'eau et de la biodiversité de Guadeloupe est l'instance d'information, d'échange et de tout sujet lié à la biodiversité terrestre, littorale, marine ou aux continuités écologiques.

L'enjeu est la **préservation de ces espèces** notamment par la protection des milieux terrestres et marins. Il existe un **réseau d'espaces protégés** dont la palette comprend :

- **Le Parc national de Guadeloupe, 7<sup>ème</sup> parc national français et le premier en milieu tropical**, accueillant 89% des oiseaux endémiques, 61% de la flore menacée. Il est composé du **cœur de parc** (21 000 ha), de **l'aire maritime** (130 000 ha) et de **l'aire d'adhésion** qui réunit 21 communes et entretient les liens écologiques. Le parc a été **lauréat de « la liste verte » de l'IUCN** reconnaissant la qualité de gestion et de la conservation de la diversité remarquable de la faune et la flore
- **Deux réserves naturelles nationales** (la Désirade, la réserve de Petite-Terre)
- **Des arrêtés préfectoraux de protection de biotope (APB)**
- **Des terrains acquis par le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres**



Source : Comité eau biodiversité Guadeloupe, DEAL, Office Français de la Biodiversité, Parc national de Guadeloupe

En outre, la Guadeloupe est reconnue par l'UNESCO comme «**réserve mondiale de la biosphère**» depuis 1992 et renouvelée depuis 2015.



## Un territoire équipé d'un aéroport international et de cinq aérodromes

**L'aéroport international Guadeloupe - Pôle Caraïbes** est situé dans la ville des Aymes.

Il permet la continuité territoriale avec les autres régions françaises mais aussi des liaisons avec d'autres destinations. L'aéroport est relié avec **26 aéroports internationaux**:

- **Europe** : France (Paris), Belgique (Bruxelles-Sud Charleroi), Italie\* (Milan, Rome), Allemagne\* (Francfort)
- **Caraïbes Nord** : Antigua, Cuba, Haïti, République dominicaine (Punta Cana, Saint-Domingue), Saint Martin (Grand-Case), Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Porto-Rico
- **Caraïbes Sud** : Barbade, Curaçao, Dominique, Martinique, Grenade, Sainte-Lucie, Trinidad
- **Amérique Nord** : USA (Miami, New-York), Canada (Montréal)
- **Amérique centrale et du Sud** : Guyane

Il est desservi par **12 compagnies aériennes** : Air France, Corsair, Air Caraïbes, Air Belgium, Air Antilles Express, Saint Barth Commuter, Sky High, Sunrise Airways, American Airlines, Air Canada, Air Transat, JetBlue airways. Ces compagnies offrent **1,5 millions de sièges au départ de la Guadeloupe** en 2022.

La Guadeloupe compte aussi **5 aérodromes** (Baillif, La Désirade, Les Saintes, Marie-Galante et Saint-François).

*Source : Aéroport Guadeloupe- Pôle Caraïbes, Atout France*

*\*Liaisons charters ou saisonnières*



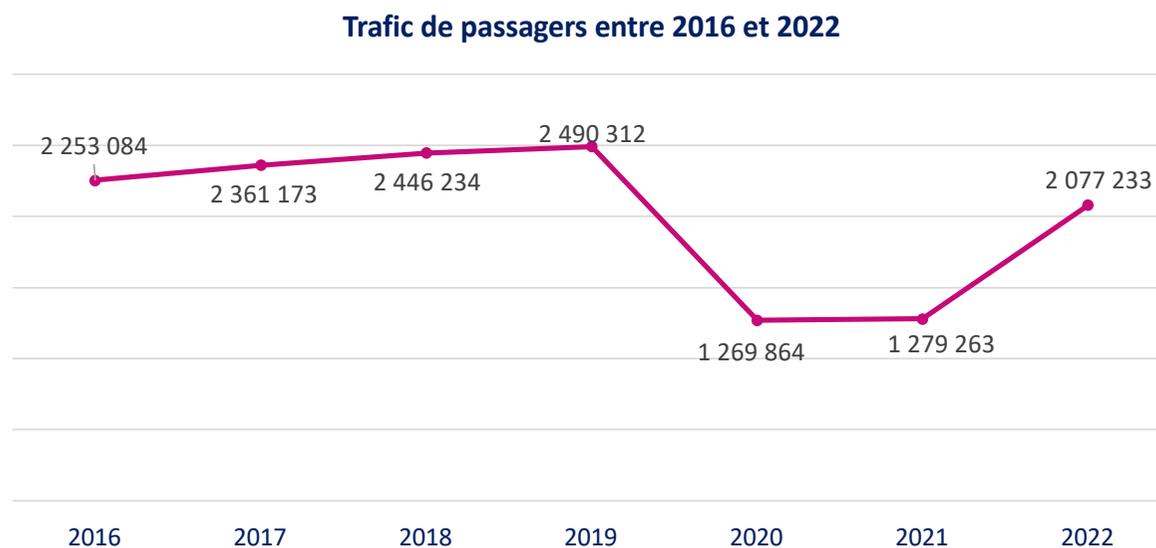
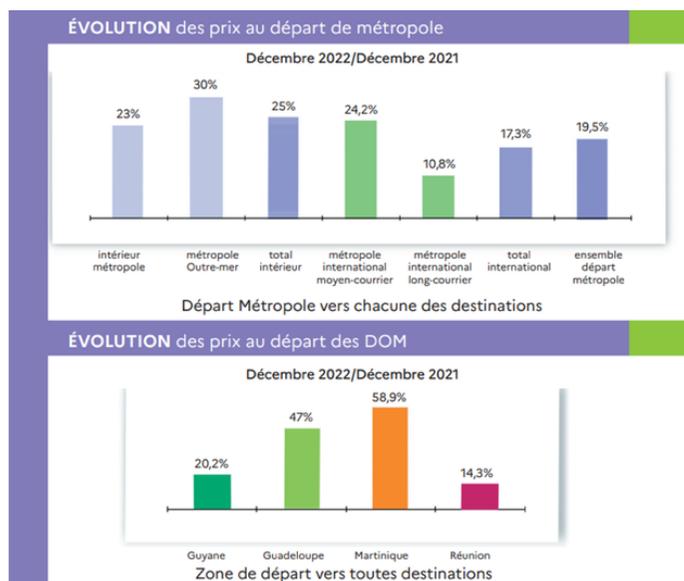
*«Ensemble vers de nouveaux horizons»*

## L'aéroport international en cours de rénovation

L'aéroport Guadeloupe Pôle Caraïbes demeure le **premier aéroport des DOM, 9<sup>ème</sup> de la Caraïbe, 11<sup>ème</sup> français** en termes de trafic de passagers en 2019. Après 2 années de crise, le trafic est en 2022 de **2 077 233 passagers** et contribue à hauteur de 665 millions d'euros au PIB de la Guadeloupe.

Son plan stratégique a pour objectif d'atteindre une capacité d'accueil de **3 millions en 2028** mais s'engage aussi à **réduire ses émissions de CO2 et à tendre vers une neutralité carbone**. La société est en train de terminer des travaux de rénovation d'agrandissement en évoluant vers un **aéroport plus vert** (fermes photovoltaïques).

Due à une tendance inflationniste actuelle, les voyageurs subissent **une envolée des prix des billets d'avion**. En décembre 2022, les prix des billets au départ de la Guadeloupe ont augmenté de 47% par rapport à décembre 2021 et de 30% de la France hexagonale vers les Outre-Mer.



Source : DGAC, Insee, Aéroport Guadeloupe- Pôle Caraïbes

## Le transport maritime effectué principalement par le Grand Port Maritime de la Guadeloupe

Le transport maritime s'effectue via différents ports selon la destination.

Le **Grand Port Maritime de la Guadeloupe** traite des trafics de passagers mais aussi du nautisme. Il affiche un trafic de 826 108 passagers en 2022 (677 792 passagers venant du trafic dans l'archipel, 99 157 passagers venant du trafic inter-îles et 49 159 passagers venant des croisières). Il est composé de trois sites effectuant du trafic de passagers:

- Le **Port de Pointe à Pitre ou Gare maritime internationale de Bergevin** relie la Guadeloupe avec les îles du sud (Marie Galante, les Saintes) et les îles voisines telles que la Dominique, la Martinique et Sainte-Lucie. Les rotations sont assurées par **trois compagnies** : Val'Ferry, Express des Iles et Jeans for freedom. Il accueille aussi **la croisière basée et transit. En 2019, 983 000 passagers** ont fréquenté les installations portuaires.
- La **Marina de Bas du Fort** : elle se classe parmi **les marinas les plus importantes de la Caraïbe** et est la **première destination pour le yachting**. Connue dans le monde la plaisance, elle accueille la Route du Rhum.
- Le **Port de Basse-Terre** : elle accueille les croisières en escale et permet la liaison vers les Saintes et Antigua.

Le GPMG a structuré son projet stratégique 2019-2023 et entend :

- développer la compétitivité de l'offre des services portuaires,
- produire 200 millions d'euros de retombées pour l'économie du tourisme d'ici 2023,
- créer davantage de valeur à partir des données produites, s'affirmant comme le "Smart Port" de référence de la Caraïbe,
- **fonder l'adaptation au changement climatique sur des solutions inspirées par la nature**

D'autres gares et embarcadères permettent le trafic intra-archipel tels que la **gare de Saint-François (Comatrilie)** affichant un trafic de 80 890 passagers en 2018 et **l'embarcadère de Trois-Rivières** (avec Beatrix, CTM Deher), affichant un trafic de 300 000 passagers dans la même année.



Source : GPMG, Direction de la Mer

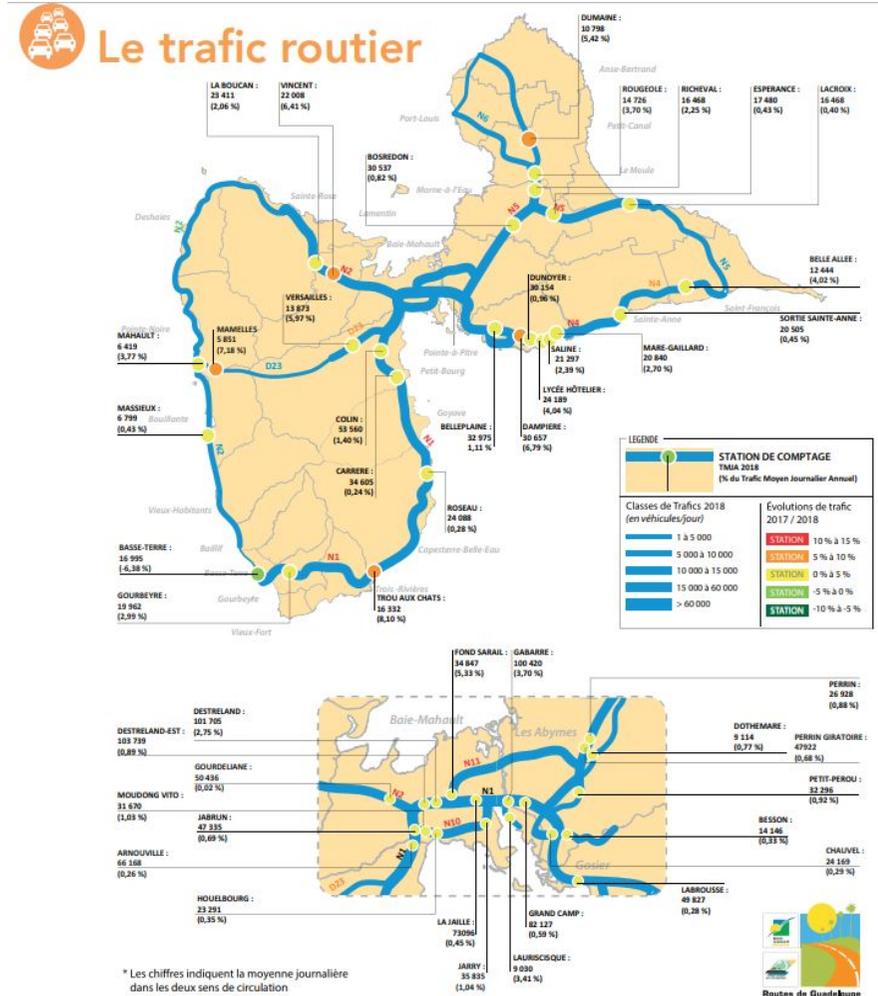
## Un trafic dense dans l'agglomération centre du territoire

Le réseau routier des îles de Guadeloupe représente **2 809 kilomètres** dont 1 774 km de voies urbaines et rurales, 416 km de routes nationales et 619 km de routes départementales.

Cependant, la fréquentation routière est en forte augmentation depuis une vingtaine d'années. En effet, **le trafic moyen journalier (TMJ) s'est accru de 1,60% entre 2017 et 2018**.

Selon l'ADEME, les points de congestion sont localisés dans l'agglomération centrale (les axes RN1 et RN5, zone d'activités de Providence et Jarry) et les grands axes nationaux (la Boucan, Sainte-Marie, Morne-à-l'Eau, Basse-Terre, Sainte-Anne). Le trafic routier dense (près de 100 000 véhicules par jour entre Destrellan et La Jaille) s'explique par la concentration d'équipement et d'emplois dans ces zones (agglomération pointoise). Malgré des itinéraires alternatifs sur la Grande-Terre, le réseau routier reste saturé aux abords des agglomérations.

La saturation du réseau est aussi due au mode de déplacement de la population. En effet, **la voiture est le mode de transport privilégié du Guadeloupéen** : selon une enquête mobilité en 2021, 73% des déplacements des flux journaliers se font en voiture (soit 752 000 déplacements par jour).



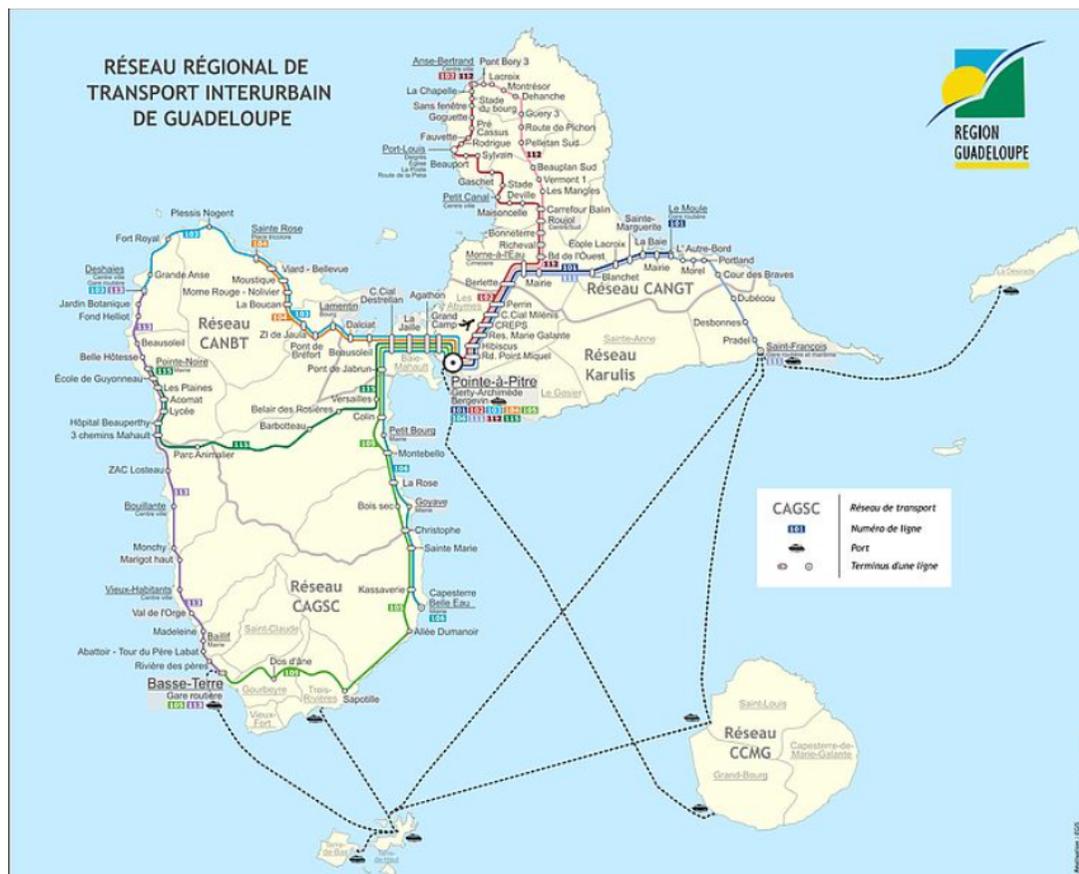
Source : IEDOM, Conseil régional, ORT, ADEME

## Le secteur du transport collectif est à développer

Aujourd’hui, 6 Guadeloupéens sur 10 empruntent le réseau routier quotidiennement. Pour autant, 80% de ces déplacements se font en véhicule particulier (en matinée surtout), tandis que seulement **12% des déplacements se font en transport collectif**.

Les transports en commun proposent 67 lignes de bus avec un système billettique : 30 lignes inter-villes reliant les bourgs au reste des communes, 7 lignes express desservant les grands axes avec peu d’arrêt et 30 lignes locales reliant l’intérieur des terres et les bourgs.

Mais le secteur ne répond pas aux attentes de la population (ponctualité, dessertes, services) : des projets tels que l’acquisition d’un bus à haut niveau de service (BHNS) est en réflexion.



Source : IEDOM, Conseil régional, QualiStat

La Guadeloupe est une terre de métissage et de diversité ethnique, fruit de son histoire et présente un **patrimoine culturel riche**.

Notre archipel a une renommée internationale notamment pour la **qualité de son sucre roux et de son rhum**. Aujourd'hui, elle compte **11 distilleries** en Guadeloupe dont 3 à Marie-Galante et **une rhumerie** où différents types de rhums sont produits : blanc, vieux, ambré ou paille.

Avec des marques plébiscitées au niveau mondial, l'édition 2023 du concours général agricole a par exemple récompensé les rhums locaux : **16 médailles dont 8 en or**.



La musique comme la danse occupent une place prépondérante dans notre culture. Les genres musicaux sont multiples : **le gwoka classé «patrimoine immatériel de l'humanité» par l'UNESCO**, le zouk, la biguine, le quadrille, la valse créole, le dancehall... La musique est au centre de nombreux événements tels que **le carnaval, les chanté nwèl, les festivals** (Terre de Blues, Festival Gwoka Sentann...).

Le **créole** est aussi le témoignage de la culture guadeloupéenne, cette langue a marqué la littérature locale écrite par des auteurs connus (Ernest Pépin, Maryse Condé, Guy Tyrolien...).



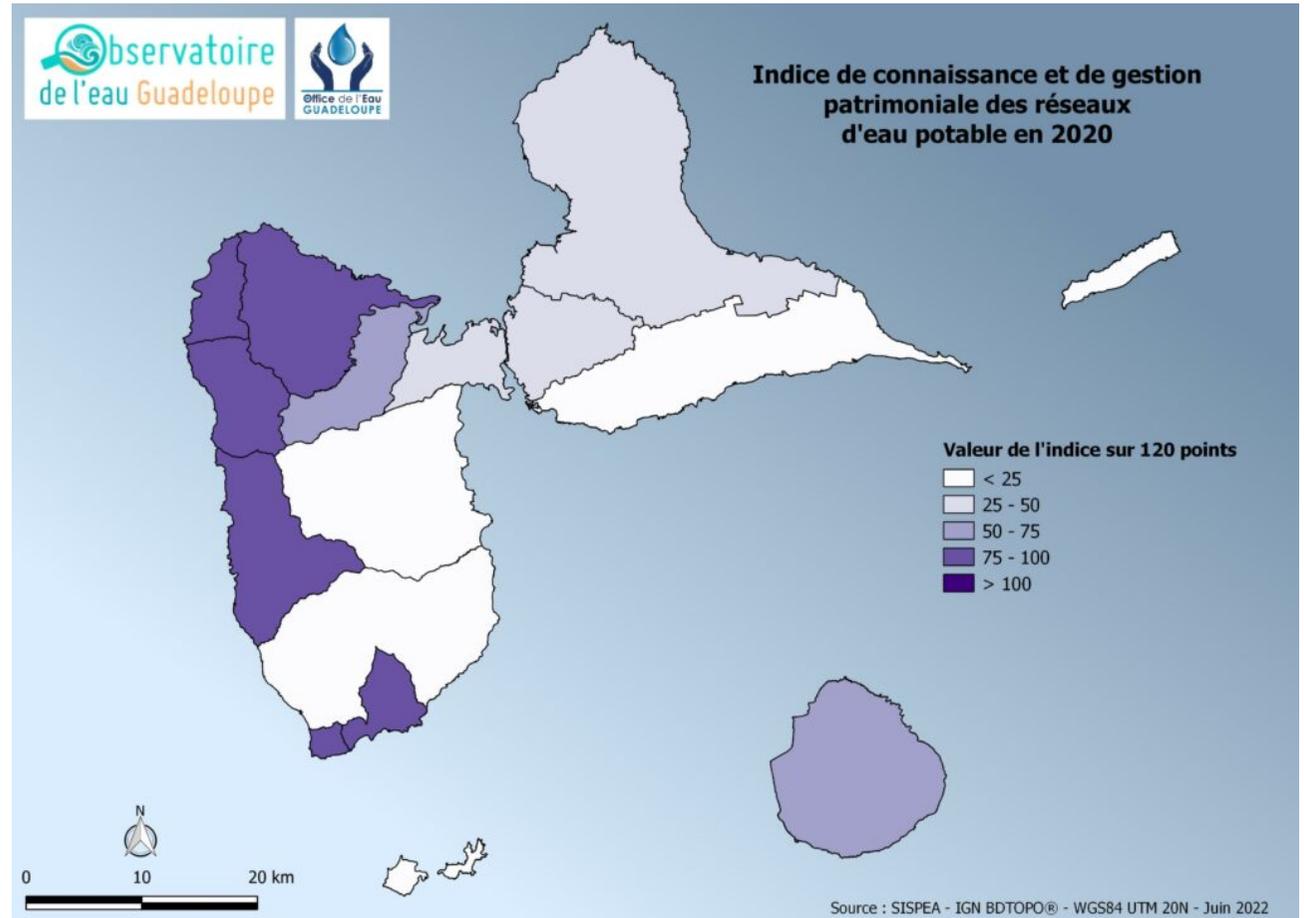
Source : Conseil régional, culture.gouv, Conseil départemental

## La crise de l'eau, un frein au développement du tourisme

La Guadeloupe fait face à une crise d'accès à l'eau potable depuis une dizaine d'année. La vétusté du réseau d'adduction d'eau en est la principale cause. En effet, sur le total de volume potabilisé et mis en distribution, seulement 40% parvient aux robinets des habitants. **Le taux de perte en ligne est de 60%.**

L'Observatoire de l'eau en Guadeloupe fait état d'un indice de connaissance et de gestion patrimoniale atteignant 35 points en 2020 alors qu'il est à 101 au niveau national.

De même, 80% du système d'assainissement est défectueux selon l'Office de l'eau, ce qui n'est pas sans conséquence prévisible sur la qualité des eaux de baignade. De fait, le Conseil économique social et environnemental (CESE) alerte : *«Si rien n'est fait, d'ici 10 ans, ce sont toutes les eaux de baignade de la Guadeloupe qui seront interdites».*



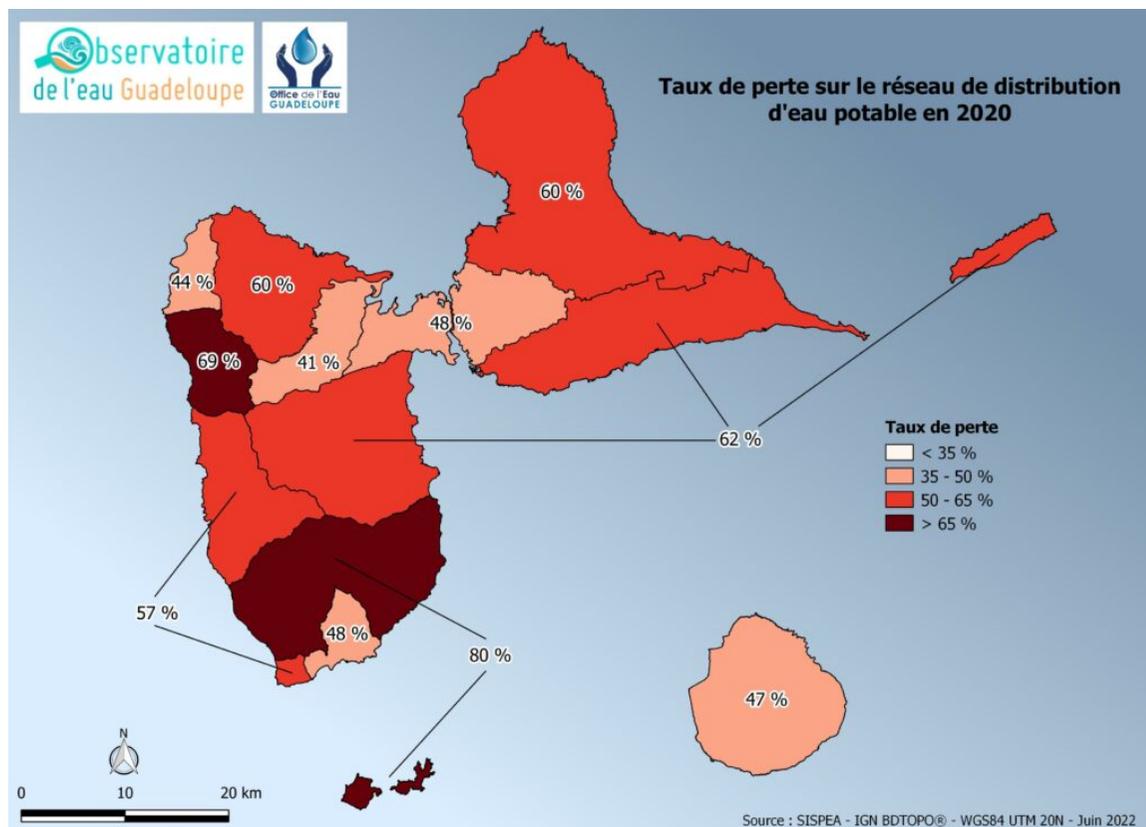
## Des plans en vigueur pour pallier la crise de l'eau

Ce taux de perte élevé est expliqué par plusieurs facteurs :

- l'existence de nombreuses fuites sur le réseau de distribution d'eau potable
- La vétusté de certains compteurs qui sous-estiment les volumes consommés
- L'existence de piquages clandestins sur le réseau

Plusieurs plans opérationnels ont été mis en place et sont en cours :

- **Le Plan de sécurisation de l'alimentation en eau potable (PSAEP)** en 2014
- **Le Plan de Secours Eau Potable (PSEP)** entre 2014 et 2018
- **Le Plan Eau Dom** en 2016
- **Le Plan d'Actions Prioritaires (PAP)** qui est en cours



En 2021, le volume des déchets collecté est de **578 kg par habitant par an** (+5% par rapport à 2020)

Plus des deux tiers des déchets produits en Guadeloupe étaient des Déchets Ménagers et Assimilés (DMA), ce qui représente 220 000 tonnes de déchets.

Plus de 85% des déchets ont été traités : 60% des déchets sont enfouis et **seulement 24% sont valorisés localement**. Le reste est exporté vers la France ou l'Europe.

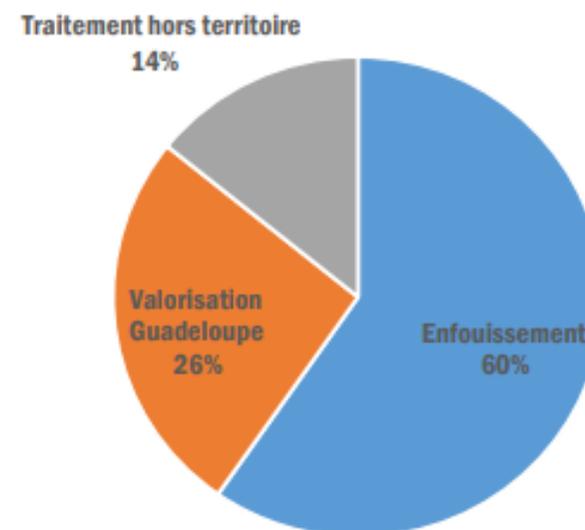
La Région Guadeloupe a une stratégie ambitieuse et partagée : **faire de la Guadeloupe un archipel zéro déchet en 2035**.

Les enjeux de ce plan sont multiples :

- réduire la quantité de déchets ménagers produits et les recycler,
- maîtriser les coûts de gestion des déchets, rééquilibrer le territoire en équipements structurants,
- répondre aux impératifs d'autonomie énergétique à l'horizon 2030.

Par ailleurs des déchetteries sont mises à disposition des particuliers (une quinzaine, la dernière implantée à Baillif) et des industriels (une en service à Baie-Mahault et une en construction à Saint-Claude) partout sur le territoire.

Tonnage de déchets par lieu de traitement en 2021



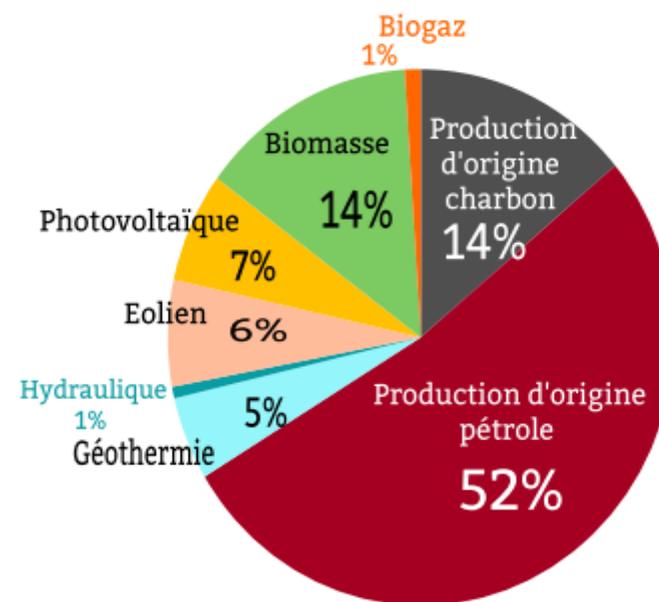
Source : ORDEC

## Un taux de pénétration des énergies renouvelables croissant en Guadeloupe

Malgré une croissance de la production d'énergie renouvelable, la dépendance aux énergies importées et fossiles (pétrole, pétrolier, fioul, charbon, butane) reste très importante. Elle s'établit à 66%.

En 2021, la Guadeloupe produit près 560 GWh à partir d'énergie renouvelable, un record. Ainsi **les énergies renouvelables atteignent 33,7 % du mix électrique.**

Production d'électricité selon la source d'énergie primaire



Taux de pénétration des EnR dans la production électrique entre 2013 et 2022

2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
17,45%	18,45%	17,83%	17,59%	20,49%	21,24%	22,02%	23,32%	<b>33,70%</b>

- La Guadeloupe est **un des «hot spots»** : taux d'endémisme élevé, biodiversité riche,
- Elle est composée de 6 EPCI ayant 6 identités différentes : **6 territoires à visiter,**
- **Des espèces** sont **menacées** mais les autorités ont pour objectif de les protéger,
- La Guadeloupe est équipée d'un **aéroport international** desservi par **12 compagnies aériennes** et relié à **26 aéroports internationaux** ; elle possède également **5 aérodromes,**
- L'aéroport Guadeloupe Pôle Caraïbes est le premier aéroport des DOM, 9<sup>ème</sup> de la Caraïbe et 12<sup>ème</sup> de la France,
- Un aéroport qui est aussi **engagé dans le développement durable,**
- Le tourisme est menacé par une **inflation se répercutant sur les prix des billets,**
- La Guadeloupe est équipée d'infrastructures portuaires (le Grand Port Maritime Caraïbe) relié aux îles du sud et à des îles voisines (Dominique, Martinique, Sainte Lucie); et d'**embarcadères** sur chacune de ses îles proches,
- La Guadeloupe produit des **rhums de qualité,**
- L'archipel est représenté aussi par sa **culture,** des **traditions** tels que le **Gwoka classé «Patrimoine immatériel de l'humanité» par l'UNESCO.**

### MAIS

- Le **manque de structuration du secteur de transport public** entrave le développement vers un tourisme durable : le mode de transport privilégié est la voiture générant un trafic dense surtout dans l'agglomération centre,
- La **valorisation des déchets est faible,**
- La **crise de l'eau** est un problème prégnant en Guadeloupe,
- Le **taux de pénétration des énergies renouvelables** reste **faible** malgré les actions engagées.

## Le tourisme durable : une solution ?

Le tourisme durable devient une nécessité pour la destination Guadeloupe. Le tourisme étant un secteur important de l'économie, se tourner vers l'économie durable apparaît une solution permettant d'évoluer dans le développement durable et de développer le tourisme.

De nombreux points sont en faveur de ce choix stratégique :

- Un nombre croissant de touristes venant vers notre destination,
- Un intérêt prégnant des touristes pour les sites naturels engendrant une forte fréquentation de ceux-ci,
- Des problèmes d'eau rendant nécessaire la maîtrise de la consommation en eau,
- Une filière des déchets peu développée rendant nécessaire la réduction de production de déchets,
- La majorité des touristes viennent de la France hexagonale, soit un trajet en avion de 8 000 km, ce qui contribue à une augmentation de l'empreinte carbone,
- La Guadeloupe est un point chaud avec de nombreuses espèces endémiques et donc des espèces à protéger.

# 2. La formation dans les métiers du tourisme



## Non valorisation des métiers du tourisme

### La sensibilisation aux métiers du tourisme en Guadeloupe

Depuis plusieurs décennies, l'offre de formation dans les métiers du tourisme s'est diversifiée s'adressant à tous niveaux de formation. D'une formation uniquement centrée sur le cœur des métiers de l'hébergement et de la restauration, l'offre est devenue plus large impliquant les métiers de l'animation, des activités sportives par exemple. Mais l'offre n'est pas forcément clairement visible des professionnels, des acteurs, mais aussi des candidats à ces métiers.

**Le secteur touristique en Guadeloupe suscite-t-il suffisamment des vocations ?** Pour ce faire les différents métiers qui composent ce secteur doivent être mieux valorisés. Le sont-ils suffisamment ? Sur le site national <https://monemploi tourisme.fr/> sont présentés les différents métiers ainsi que des offres d'emploi en Guadeloupe.

Il est capital de sensibiliser les jeunes générations. La boîte pédagogique « Trézò Péyi » initiée par le CTIG avec le rectorat poursuit-elle son œuvre auprès des écoliers guadeloupéens ? Un concept actualisé de ce type mériterait d'exister afin de faire connaître ce secteur auprès des élèves.

### S'adapter aux nouveaux métiers tout en continuant de professionnaliser les autres métiers

De nouveaux métiers voient le jour tels que « concierge privée » pour lesquels aucune formation n'est proposée pour l'instant. Ne serait-il pas opportun vu le nombre important de meublés de tourisme de type villa appartenant à des non-résidents de structurer ce métier ? D'autres métiers plus traditionnels (barman) sont peu valorisés alors qu'il y a quelques années des concours valorisaient tant les produits locaux que les savoir-faire liés à ce secteur.

Généralement la présence d'une association de branche professionnelle permet de faire avancer la valorisation de certains métiers. Ainsi les Guides touristiques qui souhaitent faire valider leurs capacités professionnelles par une certification adaptée sont en bonne voie. Deux (2) parcours de formation de guide conférencier sont mis en place.

L'avènement d'activités durables, de pleine nature, de prestations haut de gamme, d'une réglementation de plus en plus stricte, incitent à devoir former les opérateurs tant en formation initiale qu'en formation continue.

Un autre constat est-il peut être utile d'établir, c'est le nombre de plus en plus important de personnes **non-formées à des métiers du tourisme qui pourtant en sont des acteurs**. Pour eux, des formations continues qualifiantes sont à envisager, de l'avant-séjour client au suivi post-séjour.

Jadis les porteurs de projet en petite hôtellerie devaient avoir effectué une formation « gestion petite hôtellerie » pour pouvoir bénéficier d'aides. Un concept qu'il serait peut-être souhaitable d'instaurer.

Même s'ils ne sont pas professionnels du tourisme directement, ils le sont indirectement et doivent connaître un minimum de règle pour assurer la qualité de leurs prestations. C'est le cas par exemple des hébergeurs, de certains loueurs de voitures....

Une vision d'avenir est nécessaire **en anticipant les métiers de demain** (développement durable, insertion du numérique dans tous les secteurs, ...) en les intégrant au parcours client.

Par ces exemples, il s'avère indispensable d'actualiser les différents parcours de formation :

- Formation initiale
- Formation continue

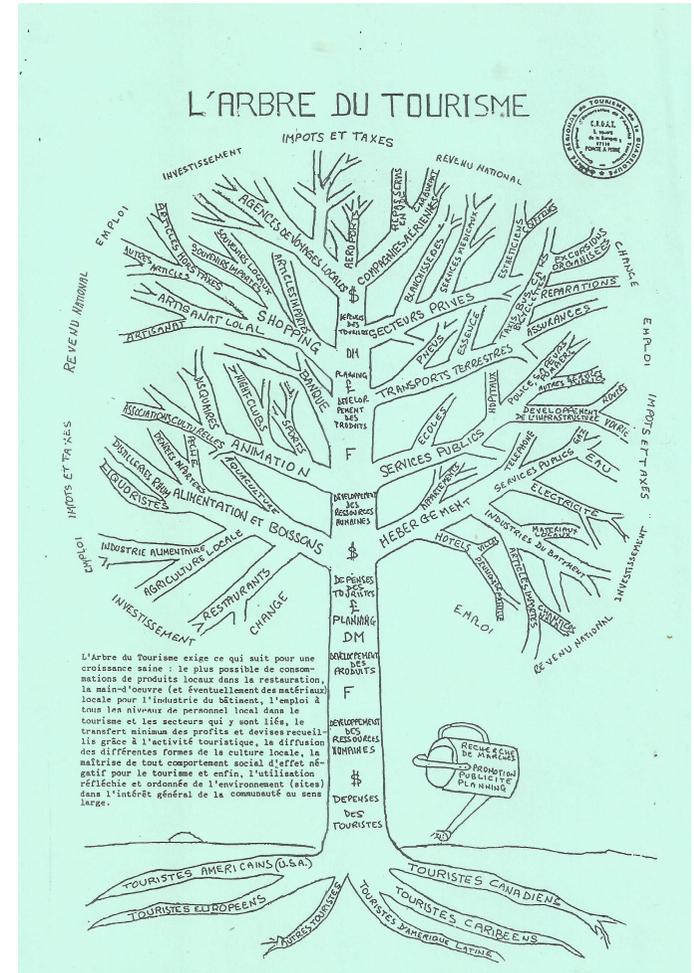
pour proposer des formations certifiantes, diplômantes adaptées aux besoins du secteur sur le territoire et donc de tous niveaux de formation.

# Non valorisation des métiers du tourisme

## L'arbre du tourisme ? De quoi parle-t-on ?

Le tourisme est l'affaire de tous ! Une campagne en Guadeloupe a jadis utilisé ce slogan. Pour preuve la Caribbean Tourism Organisation avait même réalisé «un arbre du tourisme» qui avait été traduit en français (ci-après).

De nos jours, il est d'autant plus capital d'avoir cette vision du tourisme, avec l'approche développement durable et les enjeux transversaux liés.



### Les emplois à pourvoir

La **dernière enquête INSEE** comptabilise 8 000 emplois liés au tourisme en Guadeloupe en 2019 dont 6 470 emplois salariés. Un tiers des emplois touristiques sont dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration. L'hébergement analysé étant principalement hôtelier. Les secteurs des activités de sports et de loisirs ainsi que le patrimoine et la culture sont d'autres secteurs pourvoyeurs d'emplois. L'INSEE souligne également parmi les activités diverses, la location de logements, la location de courte durée de voitures, les agences de voyages ainsi que le secteur du transport, le commerce de détail.

Le **CREFOP** Plénier de la région Guadeloupe a validé la liste des métiers porteurs et / ou en difficultés de recrutement pour le dispositif Transco. Cet avis faisait suite à une consultation dématérialisée lancée le 04 mars 2021 avec un retour au plus tard le 18 mars 2021. Parmi ces métiers plusieurs liés au secteur des métiers de l'industrie touristique :

Hôtellerie, restauration, alimentation	Transport, logistique, tourisme
Boulangers, pâtisseries	Responsables logistiques
Employés polyvalents de la restauration	Agents administratifs des transports
Cuisiniers	Employés des transports et du tourisme
Chefs cuisiniers	Techniciens des transports et du tourisme
Serveurs de cafés restaurants	Ingénieurs et cadres de la logistique, du planning et de l'ordonnancement
Maîtres d'hôtel	

### Les filières concernées

Nous faisons référence aux activités caractéristiques du tourisme identifiées dans le **CST (Compte Satellite du Tourisme) pour la Guadeloupe** :

- *Hébergements touristiques marchands*
- *Restaurants et cafés*
- *Services de transport non urbain (transport par avion, par autocar, fluvial et maritime)*
- *Location de courte durée de matériel (location de véhicules de tourisme, location d'articles de sports et de loisirs)*
- *Services des voyagistes et agences de voyages*
- *Services culturels, sportifs et de loisirs (musées, spectacles et autres activités culturelles), parcs d'attractions et autres services récréatifs, casinos)*
- *Autres postes de dépenses (dont taxis et autres services de transport urbain)*

Les formations aux **systèmes numériques**, au **bien-être** n'ont pas été étudiées bien que ce secteur soit de plus en plus présent dans le tourisme et les loisirs.

**6 structures** dispensent des formations initiales professionnelles diplômantes directement liées au secteur touristique :

A noter : **Campus TI-VAG** (Tourisme Intégré et Valorisation de la Guadeloupe), pôle d'excellence et de compétence labellisé mis en œuvre avec trois lycées, l'Université, des centres de recherche et des partenaires.

Une offre privée émerge, complémentaire aux offres publiques.

Structures	Nb Formations	Nb élèves & étudiants	Commentaires
Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme «Archipel Guadeloupe» (LMHT) du Gosier	17	536	Partenaire du Campus TI-VAG (Voir diplômes tableau suivant)
Lycée Polyvalent Hyacinthe Bastaraud (LPHB) de Grand-Bourg	5	156	Cuisine en réfection (Voir diplômes tableau suivant)
Lycée Polyvalent de Pointe-Noire (LPPN)	1	24	(Voir diplôme tableau suivant)
Chambre des Métiers et de l'Artisanat	3	87	CAP Cuisine CAP CS-HCR BP Arts de la Cuisine
Lycée Privé Bel-Air – Baie-Mahault	1	40	BTS Tourisme/1 <sup>ère</sup> promotion en 2023
Keyce International Académie - Les Abymes	1	-	BTS Tourisme /rentrée 2023

<sup>11</sup> Chaque parcours de plusieurs années, effectif cumulé

<sup>12</sup> Projet de mise en place d'un Bachelor responsable du développement touristique (Bac+3) et d'un Ms Manager activités touristiques (Bac+5)

### Résultats examens session 2022 pour :

- LMHT,
- LPHB,
- LPPN

19 diplômes

& indice de performance par diplôme.

Le Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme est de loin celui qui propose le plus de diplômes dans le secteur.

(Un parcours de «Mise A Niveau hôtellerie-restauration» est également proposé au LMHT. 1 an pour bacheliers non professionnalisés).

Diplômes	Etablissements		
	LMHT	LPHB	LPPN
CAP CUISINE	100%	75%	
CAP Commercialisation et Services Hôtel-Café-Restaurant	78,3%	75%	
CAP Production et Service en Restauration			80%
Mention Complémentaire MC Barman	71,4%		
MC Art de la Cuisine Allégée	87,5%		
MC Accueil Réception	50%		
BAC PRO Boucher, Charcutier, Traiteur	100%		
BAC PRO CUISINE	97,8%	75%	
BAC PRO CSR (Commercialisation et Services en Restauration)	97,8%	75%	
BAC PRO Boulangerie / Pâtisserie	100%		
BAC PRO Métier de l'Hôtellerie et de la Restauration		75%	
BEP CUISINE	100%		
BEP Commercialisation et Services en Restaurant	77,2%		
DN Brevet 3 <sup>ème</sup> prépa Pro	100%		
BAC TECHNO (Sciences et Technologies de l'Hôtellerie et de la Restauration)	96%		
BTS Management Hôtellerie Restauration A -unité de restauration	85,7%		
BTS MHR B – unité de production culinaire	81,8%		
BTS MHR C – unité d'hébergement	100%		
BTS TOURISME	86,6%		

## Formation initiale

A ces filières, d'autres diplômes peuvent déboucher sur des métiers liés au tourisme

Diplômes	Etablissements
CAP Pâtissier/Boulangers	Chambre des Métiers et de l'Artisanat GRETA
BAC PRO Métiers de l'Accueil	LP Louis Delgrès (Le Moule), LP Ducharmoy (Basse-Terre), LP St Joseph de Cluny (Baie-Mahault)
BAC Hospitality, Accueil, Expérience Clients	CNAM
BAC / Licence Pro concepteur et accompagnateur en écotourisme	Alliance Conseil GRETA
BAC PRO Gestion des Pollutions et Protection de l'Environnement	Alternatives Caraïbes

Etudes supérieures :

- Licences
- Master

Université	Diplômes
UA - Campus de Fouillole	LP Organisation et Gestion des Ets Hôteliers et de Restauration - Management des Etablissements culturels et de loisirs
UA - Campus de Fouillole	LP Métiers de la Mer
UA - Campus de Camp Jacob	LP Guide Conférencier (2023)
UA – Campus de Camp Jacob	LP Gestion de projets et structures artistiques et culturels
UA - Campus de Fouillole	Master Management (management touristique, valorisation économique et touristique du patrimoine des caraïbes)

 LP = Licence Professionnelle

 Le CNAM met en place un Certificat de Compétences Guide Conférencier en 2023

Aux formations cœur de métiers liés au tourisme, d'autres secteurs liés à l'industrie touristique bénéficient de formations techniques en Guadeloupe :

- Nautisme
- Aéronautisme
- Transport
- Audiovisuel
- Pleine nature

- **DE - AMM** (Diplôme d'Etat – Accompagnateur Moyenne Montagne) : une formation ponctuelle pour répondre au besoin du marché. L'examen 2023 verra 2 Guadeloupéens passer l'examen national et 7 Martiniquais.

Secteur	Diplômes	Etablissements
Nautisme	CAP Réparations Entretien des Embarcations de Plaisance	LP Hyacinthe Bastarud – Grand-Bourg L Chevalier de St-Georges – Les Abymes
	BAC PRO Maintenance Nautique	LP Privé de Blanchet - Gourbeyre
Aéronautisme	BAC PRO Aéronautique – Option systèmes	LP Privé de Blanchet – Les Abymes
	Cabin Crew Attestation	Karib Global Training – Les Abymes
Transport (taxi)	Carte professionnelle	Chambre des Métiers et de l'Artisanat
Audiovisuel	BTS aux Métiers de l'Audiovisuel	LP de Pointe-Noire (filière générale et filière technique)
Pleine nature	DE - Accompagnateurs Moyenne Montagne	CREPS & Ecole Nationale de Montagne (examen mai 2023 – 2 candidats Guadeloupe)
	BP Activités Physique pour Tous	CREPS

<sup>[1]</sup> Elèves impliqués dans les événements nautiques de l'archipel (Rallye du Soleil, Route du Rhum Destination Guadeloupe...)

<sup>[2]</sup> Un Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA) motive des élèves aux métiers de l'aéronautique dans plusieurs collèges dont St-François où il y a un simulateur de vol à l'aéroclub.

<sup>[3]</sup> Basé au Raizet en partenariat avec les compagnies aériennes

<sup>[4]</sup> Diplôme pour devenir Personnel Navigant Commercial

<sup>[5]</sup> 24 élèves pouvant intervenir sur des tournages tels que «Death in Paradise»

<sup>[6]</sup> Projet septembre 2023 dans le cadre de l'appel à projet «Avenir montagne» avec la CASBT parcours BP DE AMM

### France Compétence :

- Créée le 1er janvier 2019, par la loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel du 5 septembre 2018, France compétences a pour mission d'assurer le financement, la régulation et l'amélioration du système de la formation professionnelle et de l'apprentissage
- France compétences joue également un rôle clé dans la transformation de l'offre de formation. En lien avec les branches, elle participe à la construction des titres et des diplômes professionnels

### La formation continue dans le domaine du tourisme-hôtellerie-restauration en Guadeloupe

- L'offre de formation continue est proposée tant par des structures publiques que par des structures privées.
- Les organismes de formation pouvant bénéficier de financement public doivent être certifiés QUALIOPi depuis janvier 2022.
- Les formations débouchent sur une attestation, mais sont le plus souvent certifiantes ou diplômantes.

### Le financement de la formation continue

- Afin d'accompagner les entreprises et les salariés dans leurs démarches, des OPCO de branches professionnelles sont présentes.
- Ainsi en Guadeloupe les principaux OPCO qui interviennent dans différentes branches professionnelles du tourisme sont :

OPCO	BRANCHES PROFESSIONNELLES
AKTO	Hôtels, Cafés, Restaurants
OPCO Entreprises de Proximité	Taxis, prestataires de services du secteur tertiaire, ...
AFDAS	Organismes de tourisme, intermittents du spectacle, personnel de casinos, d'espaces de loisirs, d'attractions et culturels... Tourisme, hôtellerie, restauration et loisirs

OPCO : Opérateur de compétences

### AKTO : l'OPCO des CHR

(la plus dynamique filière parmi les 27 qu'elle gère)

- 5 organismes de formation ont été retenus en Guadeloupe par la branche nationale pour la formation catalogue dans les HCR pour les domaines suivants :

**A NOTER :** l'AKTO en partenariat avec la DEETS projette un EDEC<sup>11</sup> Tourisme.

Organismes & Formations	UMIH FORMATION	TOURISM ACADEMY	ASFOREST	RHreflex SASU	LA FAC
Cuisine santé	X		X	X	
Cuisine technique pro	X		X	X	
Cuisine thématique	X		X	X	
Permis de former	X		X		
Relation client	X	X	X	X	
Service bar	X		X	X	
Service étage	X		X	X	X
Service salle	X		X	X	X
Traiteurs	X		X	X	

#### Pôle Emploi & secteur touristique »

Dans le cadre des dispositifs d'accompagnement des demandeurs d'emploi, Pôle Emploi propose un éventail de formation dans l'industrie des métiers du tourisme.

#### La VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) :

Plusieurs établissements proposent ce parcours pour différents métiers de l'industrie du tourisme.

Nouveau concept : la VAE INVERSEE pour lutter contre la pénurie de main d'œuvre dans certains secteurs. Ce choix est-il adapté en Guadeloupe ?

<sup>11</sup> EDEC TOURISME (Engagement de Développement des Emplois et des Compétences) en 2 phases : Etude prospective et actions de formation

### L'offre de formation continue

En 2020, 653 organismes de formation étaient identifiés en Guadeloupe. **Environ 5% proposaient des formations dans la filière TOURISME-HÔTELLERIE-RESTAURATION.**

Rappel : la qualité des formations proposée est garantie par ceux disposant de QUALIOPI

Les principaux domaines proposés dans la formation continue :

### Les formations

- «Permis d'exploitation»
- «Hygiène Alimentaire»

sont les plus programmées par les organismes de formation. Notons le caractère obligatoire de ces formations pour certains métiers.

DOMAINES	Sous-thèmes
PERMIS D'EXPLOITATION	RESTAURANT DEBIT DE BOISSONS
HYGIENE	HACCP ALIMENTAIRE BLANCHISSERIE DECHETS ALLERGENES PROTOCOLE COVID 19
NORMES SANTE & SECURITE AU TRAVAIL	PLAN DE MAITRISE SANITAIRE HYGIENE EN LINGERIE ERP ENTRETIEN PISCINE SPA DEVELOPPEMENT DURABLE
TECHNIQUES PROFESSIONNELLES	RESTAURATION SOMMELIER BAR RECEPTION / ACCUEIL ETAGES (employé d'étage à gouvernante) CUISINE (cuisine créole évolutive, ...) PATISSERIE TRAITEUR PIZZAIOLO AGENCES DE VOYAGES ET DE TOURISME CONCIERGERIE
MANAGEMENT	PERMIS DE FORMER MARKETING VENTE RSE
DROIT	DROIT DU TRAVAIL
GESTION	DIRIGEANT D'ENTREPRISE TOURISTIQUE YIELD MANAGEMENT RESPONSABILITE CREATION/REPRISE D'ENTREPRISE
BIEN-ETRE	PREVENIR LES RISQUES AMELIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL
INTERNET, RESEAUX SOCIAUX, INFORMATIQUE	
COMMUNICATION	
LANGUES ETRANGERES	ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN DU TOURISME TOEIC
ENVIRONNEMENT	ENTRETIEN ESPACES VERTS
ANIMATION	ANIMATEUR LOISIR TOURISME

### Organismes de formation continue & métiers du tourisme directs et indirects :

Ceux proposant le plus de formations dans le domaine du tourisme :

- UMIH (Union des Métiers de l'Industrie Hôtelière) – (Baie-Mahault)
- CMAR (Chambre des Métiers et de l'Artisanat) – (Les Abymes)
- EB CONSULTING - (Les Abymes)
- LA CLEF/SANDY BAY LEARNING & EVENTS - (Les Abymes, Le Moule)

Tant en distanciel qu'en présentiel.

**RSMA : une singularité Outre-mer.** Pour chaque formation qui s'étale sur plusieurs mois, un mois est consacré à l'entraînement militaire. Une autre période est réservée à la délivrance du permis de conduire.

ABB FORMATION
ALLIANCE CONSEIL
ALPHADIS
ALTERNATIVES CARAIBES
APRO CONSEIL
ASFOREST
BUREAU FORMATION CONTINUE & DE L'APPRENTISSAGE - UA
CCI IG
CMAR
CNAM
CNFPT
CREPS
EB CONSULTING
EFR GUADELOUPE
GRETA
IAF
ING CONFORM
KALAMUS FORMATION
KARIB GLOBAL TRAINING
KARUCOM FORMATION
KEYCE INTERNATIONAL ACADEMY
LA CLEF/ SBLE
LEADER ACADEMIE
PBS
RHreflex SASU
RSMA
TOURISME ACADEMY
UMIH
UPE FORMATION
WORLD EXPERIENCE

### L'accès à l'information sur l'offre de formation initiale et continue dans l'industrie des métiers du tourisme est-elle facilement disponible en Guadeloupe ?

Souvent qualifiés de «**métiers passion**», le secteur touristique est composé de métiers à la technicité souvent pointue qui nécessite tout d'abord comme prérequis du savoir-être.

Entreprendre des recherches pour connaître l'offre en formation initiale est relativement aisé. Le Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme faisant office de «bateau amiral» du secteur en Guadeloupe. Pourtant, l'offre de formation est aussi présente dans d'autres établissements scolaires publics et privés ainsi que dans des organismes de formation.

Le site de l'ONISEP et ceux des lycées et de l'Université, dans un second temps, sont assez pratiques pour identifier les filières et diplômes sur place.

**Ainsi, l'éventail des diplômes proposés touchant l'industrie touristique s'étend du CAP au MASTER en Guadeloupe.**

Pour la formation continue, la tâche est plus complexe quelque soit le secteur.

Le site de Pôle Emploi donne accès des offres de formation mentionnant les organismes, tandis que la recherche via le web est la plus pratique pour trouver les organismes de formation.

Les OPCO sont moins connus du grand public, à part des salariés déjà dans le secteur, mais arriver à obtenir un interlocuteur est un autre défi selon les structures.

Le site web est devenu souvent le seul interlocuteur dans l'approche initiale et la fiche contact remplace le bureau d'accueil pour l'intéressé. Soulignons que la certification QUALIOPi permet aux entreprises et aux salariés d'identifier les organismes de formation de qualité, avec entre autres une offre de formation à jour sur les sites internet.

**On constate la diversité de l'offre de formation initiale et continue pour l'industrie touristique, reste à en évaluer la qualité opérationnelle.**

**Néanmoins à l'heure du numérique, quelle plate-forme fiable, complète, actualisée, offre la possibilité d'accéder à l'ensemble de l'offre de formation initiale et continue ?**

Sur plus de 600 organismes de formation en 2020, environ 5% d'entre eux proposent au moins une formation directement liée à l'industrie des métiers du tourisme.

Les centres sont autant implantés au centre de la Guadeloupe que dans des communes plus décentralisées. Mais certaines zones sont moins bien pourvues (côte sous le vent, Marie-Galante...) sachant que l'offre touristique est de plus en plus éparse sur le territoire.

**Présentiel et maintenant distanciel, quel impact ?**

De plus en plus d'offres de formation sont animées en distanciel. Permettent-elles d'être plus performantes ?

Dans le monde de la formation, l'évolution après la pandémie a permis de voir se développer les MOOC, le blending learning ainsi que les webinaires, réduisant la distance et élargissant l'éventail des offres et des méthodes de formation.

Mais il reste que le présentiel est toujours privilégié par la grande majorité des organismes de formation et que le distanciel est plus réservé pour des interventions spécifiques ou pointues courtes ou régulières.

Cependant, accéder à des formations distancielles non présentes sur place en nouant des partenariats avec de grandes écoles est une opportunité à développer.

L'offre s'est diversifiée en parallèle du développement de nouvelles technologies et thématiques. Ainsi l'offre autour du numérique et du développement durable a largement émergé.

Les formations concernant les formations obligatoires se sont largement répandues, ainsi les modules «hygiène alimentaire HACCP», «permis d'exploitation» et «permis de former» sont assez courants.

Apprentissage, alternance, se couplent à la problématique de mobilité des participants aux formations. Certains échos font part de difficultés des apprenants à rejoindre en transport en commun les sites de formation et de stages.

La filière HCR est la plus représentée dans l'offre de formation aux métiers de l'industrie touristique. Par ailleurs, de nouvelles formations se mettent en place en 2023 comme le BTS tourisme.

Cependant, les formations liées au «patrimoine & culture» sont plus rares bien qu'il existe une «LP gestion de projets et structures artistiques et culturels» au Campus du Camp Jacob.

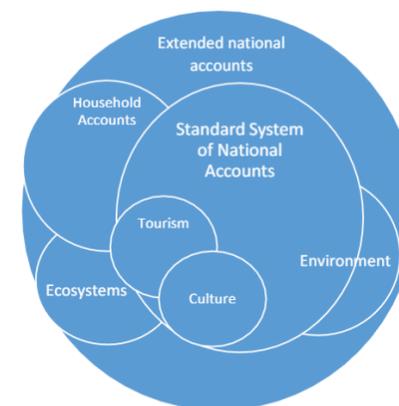
MOOC : Formation en ligne ouverte à tous, le MOOC (massive open online course) est une formation à distance

Le blended learning est un type de formation innovant qui mêle cours classiques en présentiel et outils issus de l'enseignement en e-learning

À la suite de ce constat plusieurs questions se posent :

- Avons-nous connaissance des formations aux métiers de l'industrie touristique ?
- Quel est le suivi des taux de placements toutes formations confondues ?
- Les métiers du tourisme-hôtellerie-restauration sont-ils valorisants ?
- Le secteur a-t-il la réputation d'être correctement rémunérateur ?
- Pour les non-salariés, les formations proposées répondent-elles à un réel besoin local ?
- A la sortie de ces formations, quel est le degré opérationnel de qualification réellement acquise par les participants ?
- Quels sont les taux de satisfaction post-formation des employeurs ?

# 3. Les comptes satellites du tourisme



Le tourisme étant un **moteur contribuant de manière croissante à notre économie locale**, il est important d'estimer de manière précise le poids de ce secteur dans l'économie. Le Compte Satellite du Tourisme (CST) est, pour la première fois, réalisé pour évaluer les recettes générées par le tourisme en 2019.

La **consommation touristique interne** a généré **2,7 milliards d'euros**, et sa contribution a été estimé à **29% du PIB guadeloupéen** classant la Guadeloupe au **6<sup>ème</sup> rang parmi les pays de la Caraïbe**.

Plus précisément, les dépenses générées sont par poste :

- **1,1 milliards d'euros de dépenses liées au tourisme récepteur**, soit 52% de la dépense touristique intérieure totale : classant la Guadeloupe au **7<sup>ème</sup> rang parmi les pays de la Caraïbe**,
- **0,8 milliard d'euros de dépenses liées au tourisme interne**, soit 48% de la dépense touristique intérieure totale.

Le CST se base sur une méthode de calcul prenant en compte des postes de dépenses non pris en compte dans les calculs avant 2020. Le CST a permis de réajuster les dépenses générées par le tourisme à partir de 2019.

Rang	Recettes du tourisme récepteur	Millions USD
1	Dominican Republic	7468
2	Puerto Rico	3848
3	Bahamas	3580
4	Cuba	3186
5	Jamaica	3099
6	Aruba	2091
7	<b>Guadeloupe</b>	<b>1488</b>
8	Barbados	1269
9	US Virgin Islands	1202
10	St Lucia	999
11	Cayman Islands	880
12	Antigua et Barbuda	733
13	Curacao	703
14	Haiti	620
15	Bermuda	590
16	Trinidad and Tobago	439
17	St Kitts Nevis	202
18	Grenada	170
19	Anguilla	138
20	St Vincent Grenadines	118
21	Dominica	105

Rang	En Milliards USD	CTI	PIB	CTI/PIB
1	Dominican Republic	10,88	88,9	12,2%
2	Cuba	6,14	91,2	6,7%
3	Bahamas	5,51	12,8	43,0%
4	Puerto Rico	5,51	105	5,2%
5	Jamaica	4,43	16,5	26,8%
6	<b>Guadeloupe</b>	<b>3,00</b>	<b>10,2</b>	<b>29,4%</b>
7	US Virgin Islands	2,59	3,9	66,4%
8	Aruba	2,14	2,7	79,3%
9	Trinidad and Tobago	1,91	24,1	7,9%
10	Barbados	1,39	5,2	26,7%
11	Antigua et Barbuda	1,14	1,7	67,1%
12	St Lucia	1,13	2,1	53,8%
13	Bermuda	0,99	6,3	15,7%
14	Cayman Islands	0,88	5,1	17,3%
15	Haiti	0,70	8,5	8,2%
16	British Virgin Islands	0,61	1,0	61,0%
17	Grenada	0,49	1,2	40,8%
18	St Kitts Nevis	0,46	1,1	41,8%
19	St Vincent Grenadines	0,29	0,8	36,3%
20	Dominica	0,19	0,6	31,7%
21	Anguilla	0,15	0,3	50,0%

Source : Atout France

# La DTI 2019 de la Guadeloupe : tableau des activités

DTI 2019 GUADELOUPE EN EUROS TTC	DTI TOURISME INTERNE	DTI TOURISME RECEPTEUR	DTI TRANSPORT INTERNATIONAL	TOTAL DTI
<b>I Dépenses en services caractéristiques</b>	<b>519 769 357 €</b>	<b>787 974 457 €</b>		<b>1 307 743 813 €</b>
<b>1. Hébergements touristiques marchands</b>	<b>66 870 078 €</b>	<b>442 066 389 €</b>		<b>508 936 468 €</b>
Hôtels	29 803 807 €	130 359 515 €		160 163 323 €
Campings	0 €	85 618 €		85 618 €
Gîtes ruraux et autres locations saisonnières	18 479 251 €	301 774 516 €		320 253 768 €
Autres hébergements marchands (1)	18 587 020 €	9 846 740 €		28 433 760 €
<b>2. Restaurants et cafés</b>	<b>356 144 634 €</b>	<b>170 448 094 €</b>		<b>526 592 728 €</b>
<b>3. Services de transport non urbain</b>	<b>5 443 543 €</b>	<b>24 822 439 €</b>	<b>667 269 200 €</b>	<b>697 535 181 €</b>
Transport par avion			659 000 000 €	659 000 000 €
Transport par train				0 €
Transport par autocar		16 915 000 €		16 915 000 €
Transport fluvial et maritime	5 443 543 €	7 907 439 €	8 269 200 €	21 620 181 €
<b>4. Location de courte durée de matériel</b>	<b>0 €</b>	<b>62 340 295 €</b>		<b>62 340 295 €</b>
Location de véhicules de tourisme (2)		62 340 295 €		62 340 295 €
Location d'articles de sports et loisirs				
<b>5. Services des voyagistes et agences de voyages</b>	<b>36 640 618 €</b>			<b>36 640 618 €</b>
<b>6. Services culturels, sportifs et de loisirs</b>	<b>54 670 483 €</b>	<b>88 297 240 €</b>		<b>142 967 723 €</b>
Musées, spectacles et autres activités culturelles	3 343 994 €	1 466 161 €		4 810 154 €
Parcs d'attraction et autres services récréatifs	14 338 262 €	86 831 079 €		101 169 341 €
Casinos	36 988 227 €			36 988 227 €
Remontées mécaniques				0 €
<b>II Autres postes de dépenses</b>	<b>292 214 206 €</b>	<b>322 565 329 €</b>		<b>614 779 535 €</b>
Carburants	41 635 208 €	25 864 692 €		67 499 900 €
Péages				0 €
Aliments et boissons (3)	190 807 107 €	187 018 831 €		377 825 939 €
Biens de consommation durables spécifiques (4)	44 873 890 €	5 523 110 €		50 397 000 €
Autres biens de consommation (5)		56 282 695 €		56 282 695 €
Taxis et autres services de transport urbain				
Autres services (6)				
Autres dépenses non affectées (croisière, plaisance,...)	14 898 000 €	47 876 000 €		62 774 000 €
<b>III Dépense touristique (III = I + II)</b>	<b>811 983 562 €</b>	<b>1 110 539 786 €</b>	<b>667 269 200 €</b>	<b>2 589 792 548 €</b>

(1) Résidences de tourisme et résidences hôtelières, villages de vacances, auberges de jeunesse, etc.

(2) Voitures, bateaux, autres

(3) Hors restaurants et cafés.

(4) Camping-cars, bateaux de plaisance, articles de voyage et de maroquinerie et certains types de matériels de sport utilisés spécifiquement sur les lieux de vacances.

(5) Shopping, souvenirs, cadeaux, etc.

(6) Réparations autos, soins corporels, etc.

23

Source : Atout France

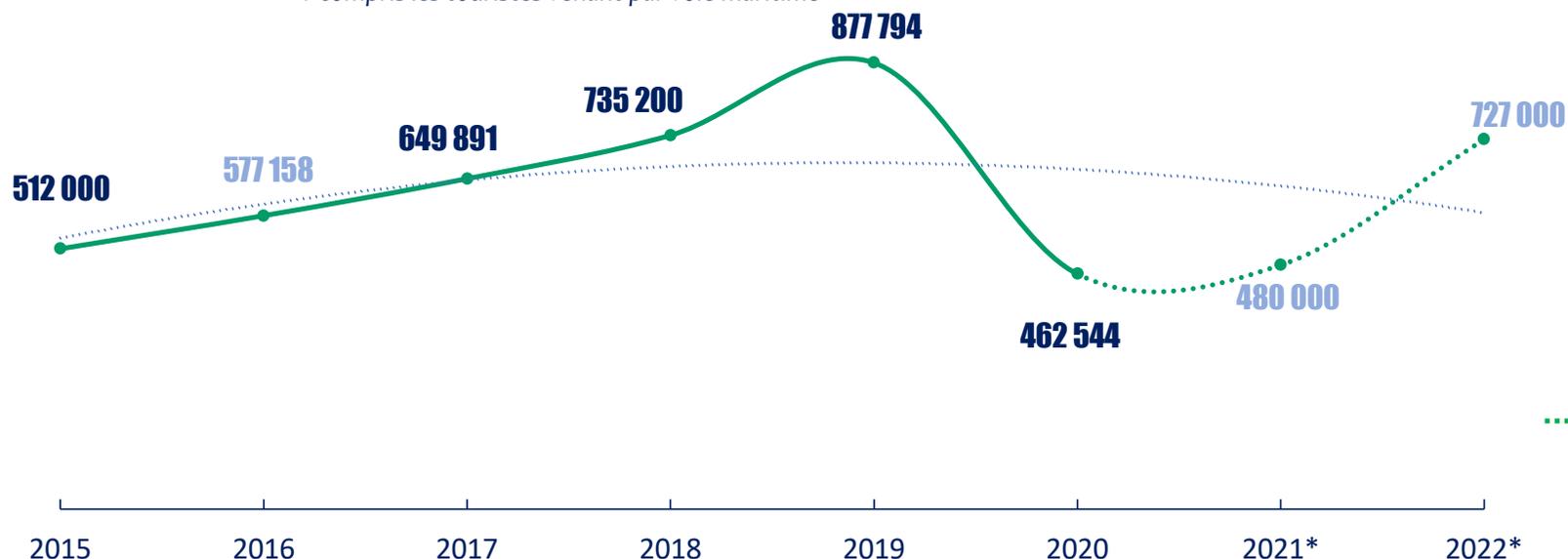
# 4. Tourisme récepteur



**877 794\*** touristes récepteurs en 2019, année de référence  
soit une croissance moyenne annuelle de 15% et 71% de croissance depuis 2015

### Evolution du nombre de touristes récepteurs entre 2015 et 2022, hors croisiéristes et plaisanciers

Y compris les touristes venant par voie maritime



..... En 2021 et 2022, estimations

\*hors croisiéristes, hors plaisanciers

La destination Guadeloupe connaît depuis quelques années **une croissance fulgurante du nombre de touristes récepteurs**. 877 794 touristes récepteurs se sont rendus en Guadeloupe en 2019, soit une croissance de 15% entre 2018 et 2019 et une croissance de 71% sur une période de 4 ans.

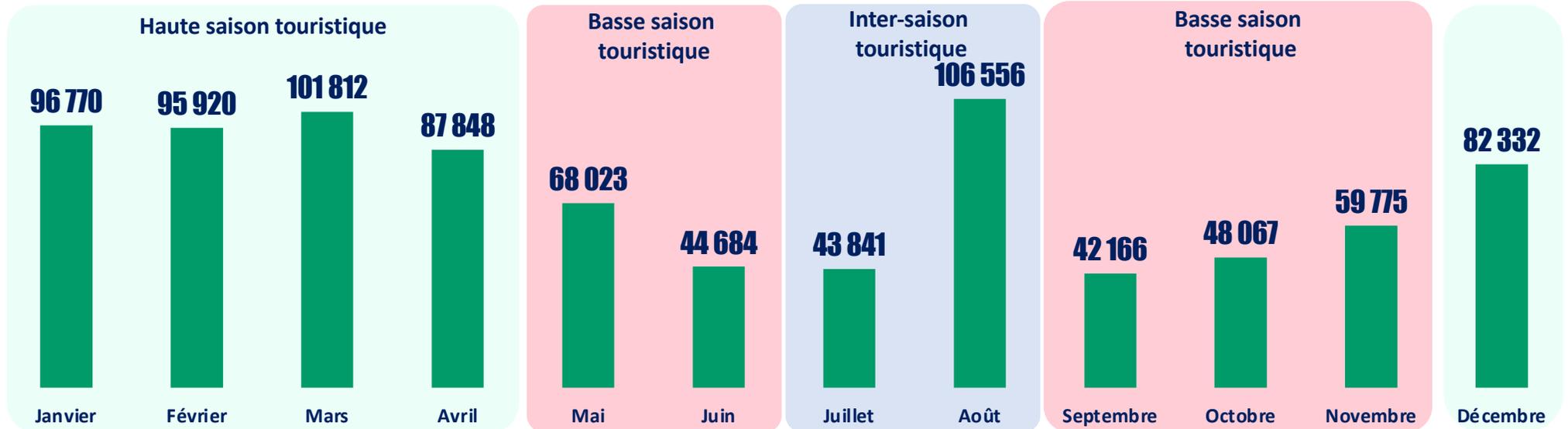
L'année de référence demeure celle d'avant Covid : la forte diminution du transport aérien mondial a fait chuter le nombre de touristes en 2020 à 462 544 personnes, puis en 2021 à moins de 500 000 personnes.

La croissance touristique repart à la hausse en 2021 et se poursuit en 2023 qui devrait voir arriver sur le territoire plus de 800 000 touristes (toujours hors croisiéristes et plaisanciers).

## Plus de 400 000 touristes récepteurs en haute saison touristique en 2019

### Fréquentation des touristes récepteurs en Guadeloupe par mois en 2019

Voie aérienne seulement



La Guadeloupe accueille plus de 400 000 touristes récepteurs en 2019, soit 53% du nombre annuel de touristes durant la haute saison touristique et 262 715 touristes durant la basse saison touristique (mai, juin, septembre, octobre, novembre), soit 28% du nombre total de touristes.

Il est important de noter que c'est durant le **mois d'août, un mois habituellement marqué par l'arrivée de nombreux touristes affinitaires, que le nombre de touristes récepteurs venant en Guadeloupe est le plus élevé, soit 106 556 personnes.**

*Note : au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2023, ce sont 270 000 touristes qui ont été accueillis en Guadeloupe*

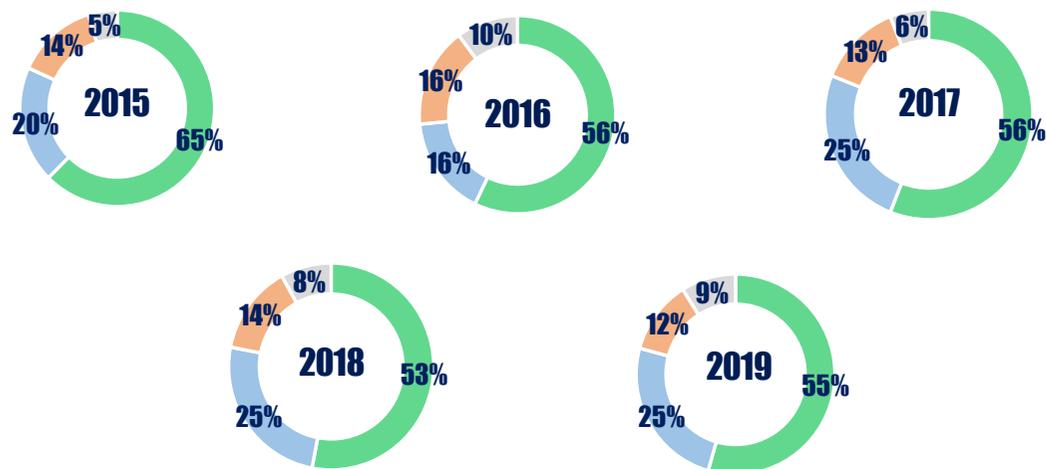
## La moitié des touristes récepteurs sont des touristes venus passer des vacances

### Typologie des touristes récepteurs en Guadeloupe en 2019



La majorité de la clientèle touristique (55%) est composée de **touristes d'agrément** autrement dit des touristes venus passer des vacances en Guadeloupe. **Un touriste sur quatre est un touriste affinitaire** (touriste qui rend visite à la famille) : cette tendance s'explique en partie par une part de la population locale quittant leur île natale à la recherche d'un emploi et revenant pour les vacances.

### Evolution de la typologie des touristes récepteurs en Guadeloupe



L'évolution de la typologie reste stable, la destination Guadeloupe est attractive pour les touristes venant pour passer des vacances qui représentent la majorité de la clientèle touristique dans la période de référence.

■ Touristes d'agrément ■ Touristes affinitaires ■ Touristes d'affaires ■ Divers

## La principale clientèle touristique provient de l'hexagone

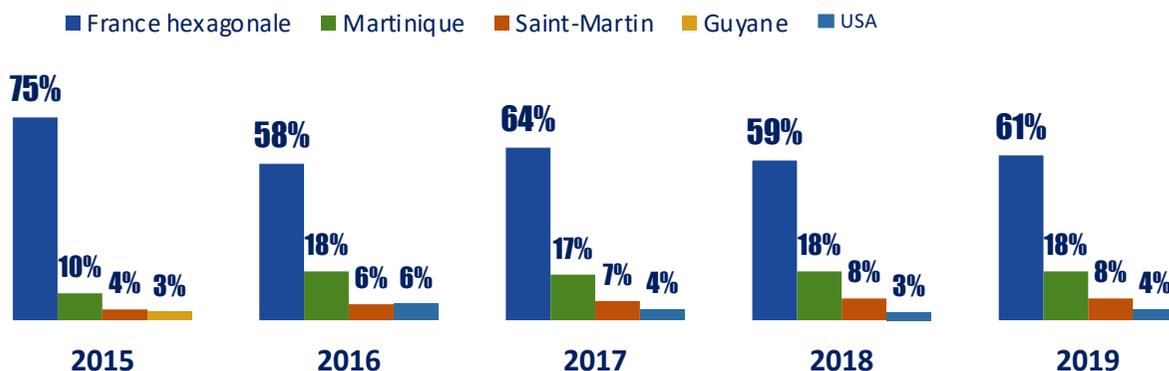
### Origine des touristes récepteurs en Guadeloupe en 2019



Près de 90% de la clientèle touristique est française. 61% des touristes viennent de la France hexagonale attirés par les plages, la diversité des paysages, le climat.

Cependant, cette clientèle française décroît passant de 75% en 2015 à 61% en 2019 laissant place à une clientèle venant de l'île sœur la Martinique. Mais aussi à l'apparition d'une nouvelle clientèle : 4% touristes venant du nord de l'Amérique en 2019. Cette diversification de la clientèle tend à être soutenue par l'ouverture de nouvelles lignes aériennes directes vers d'autres destinations (New-York, Boston...) à cette époque.

### Top 4 des origines des touristes récepteurs en Guadeloupe entre 2015 et 2019



## Une durée de séjour d'un peu moins de deux semaines

### Durée de séjour des touristes récepteurs\* en Guadeloupe en 2019 (en jours)

\*Y compris les touristes venant par voie maritime



La **durée moyenne de séjour** des touristes est d'**une semaine et 6 jours** en 2019. Cependant, cette durée de séjour est plus ou moins longue selon le motif de voyage. **Les touristes d'affaires** effectuent les séjours les plus courts (**10 jours** en moyenne).

**Les touristes d'agrément** restent en moyenne **une semaine et quatre jours**.

Et **les touristes affinitaires** résidant pour la plupart chez la famille ou les amis durant leur séjour reste en moyenne **deux semaines**.

### Evolution des durées de séjour des touristes récepteurs en Guadeloupe (en jours)



A noter que les durées moyenne de séjour sont plus courtes qu'il y a cinq ans passant de 16 jours en 2015 à 13 jours en 2019.

## Le gîte et l'hôtel : des hébergements marchands privilégiés par les touristes récepteurs

Types d'hébergement des touristes récepteurs en Guadeloupe en 2019

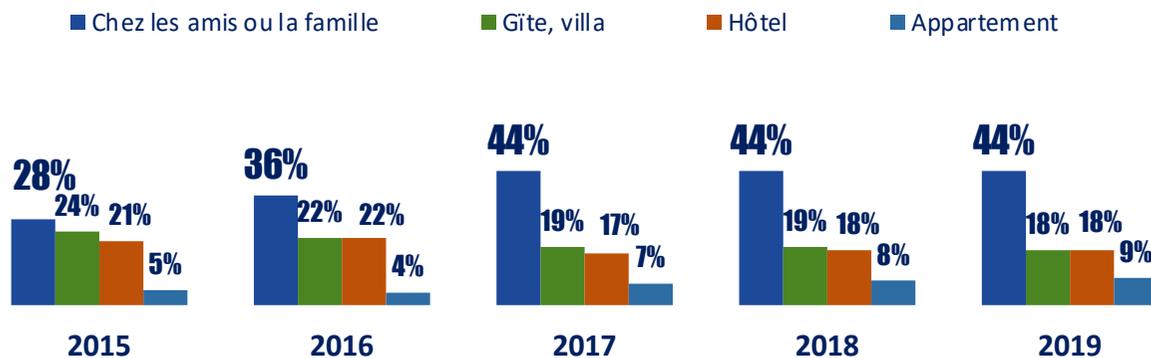


\*Résidence secondaire, bateau, croisière, club de vacance, hôpital...

Durant leur séjour, la majorité des touristes (44%) résident, quand ils le peuvent, **chez la famille ou les amis**. Cette tendance est croissante passant de 28% à 44% en 2019.

En outre, les hébergements marchands en tête sont **les gîtes ou villas** et **les hôtels** qui attirent environ 18% des touristes en 2019.

Top 4 des origines des touristes récepteurs en Guadeloupe entre 2015 et 2019



## Deux tiers des dépenses proviennent des touristes d'agrément

### Dépenses des touristes récepteurs\* en 2019

Estimation de la dépense totale des touristes récepteurs en 2019

1 083€ → **924 207 348€**

Selon les touristes récepteurs interrogés, la dépense par séjour serait en moyenne de **1 053€**, ce qui reviendrait à une dépense globale estimée en 2019 à plus de **924 millions d'euros**. La dépense prend en compte l'hébergement, la location de voiture, les activités et les loisirs.

Il est important de noter que **les touristes d'agrément** sont ceux qui dépensent le plus avec une dépense moyenne d'environ **1 281€** par séjour soit plus de **607 millions d'euros** en 2019.

*\*Y compris les dépenses des touristes venant par voie maritime, dépenses hors achat de billet d'avion et hors postes carburant, aliments et boissons, location de matériel*



Estimation de la dépense totale des touristes d'agrément

1 281€



**607 039 567 €**



Estimation de la dépense totale des touristes affinitaires

891€



**196 179 256 €**



Estimation de la dépense totale des touristes d'affaires

565€



**81 923 014 €**

**DIVERS**

Estimation de la dépense totale des touristes venant pour divers motifs

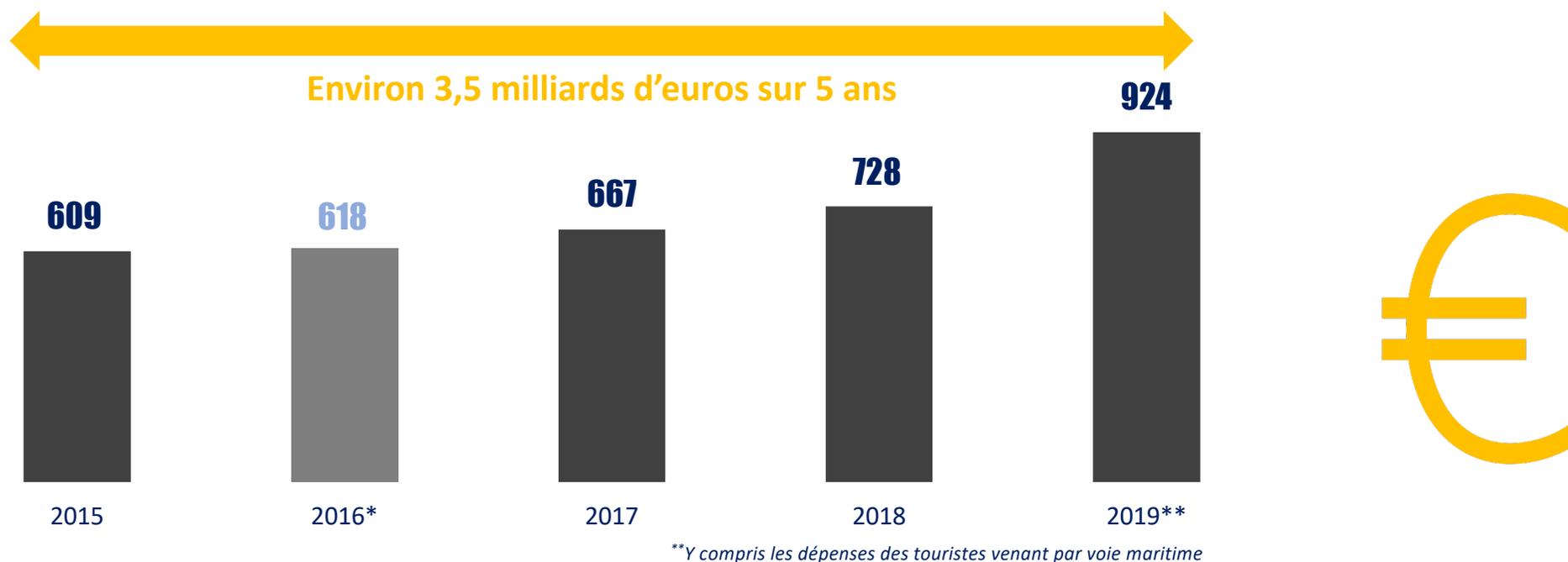
822€



**39 065 511 €**

## La dépense des touristes récepteurs entre 2015 et 2019 s'élèverait à plus de 3,5 milliards d'euros

Evolution des dépenses des touristes récepteurs entre 2015 et 2019  
(en millions d'euros)

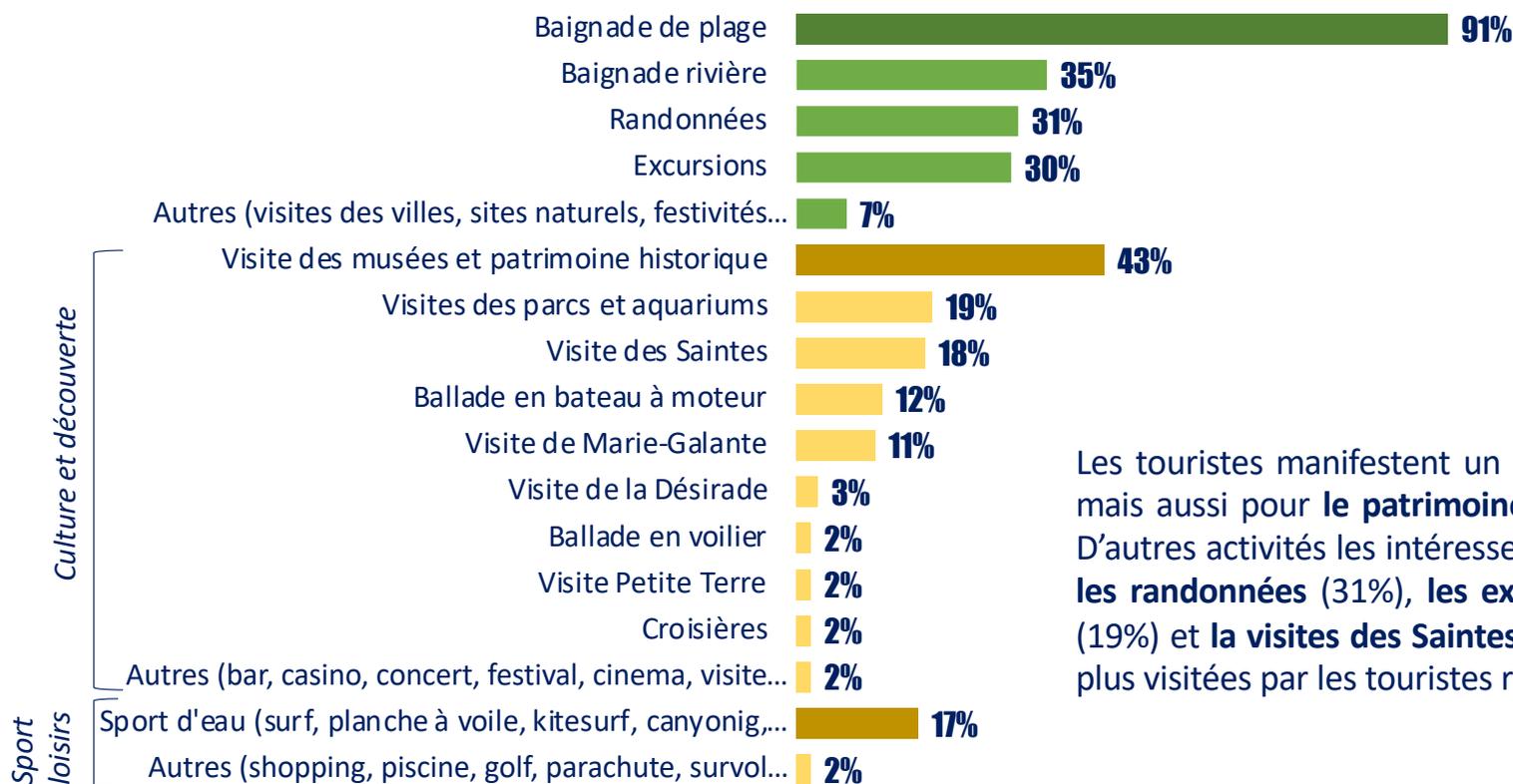


\*\*Y compris les dépenses des touristes venant par voie maritime

A l'instar du nombre de touristes venant en Guadeloupe, les dépenses générées augmentent elles aussi. Le tourisme devient un secteur en croissance générant à partir de la venue des touristes environ 924 millions d'euros alors que la dépense estimée était de 609 millions d'euros en 2015. Entre 2015 et 2019, on estime leurs dépenses à **3,5 milliards d'euros**.

## La baignade de plage et la visite de musées ou patrimoine historique : les premières activités effectuées

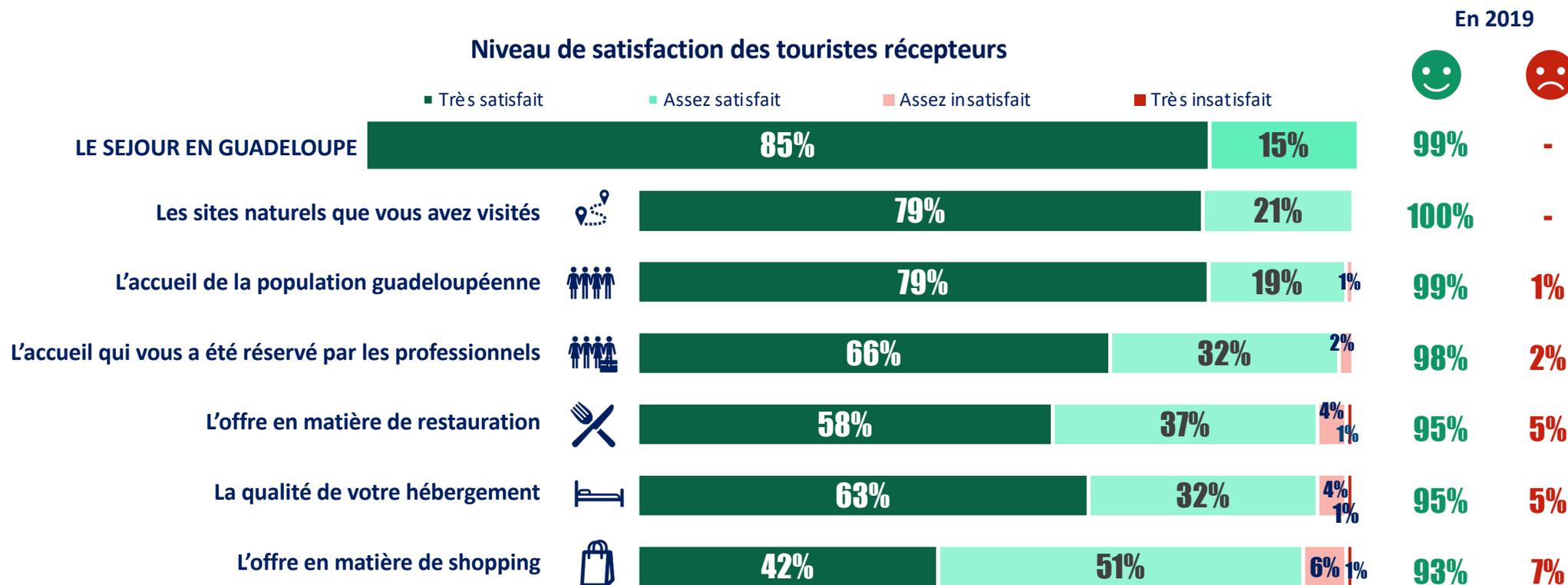
### Activités effectuées des touristes récepteurs en 2019



Les touristes manifestent un intérêt fort pour **les plages** (91%) mais aussi pour **le patrimoine historique et les musées** (43%). D'autres activités les intéressent : **la baignade de rivières** (35%), **les randonnées** (31%), **les excursions** (30%), **la visite de parcs** (19%) et **la visites des Saintes** qui deviennent les îles du sud les plus visitées par les touristes récepteurs.

## Un taux de satisfaction de séjour très honorable

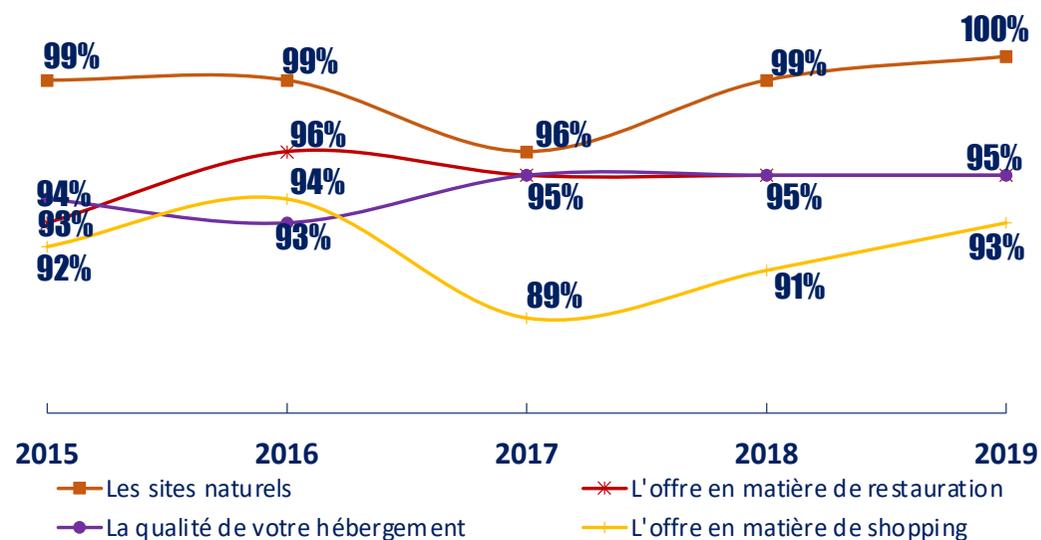
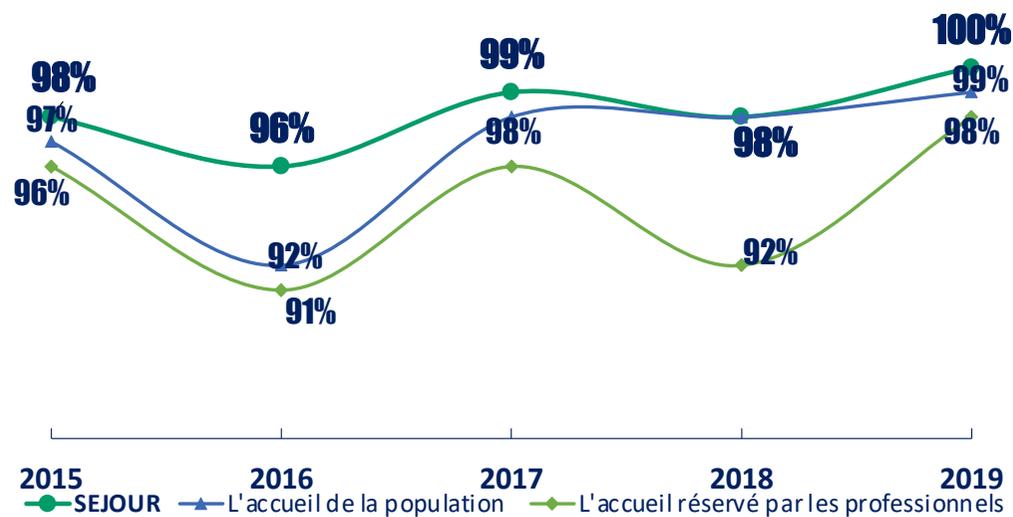
### Niveau de satisfaction des touristes récepteurs



Les touristes déclarent un **taux de satisfaction assez exceptionnel**, soit 99% satisfaits de leur séjour. Ce taux de satisfaction est majoritairement alimenté par de la satisfaction totale : **85% des touristes se disent très satisfaits**. Ils apprécient surtout **les sites naturels, l'accueil de la population locale et des professionnels** ainsi que **la restauration et l'hébergement**.

## Une clientèle touristique globalement satisfaite

Evolution du niveau de satisfaction des touristes récepteurs entre 2015 et 2020



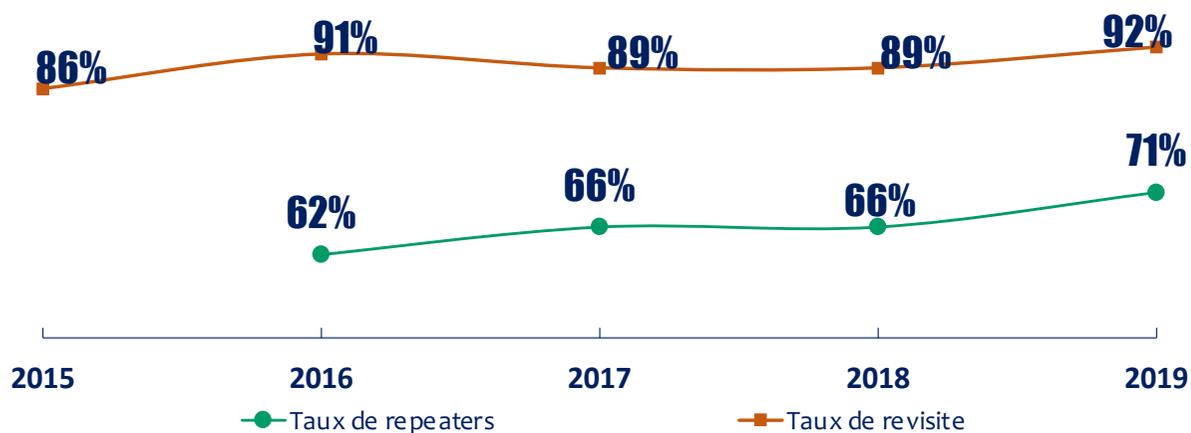
Les taux de satisfaction restent honorables quelque soient les critères abordés. Ils sont pour la grande majorité au-dessus des 90%.

## Neuf touristes récepteurs sur dix envisagent de revenir en Guadeloupe

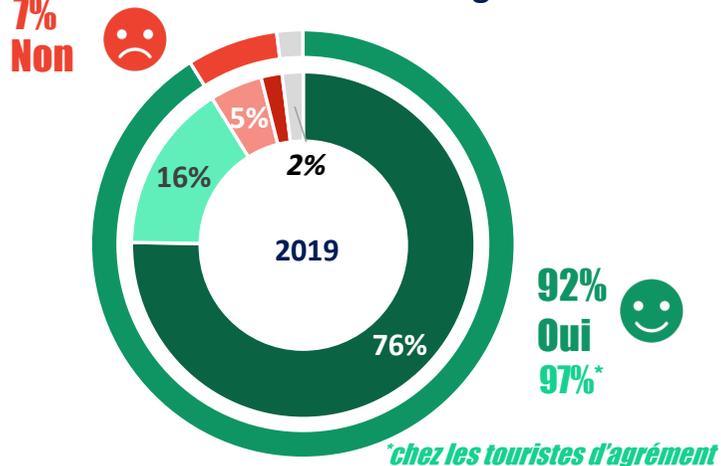
Part de Primovisiteurs/Repeaters



Evolution du taux de repeaters et du taux de revisite envisagé

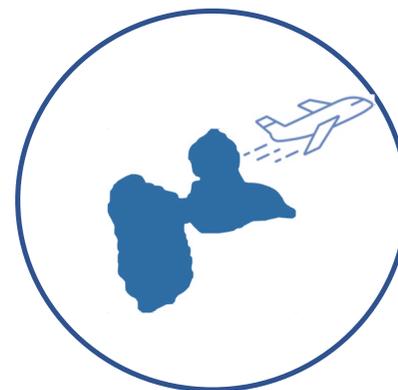


Taux de revisite envisagé



Un autre critère de l'appréciation des visiteurs pour leur séjour est le taux de repeaters : **71% sont revenus en Guadeloupe**, ce taux atteint les 58% chez les touristes d'agrément. De plus, **neuf récepteurs sur dix affirment vouloir réitérer ce voyage**, un taux qui atteint les 97% pour les touristes d'agrément. La Guadeloupe est un territoire qui fidélise beaucoup ses visiteurs.

# 5. Tourisme émetteur



## 48% des Guadeloupéens partent en vacances en 2019 hors de la Région Guadeloupe

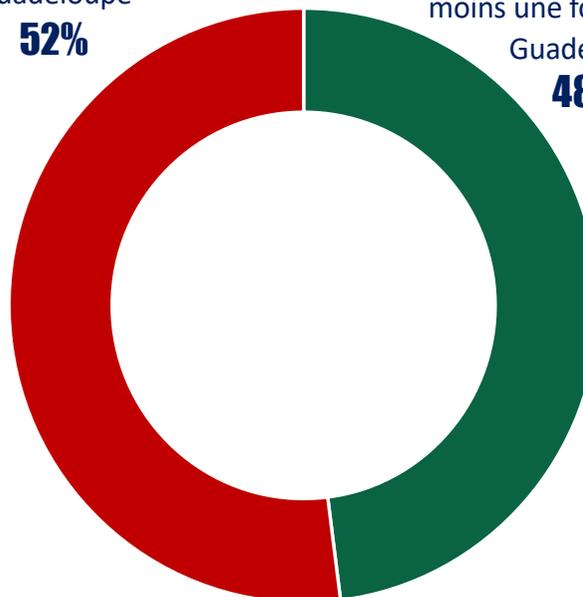
### Part de Guadeloupéens partant en voyage hors de la Guadeloupe

Guadeloupéens n'étant pas  
partis en vacances hors de la  
Guadeloupe

**52%**

Guadeloupéens étant  
partis en vacances au  
moins une fois hors de la  
Guadeloupe

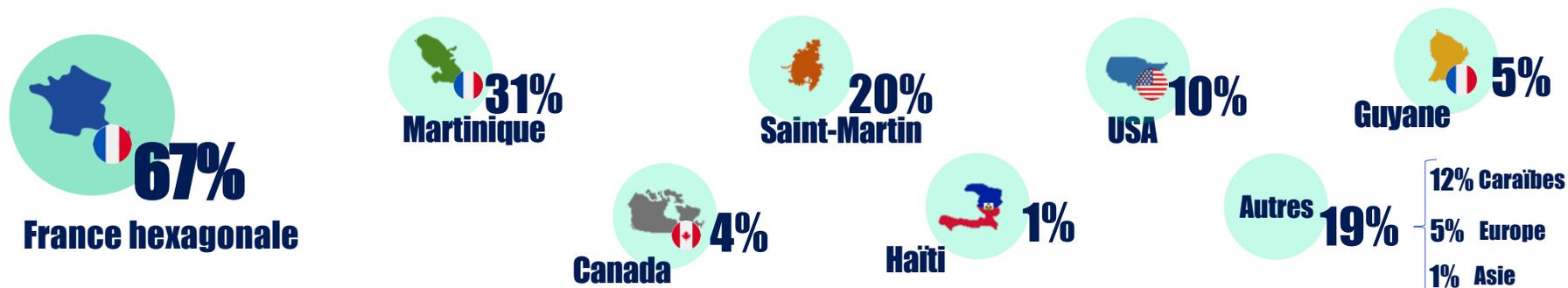
**48%**



En 2019, un peu moins de la moitié des Guadeloupéens de plus de 18 ans ont voyagé au moins une fois hors de la Guadeloupe. Plus de 142 000 guadeloupéens sont partis en vacances en quittant l'île.

## Deux tiers d'entre eux partent dans l'hexagone

Destinations des Guadeloupéens en 2019



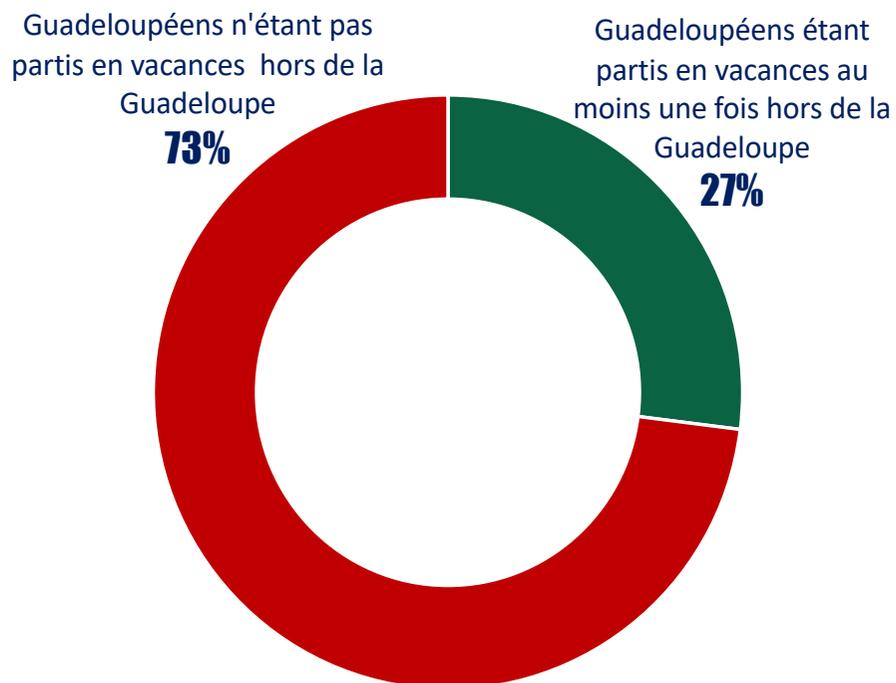
Le marché du tourisme émetteur en Guadeloupe demeure dépendant du marché français surtout du marché de la France hexagonale, soit 67% partant en vacances vers cette destination en 2019. La Martinique est la seconde destination (31%), ensuite Saint-Martin en troisième destination (20%) prisée par les Guadeloupéens.

# 6. Tourisme interne



## 27% des Guadeloupéens effectuent au moins un séjour touristique\* en 2019 en Guadeloupe

### Part de Guadeloupéens ayant effectué au moins un séjour touristique\* en Guadeloupe



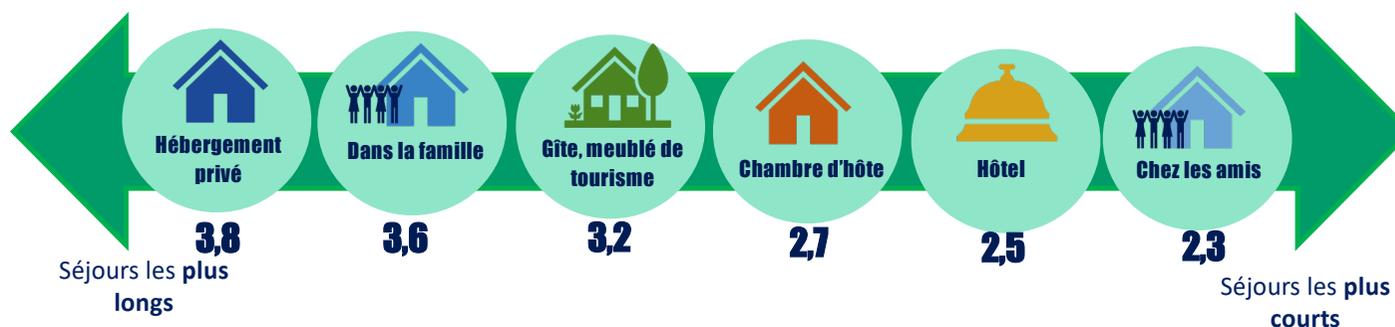
*\*Avec au moins une nuit hors du domicile*

En 2019, plus d'un Guadeloupéen de plus de 18 ans sur quatre a effectué au moins un séjour en Guadeloupe, soit plus de 80 000 résidents. Outre la Guadeloupe continentale, les résidents se rendent aussi dans les îles du sud, 18% de la population de plus de 18 ans partent en séjour au moins une fois à Marie Galante, les Saintes ou la Désirade.

## Une durée moyenne de séjour d'un peu moins de 3 nuits

### Types d'hébergement en fonction de la durée de séjour (en jour) en 2019

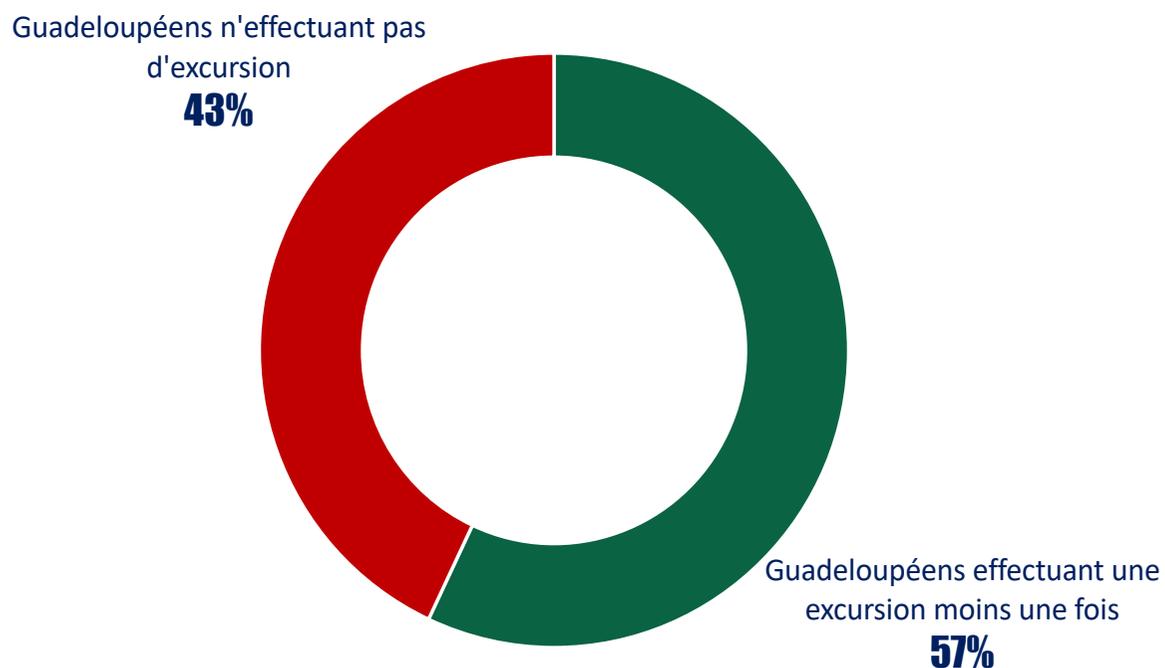
Concernant le dernier séjour touristique effectué



Les Guadeloupéens se tournent généralement vers des **hébergements privés** ou préfèrent résider **chez la famille** pour les **séjours les plus longs**, soit environ **4 jours**. A contrario, pour les **séjours les plus courts** (environ 2 jours), la **chambre d'hôte** et **l'hôtel** semblent être adaptées à leur séjour.

## 57% des Guadeloupéens effectuent au moins une excursion de loisir\* en 2019 en Guadeloupe

Part de Guadeloupéens ayant effectué au moins une excursion de loisirs\* en Guadeloupe en 2019



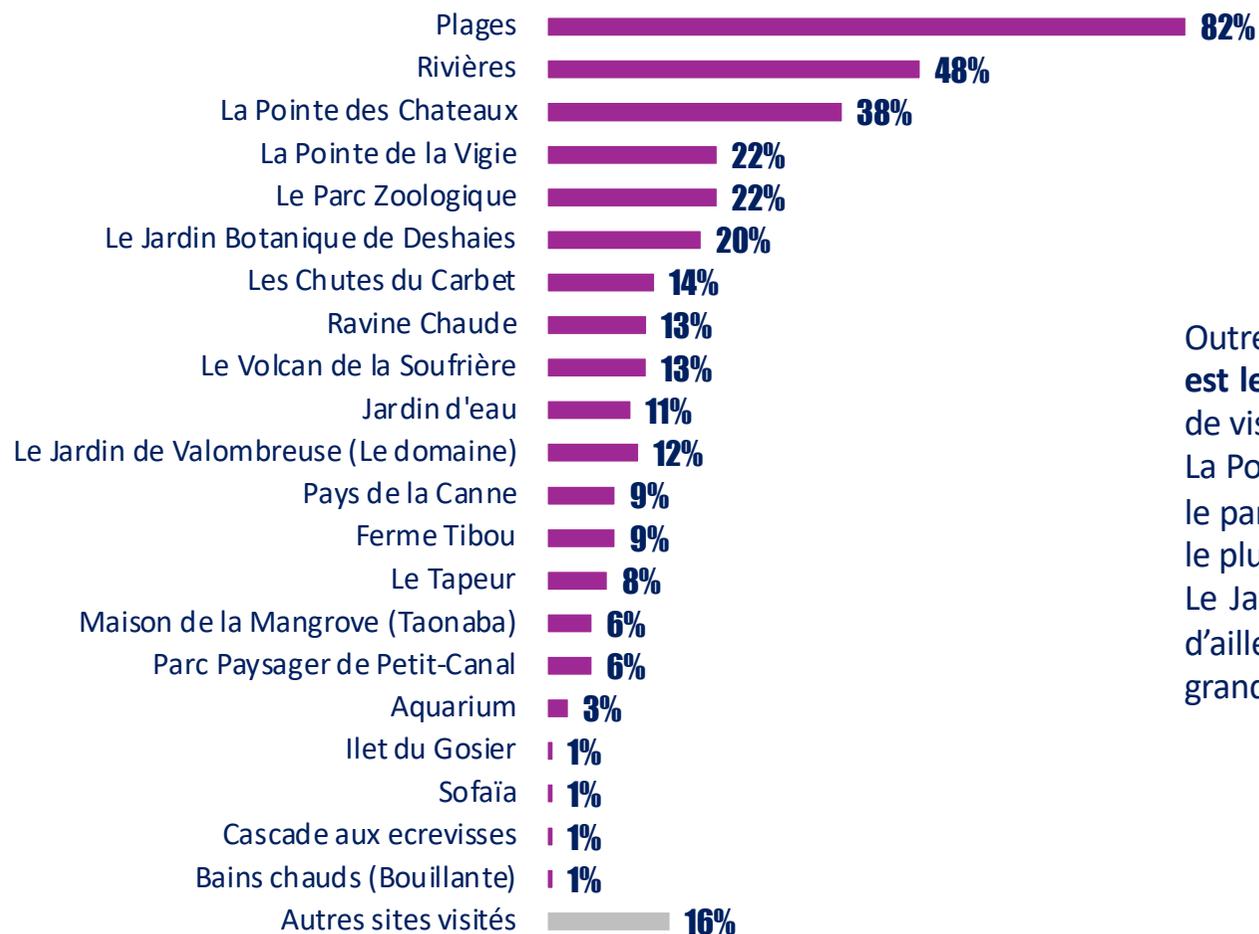
En 2019, plus de la moitié des Guadeloupéens de plus de 18 ans sur quatre ont effectué au moins une excursion en Guadeloupe, soit plus de 170 000 résidents.

\*sans nuit hors du domicile



## Aller à la plage : la première activité de loisir des Guadeloupéens

### Sites visités en 2019



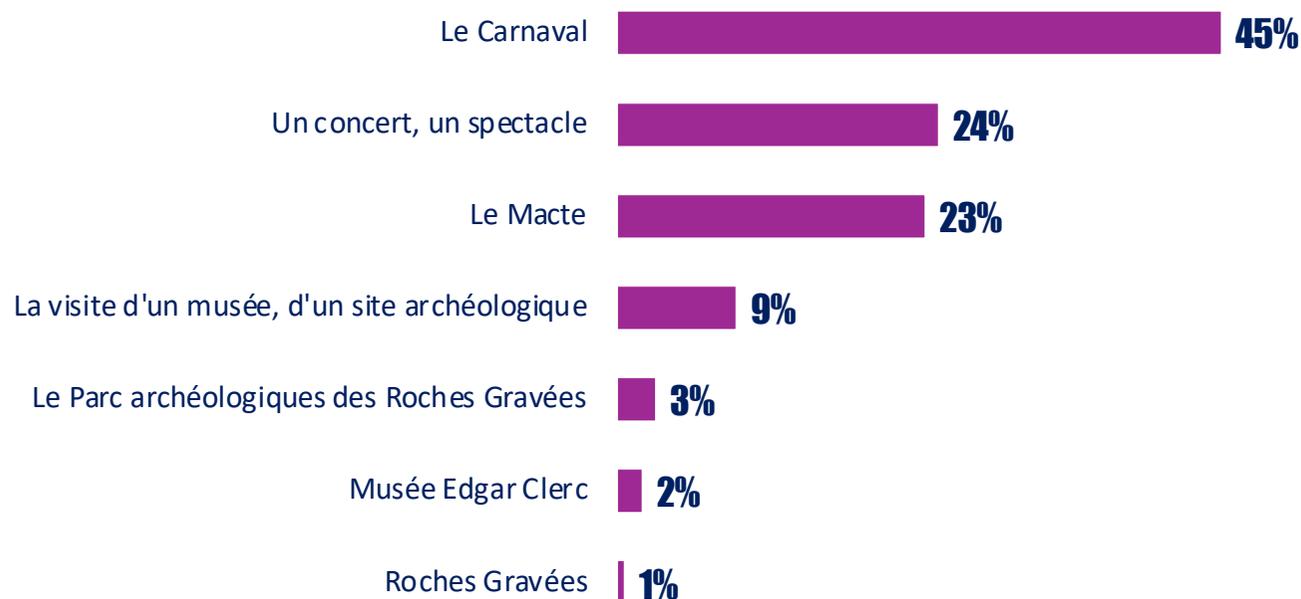
Outre les plages et les rivières, **la Pointe des Châteaux est le premier site visité par les résidents**, soit un taux de visite de 38%.

La Pointe de la Vigie, le Jardin Botanique de Deshaies et le parc zoologique sont les 3 autres sites qui intéressent le plus les Guadeloupéens.

Le Jardin Botanique et le parc zoologique se disputent d'ailleurs la place du 1<sup>er</sup> site touristique fréquenté par le grand public.

## Le carnaval est de loin l'événement culturel préféré des Guadeloupéens

### Fréquentation des manifestations et sites culturels en 2019

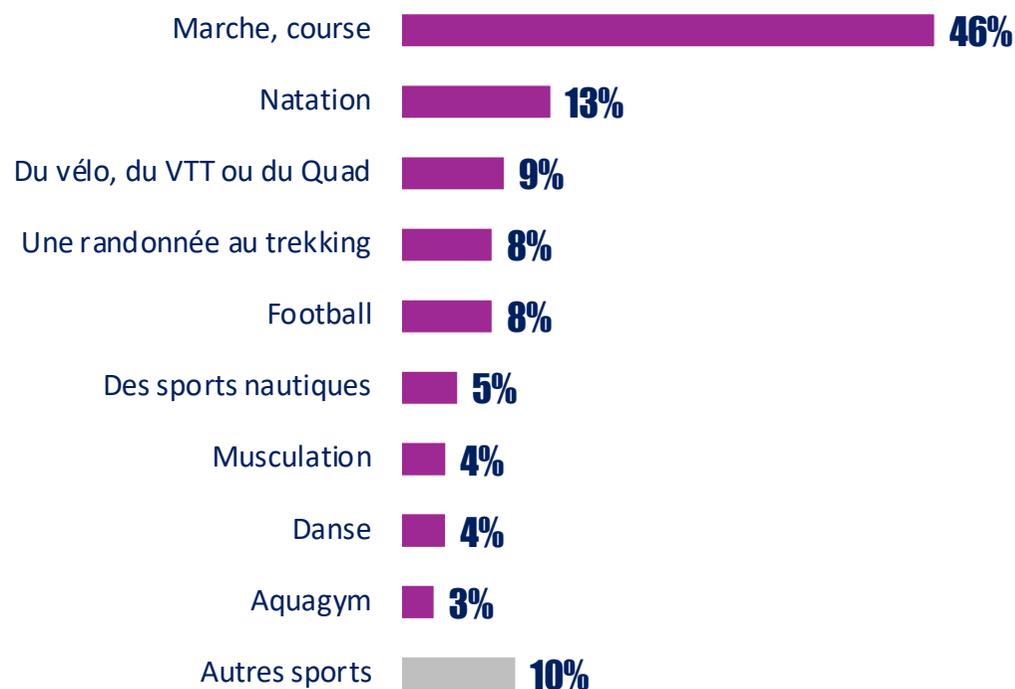


**Un peu moins de la moitié de la population locale a assisté ou participé aux défilés du Carnaval.**

Près d'un quart des Guadeloupéens ont assisté à un concert ou un spectacle. Le Mémorial Act affiche un taux de fréquentation 23% chez la population guadeloupéenne.

## La marche et la course : la 1ère activité sportive des Guadeloupéens

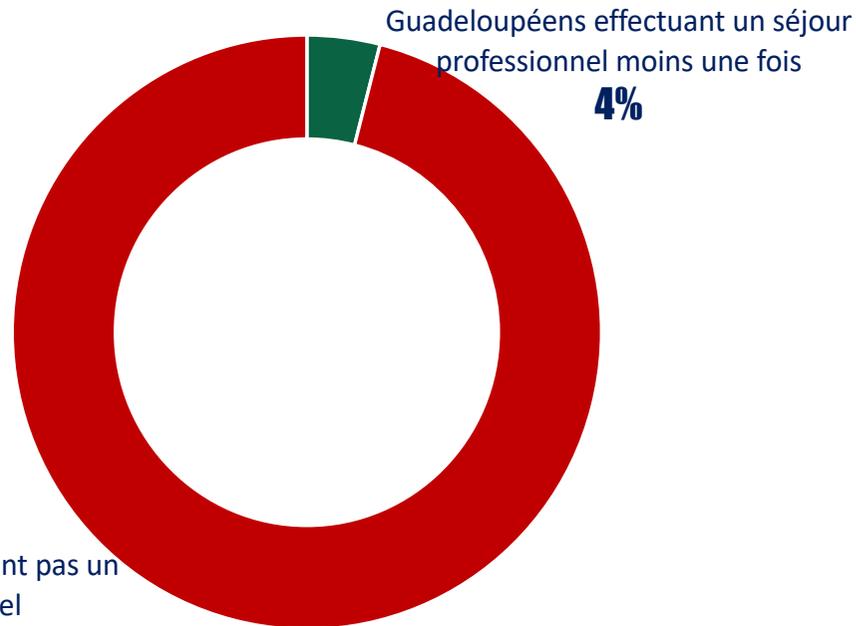
### Activités sportives lors des séjours et excursions effectués en 2019



46% des Guadeloupéens pratiquent la marche et/ou la course. La natation et la pratique du vélo ou VTT sont respectivement les deuxième et troisième activités sportives pratiquées par la population.

## 4% des Guadeloupéens effectuent au moins un séjour professionnel\* en 2019

### Part de Guadeloupéens ayant effectué au moins un séjour professionnel\* en Guadeloupe en 2019



Guadeloupéens n'effectuant pas un séjour professionnel  
**96%**

Guadeloupéens effectuant un séjour professionnel moins une fois  
**4%**



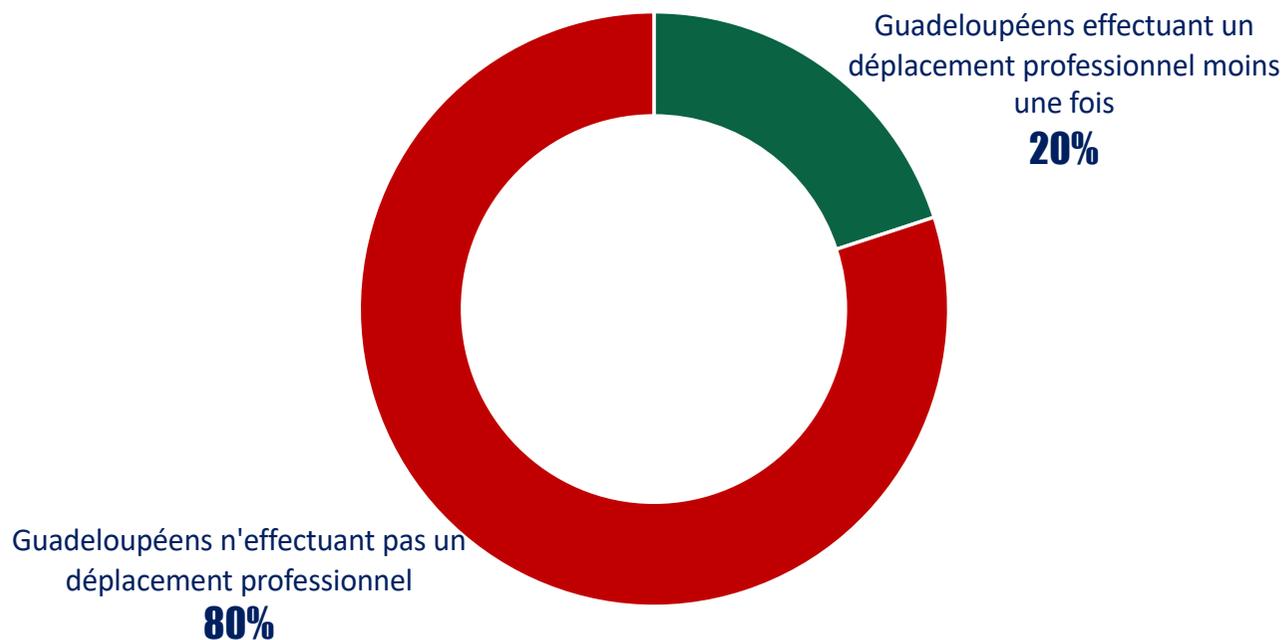
Durée moyenne de séjour : **4 nuits**

4% des Guadeloupéens effectuent des séjours professionnels, soit plus de 11 000 travailleurs. Ces séjours durent en moyenne quatre jours.

\*Avec au moins une nuit hors du domicile

## 20% des Guadeloupéens effectuent au moins un déplacement professionnel\* en 2019 en Guadeloupe

Part de Guadeloupéens ayant effectué au moins un déplacement professionnel\* en Guadeloupe en 2019

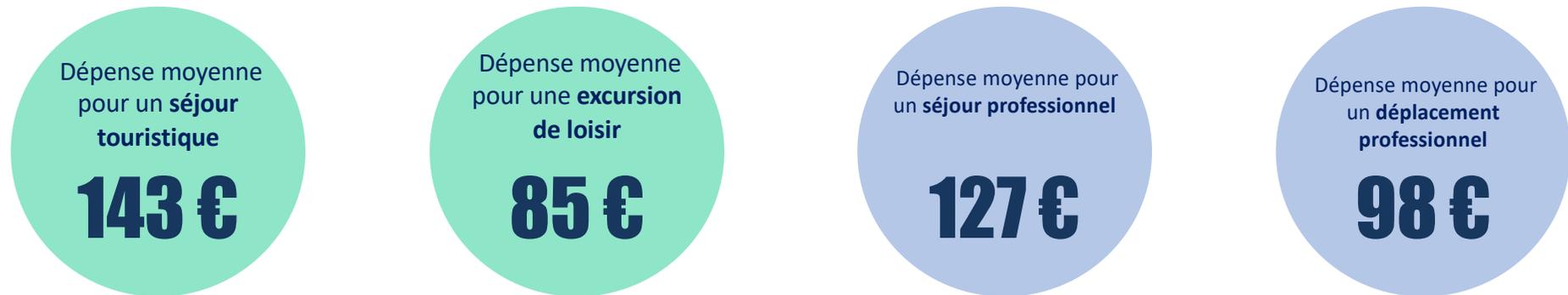


En 2019, 20% des Guadeloupéens effectuent des déplacements professionnels, soit plus de 59 000 travailleurs

*\*sans nuit hors du domicile*

## Les dépenses moyennes de séjour ou d'excursion en 2019

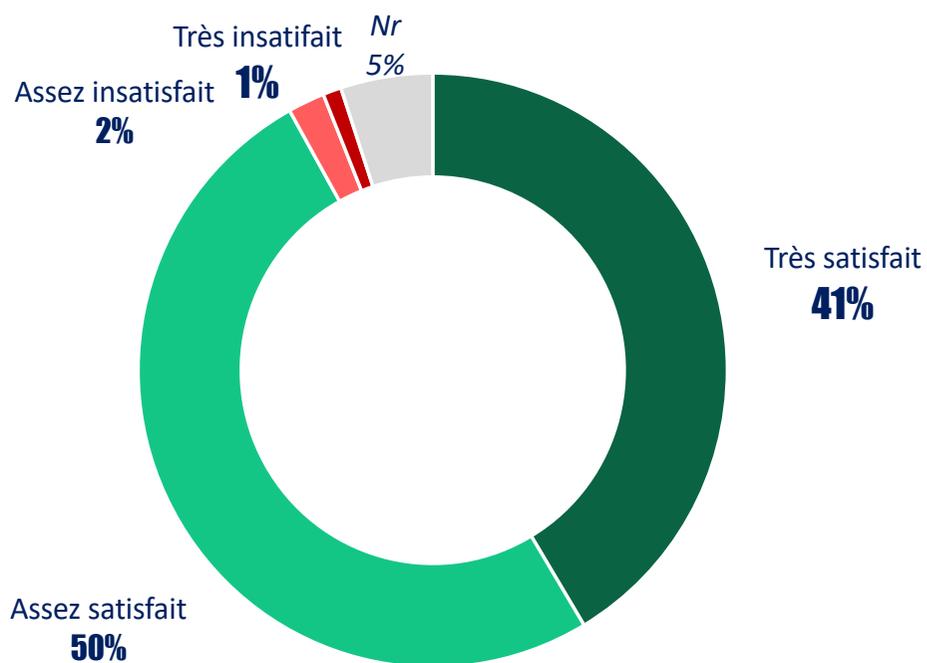
Dépense moyenne pour un séjour, une excursion et déplacement en Guadeloupe en 2019



La dépense moyenne pour un séjour touristique est de 143€ et revient à 85€ lorsqu'il s'agit d'une excursion de loisirs. Les dépenses pour les déplacements professionnels et les séjours professionnels sont évidemment moins élevées (respectivement 98€ et 127€).

## Un niveau de satisfaction honorable pour les séjours et excursions en Guadeloupe

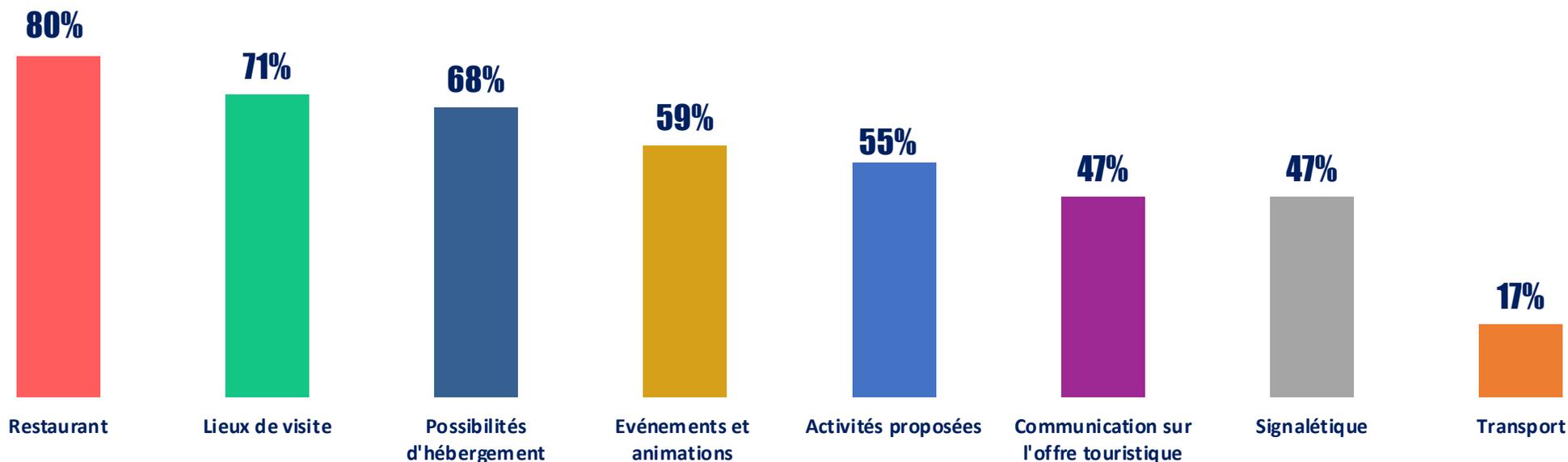
Niveau de satisfaction des séjours et excursions en 2019



La clientèle locale est satisfaite de leur séjour et/ou excursions touristiques en Guadeloupe. Ainsi, 91% se disent satisfaits en 2019.

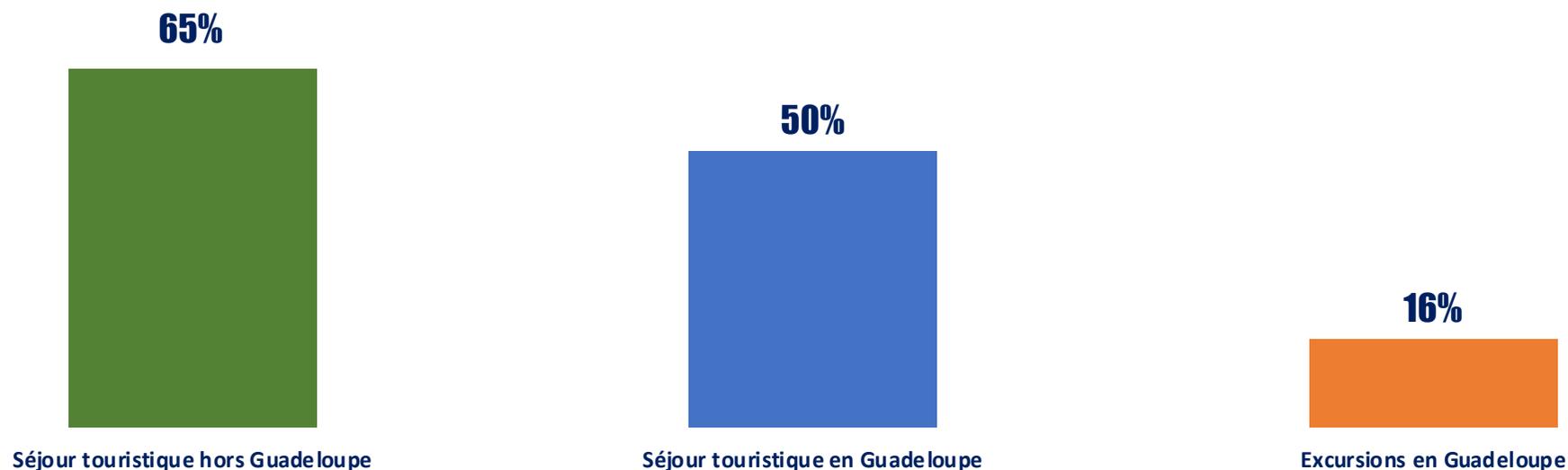
## Une offre suffisante en matière de restauration, au contraire des transports publics

Part de Guadeloupéens affirmant les équipements suffisants en Guadeloupe en 2019



Les restaurants, les lieux de visites et les possibilités d'hébergement sont globalement jugés en nombre suffisant par la majorité des Guadeloupéens interrogés. Cependant, il semble **manquer d'équipement dans les secteurs événements/animations, la communication touristique et la signalétique**. Le transport semble faire grandement défaut puisque **seuls 17% des Guadeloupéens affirment que les équipements dans ce secteur sont suffisants**.

Part des Guadeloupéens utilisant internet pour organiser leur séjour/excursion et/ou activités au 2<sup>nd</sup> semestre 2022



**Internet devient un outil de plus en plus usité** surtout pendant la crise sanitaire passant notamment de 51% au premier semestre 2019 à 67% au premier semestre 2020.

Au second semestre 2022, deux tiers ont organisé leur voyage et/ou activité sur internet pour leur séjour hors de la Guadeloupe, la moitié pour leur séjour touristique en Guadeloupe et 16% pour les excursions.



## Bilan et profils des touristes récepteurs et touristes internes

- La **consommation touristique interne** génère **2,7 milliards d'euros** en Guadeloupe
- Le tourisme récepteur
  - **Majorité de touristes** sont des **touristes d'agrément**
  - **Près de deux tiers** viennent de la France hexagonale
  - La durée moyenne est de **13 jours**
  - **L'hôtel et le gîte/villa** sont les hébergements marchands privilégiés
  - Les principales activités effectuées : **baignade de plage, rivière, la visite de musée et patrimoine historique, les randonnées, excursions**
  - Le **taux de satisfaction** est **honorable** et une **grande majorité envisage de revenir**
- Le tourisme interne :
  - Les principales activités effectuées : **baignade de plage, rivière, la visite de Pointe des Châteaux**
  - La manifestation culturelle la plus fréquentée est le **Carnaval**
  - Le sport le plus pratiqué est **la marche et/ou la course à pied**
  - Le **problème du transport** est cité aussi par les résidents
- **Internet est un outil très utilisé** chez les touristes récepteurs et les résidents pour organiser leur séjour

# 7. Offre touristique : L'hébergement



La Guadeloupe compte au total en 2018, **947 hébergements touristiques**, en comparaison avec le nombre d'hébergements en Martinique qui est de 399. **La capacité d'hébergement est de 12 371 lits.**

L'offre est composée de :

- 49 hôtels, avec la plus grande capacité d'accueil de 6 426 lits,
- 497 gîtes meublés, avec une capacité d'accueil de 3 976 lits,
- 397 chambres d'hôte avec une capacité d'accueil de 794 lits,
- 4 autres types d'hébergements (résidence de tourisme, village de vacances, auberge de jeunesse...)

Les résidences pouvant être utilisés en tant que hébergement touristique a une capacité de 77 843 lits.

Il est important de noter qu'il existe une offre d'hébergement non officiel.

Structure de l'offre en hébergement touristique au 1<sup>er</sup> janvier 2018  
(Nombre et capacité en lits)

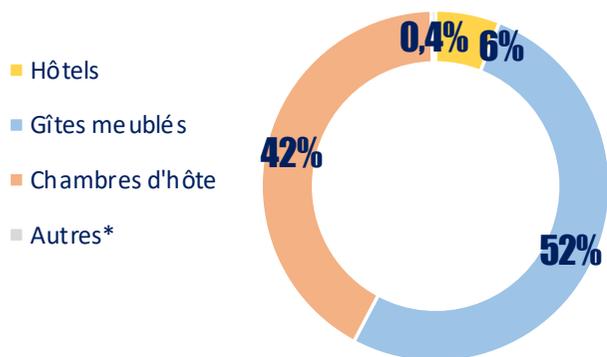
	Nombre	Capacité
Hôtels	<b>49</b>	<b>6 426</b>
Gîtes meublés	<b>497</b>	<b>3 976</b>
Chambre d'hôte	<b>397</b>	<b>794</b>
Autres*	<b>4</b>	<b>1 175</b>
<b>Total hébergement</b>	<b>947</b>	<b>12 371</b>
Résidences secondaires	<b>15 569</b>	<b>77 843</b>

Source : DGE, INSEE

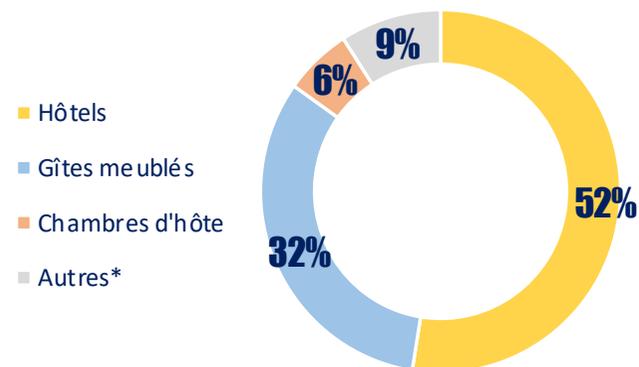
\*Résidences de tourisme, villages de vacances, auberges de jeunesse

## Les gîtes et les hôtels, premiers hébergements touristiques proposés

**Structure de l'offre en hébergement touristique**  
(nombre)



**Structure de l'offre en hébergement touristique**  
(capacité en lits)



\*Résidences de tourisme, villages de vacances, auberges de jeunesse

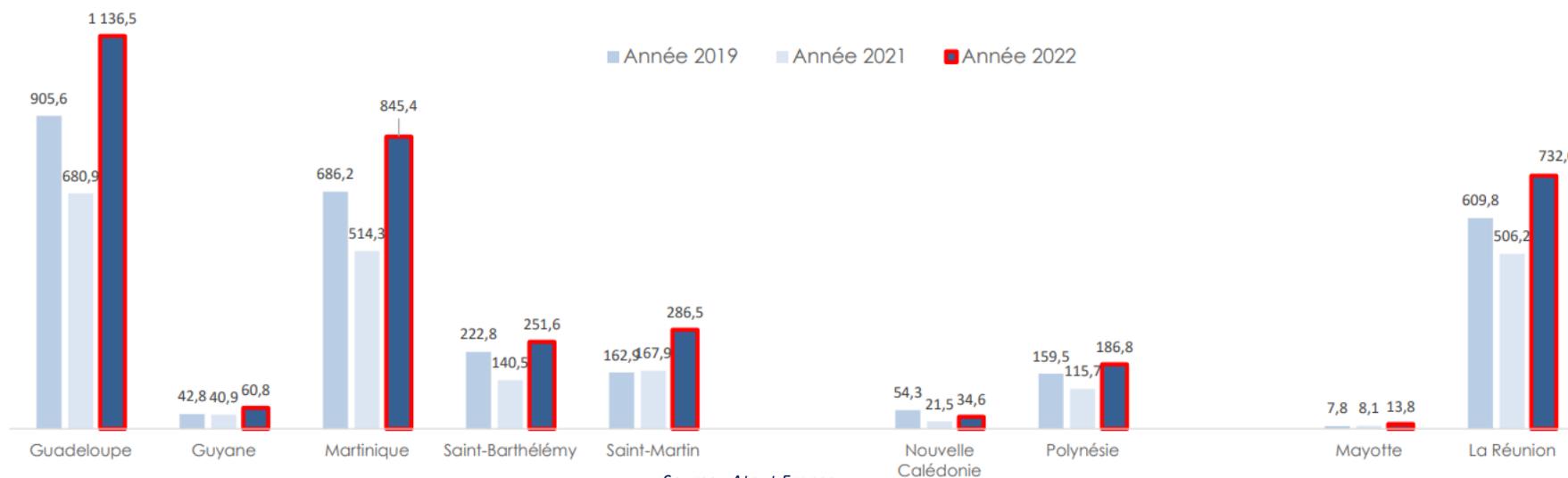
Plus de la moitié des hébergements touristiques sont des gîtes meublés (52%). Les chambres d'hôtes représentent 42% des hébergements et l'hôtellerie ne représente que 6% des hébergements.

Cependant, en capacité, le parc hôtelier est le premier hébergement touristique : il représente 52% de l'offre soit 6 426 lits. 32% viennent des gîtes meublés et 6% des chambres d'hôte.

## 1,1 millions de nuitées logements générées en 2022

L'hébergement locatif a généré **1,1 millions de nuitées logements en 2022** via les plateformes de vente en ligne (Airbnb, Homeway-Abritel). La fréquentation affiche une progression par rapport à celle de l'année 2019, soit +24%. **La Guadeloupe est la région ultramarine générant le plus de nuitées logements en 2022.**

Nuitées "logements" vendues en milliers en 2019-2021-2022

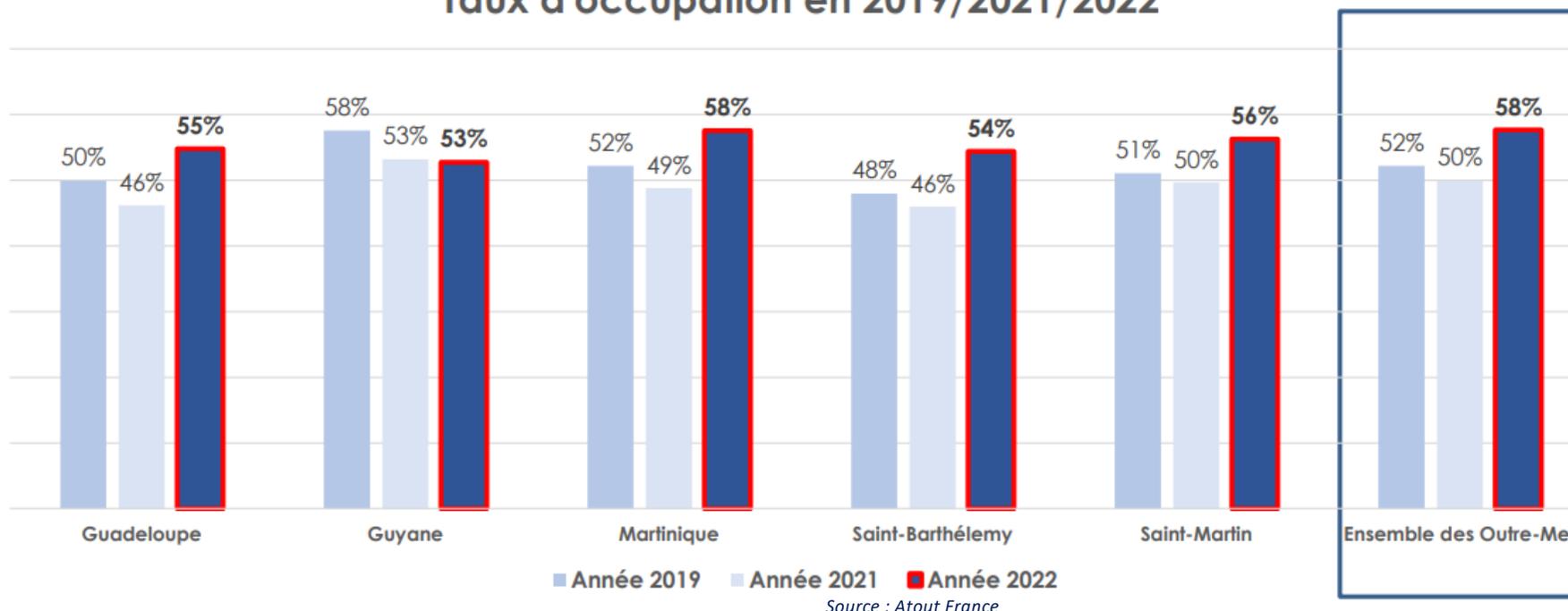


Source : Atout France

## Un taux d'occupation des hébergements locatifs à 55% en 2022

Le taux d'occupation des hébergements locatifs sont dans la moyenne des taux des Outre mers. **En Guadeloupe, le taux d'occupation est de 55% en 2022** (58% en Martinique et 53% en Guyane).

### Taux d'occupation en 2019/2021/2022



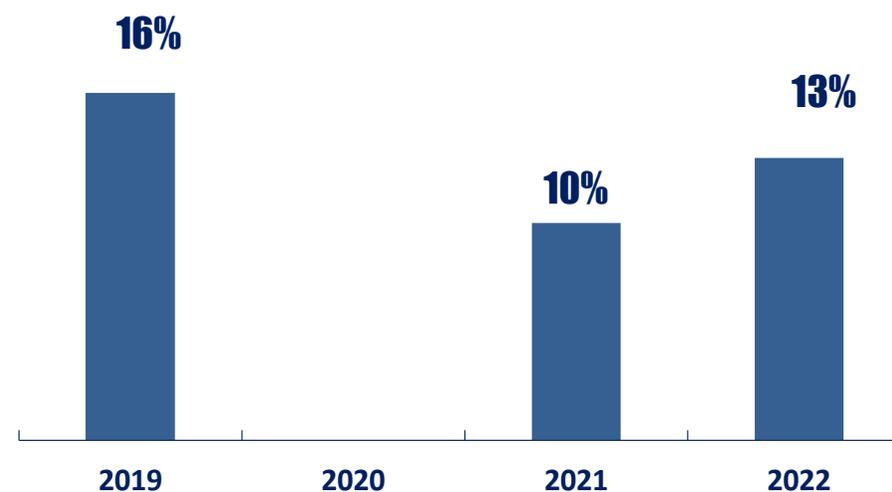
## 1,2 millions de nuitées hôtelières générées en 2022

En 2022, on dénombre **1,2 millions de nuitées dans l'hôtellerie**. Le nombre de nuitées est en retrait par rapport à l'année 2019 (soit -12%), mais **la Guadeloupe est le département des Antilles françaises affichant le plus de nuitées hôtelières**. Selon l'INSEE, **13% des nuitées hôtelières sont effectuées par une clientèle non résidente**.

Nuitées hôtelières en 2019-2022  
(En milliers)



Part des nuitées effectuées par une clientèle non-résidente dans l'hôtellerie

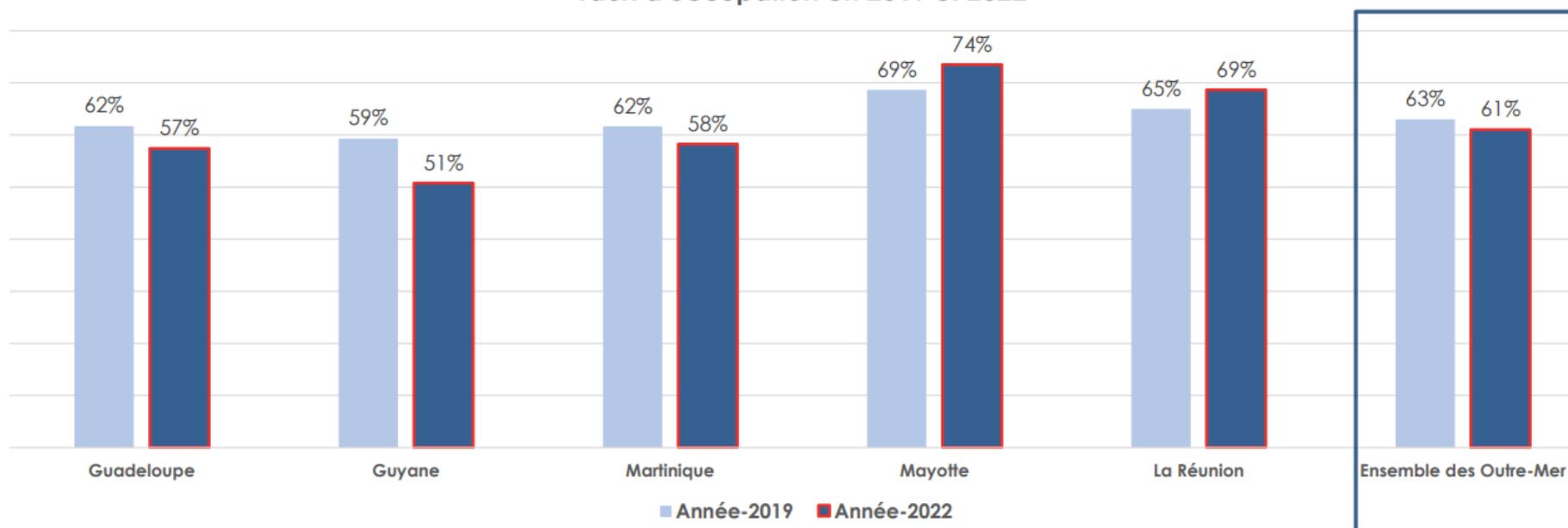


Source : Atout France, INSEE

## Un taux d'occupation des hôtels à 57% en 2022

En Guadeloupe, le taux d'occupation des hôtels est de 57% en 2022 (58% en Martinique et 51% en Guyane).

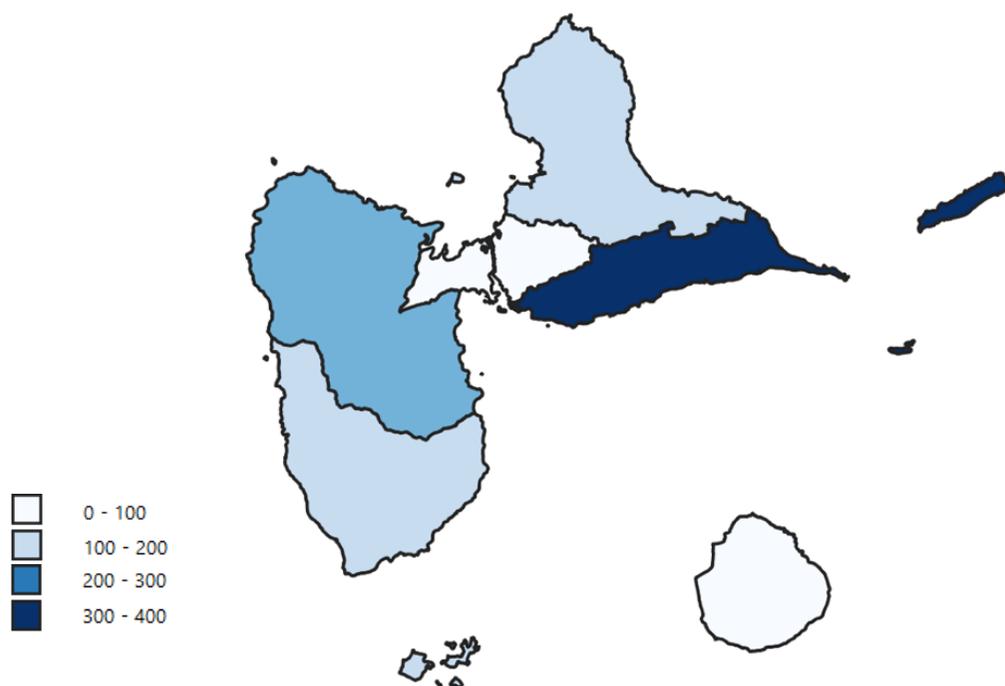
Taux d'occupation en 2019 et 2022



Source : Atout France

## La majorité des hébergements touristiques répertoriés sur le site du CTIG sont implantés dans la zone de la Riviera du Levant

### Répartition des hébergements touristiques sur le territoire



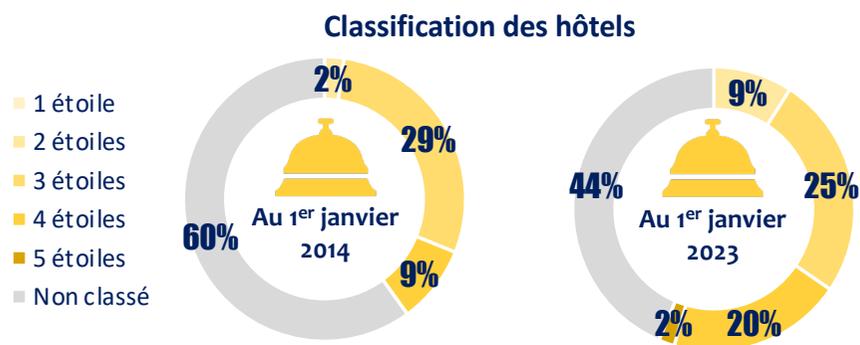
Selon le site du CTIG répertoriant les annonces d'hébergements touristiques, **une grande majorité de ceux-ci se concentre dans les communes de la Riviera du Levant.**

Plus précisément, en ce qui concerne l'hôtellerie, on constate une répartition inégale du parc hôtelier:

- **55% des hôtels se situent dans la Riviera du Levant**, soit 14 hôtels au Gosier, 10 à Saint-François et 5 à Sainte-Anne,
- **21% des hôtels sont implantés dans la CANBT** dont une très grande majorité dans la commune de Deshaies (9 hôtels),
- **13% dans le Grand Sud Caraïbes** implantés dans les îles des Saintes, Saint-Claude et Trois-Rivières,
- **9% à Marie-Galante**, soit 5 hôtels,
- **2% Cap Excellence.**

Source : CTIG

## Un parc hôtelier qui tend à monter en gamme



**Classification des hôtels, janvier 2023 (Nombre)**

★	Nombre	Chambres
2 étoiles	5	147
3 étoiles	14	1327
4 étoiles	11	943
5 étoiles	1	52
Non classé	24	783

Le parc hôtelier propose une **offre moyen de gamme**. En effet, au 1<sup>er</sup> janvier 2023, un hôtel sur quatre est un trois étoiles. Mais le parc tend à monter en gamme quand on observe l'évolution de la classification de ceux-ci : 20% sont des hôtels quatre étoiles contre 9% en 2014.

De même, **la Toubana Hôtel & Spa est le premier et le seul hôtel cinq étoiles** ce qui atteste de la qualité croissante des hôtels implantés en Guadeloupe.

Source : INSEE

## Près d'un tiers des gîtes meublés et chambres d'hôte labellisés

Labellisation des gîtes meublés et chambres d'hôte



Labellisation des gîtes meublés et chambres d'hôte (Nombre)

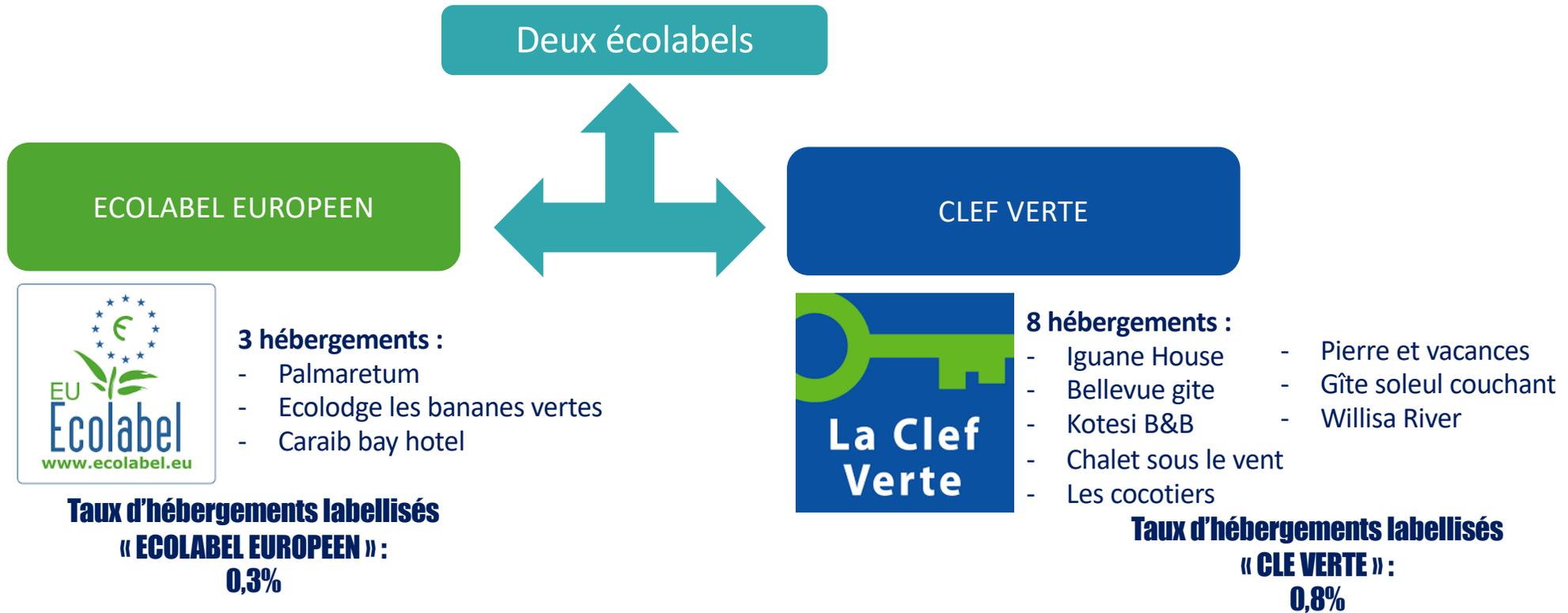
	Gîte de France		Clé Vacances
2 épis	<b>114</b>	2 clés	<b>1</b>
3 épis	<b>104</b>	3 clés	<b>7</b>
4 épis	<b>32</b>	4 clés	<b>7</b>
5 épis	-	Total	<b>15</b>
<b>Total</b>	<b>250</b>		

Source : INSEE, Gîte de France-Guadeloupe, Clé vacances

En 2023, 265 établissements sont labellisés. Ces établissements représentent 30% des hébergements touristiques dont 28% sont labellisés Gîte de France et 2% labellisés Clé Vacances.

**Aucun hébergement touristique n'est répertorié sous le label «Tourisme & Handicap» et seuls 15% des hébergements en ligne sont dits «accessibles».**

## Peu d'hébergements écolabellisés



**Ces faibles taux d'hébergements touristiques labellisés masquent des disparités dont une croissance d'hébergements de type «Ecolodge» notamment sur la Basse-Terre.**

## Toujours plus de d'hébergements insolites

L'offre grandissante d'hébergement «insolite» répond à la demande des touristes venant en Guadeloupe de plus en plus à la recherche d'hébergement exceptionnel mais proche de la nature soit sur l'eau, soit dans la forêt tropicale voire perchée dans les arbres.

### Une villa flottante

- Aqualodge



### Une cabane dans les arbres

- Gîte du Manial
- Tendacayou
- Habitation Getz



### Une cabane dans la forêt

- Konokora Ecolodge
- Au Jardin des Colibris
- Ara Wakan



### Une bulle dans la forêt

- Dambala
- La bulle aux étoiles



### Un tipi

- Tiki Hut Ecolodge
- Tipi danse du tambour



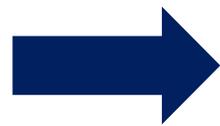
## Tripadvisor, premier site offrant de la visibilité aux hébergements touristiques en Guadeloupe

### Offres d'hébergements touristiques proposées selon les sites

Au 6 mars 2023



### Des hébergements visibles grâce aux :



- **1,1 nuitées générées par l'hébergement locatif avec un taux d'occupation de 55%.**
- **1,2 nuitées générées par le parc hôtelier avec un taux d'occupation de 57%. 13% des nuitées ont été générées par des non résidents.**
- **La majorité des hébergements touristiques se concentre à la Riviera du Levant.**
- **La majorité des hôtels sont classés.**
- **Peu de gîtes sont labellisés** : les hébergeurs connaissent-ils les labels ? Ont-ils connaissance des organismes pouvant leur permettre d'obtenir ces labels ? Sont-ils conscients de l'impact que peut avoir l'obtention d'un label sur leur activité ?
- **On assiste à l'émergence d'hébergements insolites.** Mais le faible nombre ne peut répondre à la demande.

# 8.

## Offre touristique : Sports, loisirs, culture



## De nombreuses plages et rivières pour le plaisir des touristes...

Les Iles de Guadeloupe comptent **plus de 400 km de plages**. Ce sont des plages soient au sable blanc, sable noir ou encore ocre ou doré. Les plages les plus connues et fréquentées sont : la plage du bourg de Sainte-Anne, Bois Jolan, les Raisins Clairs, l'Anse du Souffeur, Grande Anse (Deshaies), Malendure, Pain de Sucre...

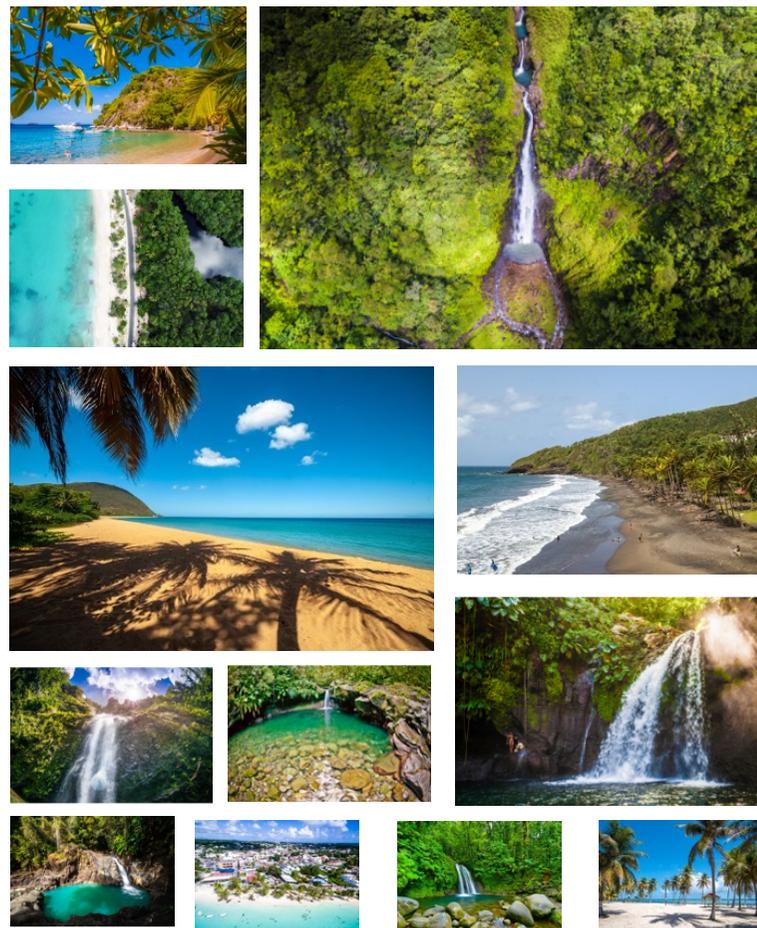
Certains touristes ont cependant un **attrait plus fort aujourd'hui pour les plages non aménagées** telles que la plage Anse Castalia.

La Guadeloupe offre aussi un **réseau dense de rivières** donnant naissance à des cascades, des sauts, des chutes, des bassins.

Les chutes du Carbet sont les plus connues dont la première mesure 115 mètres de haut et la troisième ayant le débit le plus élevé de l'archipel.

D'autres rivières aussi sont très fréquentées : Saut d'Acomat, Saut de la Lézarde, les Ecrevisses, le Paradise, les chutes Moreau, le Bassin Bleu...

Source : CTIG, ARS Guadeloupe

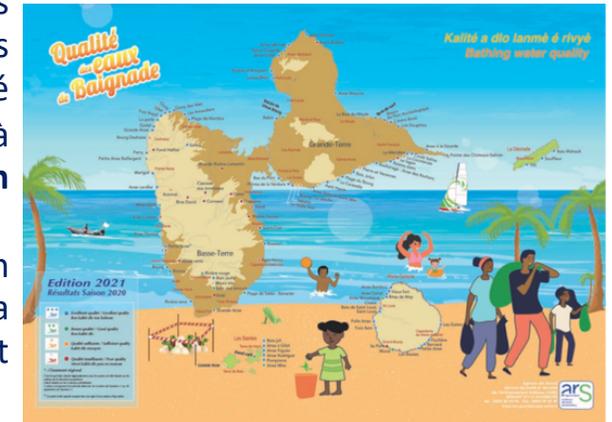


## ... mais une diminution de la qualité des eaux de baignade

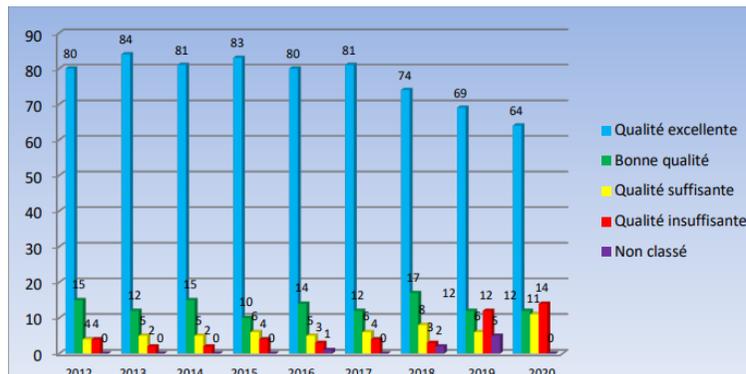
Un contrôle sanitaire régulier est assuré par l'ARS de Guadeloupe dans l'ensemble des zones de baignade déclarées sur le territoire. En 2022, sur 105 sites de baignade de mer et de rivières référencés au niveau européen, **62% des baignades sont classées en qualité excellente** soit 9 points de moins que pour la saison 2019, 13% en bonne qualité, 7% en qualité suffisante et 14% en qualité insuffisante soit 11 points de plus que pour la saison 2018. Ainsi depuis plusieurs années, on assiste à une **dégradation de la qualité des eaux de baignade notamment pour les rivières; une dégradation due une mauvaise gestion des eaux pluviales et un réseau d'assainissement défectueux.**

De plus, **l'échouage de sargasses** depuis quelques années entrave l'accès aux plages. En effet, en 2023, la Conseil régional craint une année noire. Ces algues brunes sont une menace pour la population due à la toxicité des émanations, étouffent la biodiversité, gênent la navigation et nuisent donc au tourisme.

### Carte de la qualité des eaux de baignade en Guadeloupe en 2020



### Evolution de la qualité des eaux de baignade en Guadeloupe entre 2012 et 2020



Source : Conseil régional, ARS Guadeloupe



## Des activités nautiques proposées...

Plusieurs sports nautiques sont proposés en Guadeloupe : kayak, jet ski, surf, voile, stand up paddle...

Le territoire est équipé pour ces sports nautiques. En effet, il compte **26 sites d'activités nautiques** dont plus d'un tiers se trouvent sur le territoire de Grand Sud Caraïbes.

La Guadeloupe propose :

- **10 structures dédiées à la pratique de la voile légère** (catamaran, windsurf et dériveur). Sports pratiqués surtout le long du littoral de Goyave, la plage de Sainte-Anne et autour de la base de Saint-François. 31 établissements sont affiliés à la Fédération française de voile et une trentaine de structures non fédérales.
- **10 structures professionnelles louant des scooters des mers ou des jet-skis**. Activités effectuées sur le littoral des communes de Baie-Mahault, au Gosier, à Sainte-Anne, à Saint-François et le Grand Cul de Sac Marin mais elles se développent aussi sur la côte sous le vent.
- **Des clubs de sports de glisse** : kite surf sur la côte au vent, windsurf sur la côte au vent, à Vieux fort et aux saintes, paddle.
- **11 structures louant des kayaks de mer**, un sport de plus en plus prisé.

**L'offre en école de surf est concentrée à la Riviera levant** : 5 des 9 écoles sont localisées dans cette zone. Les écoles sont situées aux abords des spots de surf : spot du Moule, spot du Helleux, Port Louis, spot de l'Anse Salabouelle, port de Saint-François, plage du Bananier... **Le Moule a obtenu le label «Ville de surf» et devient la première ville d'Outre-Mer à obtenir cette distinction.**



Source : INSEE, Petitfuté, CTIG

La biodiversité marine ainsi que les monuments historiques submergés font des fonds sous-marins de la Guadeloupe, un lieu parfait pour la **plongée sous marine**.

Les spots de plongées sont principalement situés sur la côte sous le vent, à l'ouest et au sud de l'île.

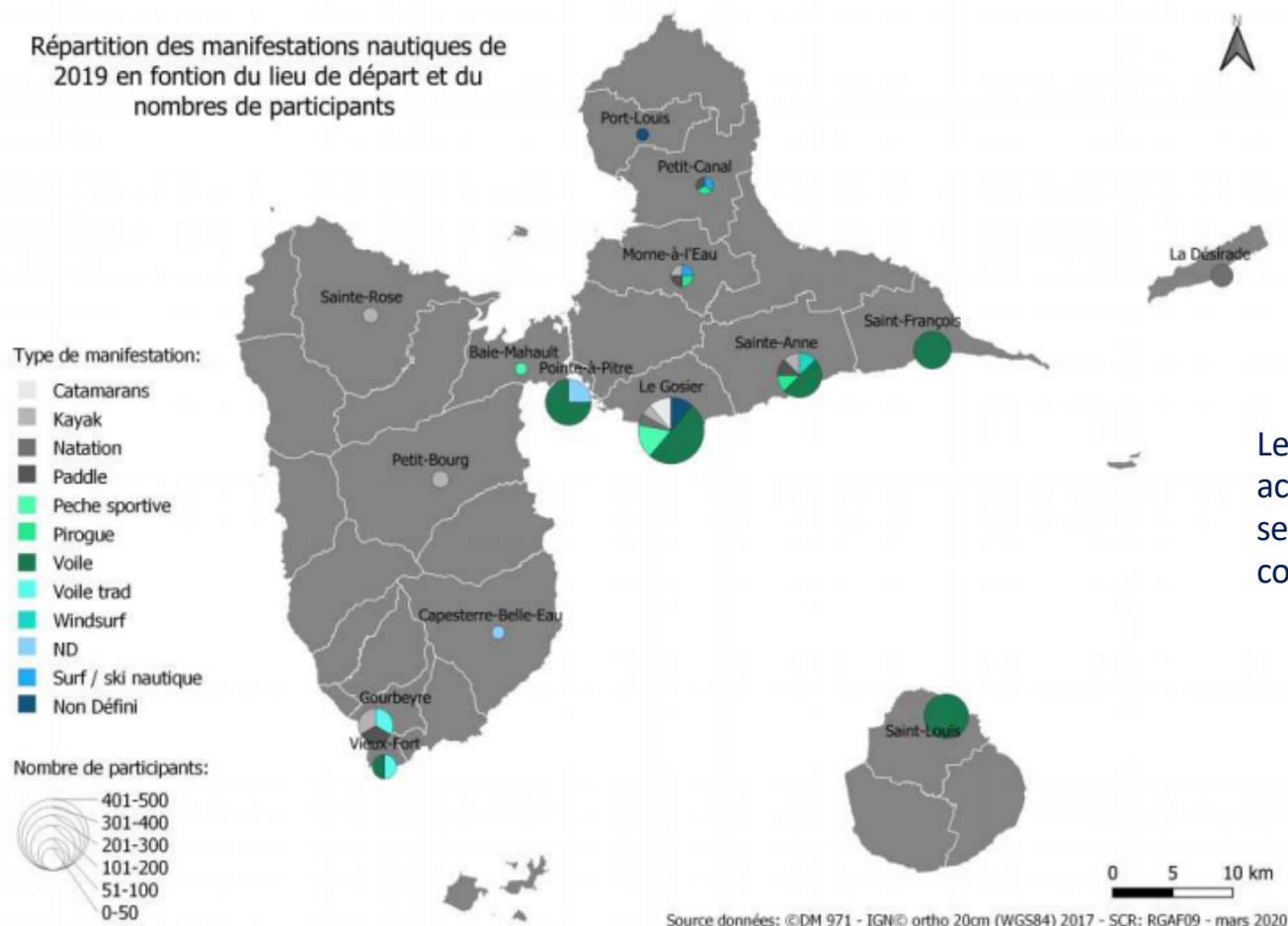
Les meilleurs spots de plongée sont : la Réserve Cousteau, le Grand Cul de sac marin l'îlet du Gosier, l'Augustin Fresnel, le Lagon de Saint-François et la Réserve de Petite-terre, le Sec Pâté, la Pointe de la Grande Vigie...

En 2018, la Guadeloupe comptait **39 structures agréés par la FFESSM** et **16 clubs associatifs** pour 125 sites de plongées. Elle accueille au moins **900 000 plongeurs par an** et une estimation de 150 000 plongées dont 100 000 plongées dans la zone de l'Îlet Pigeon.

*Source : INSEE, Direction de Mer Guadeloupe, CTIG*



### Répartition des manifestations nautiques de 2019 en fonction du lieu de départ et du nombres de participants



Les manifestations sportives nautiques accueillant le plus grand nombre participants se déroulent généralement sur les communes de la Riviera du Levant.

## Le nautisme : le secteur des croisières, un secteur florissant avant la crise du Covid

Le secteur des croisières permet d'attirer des excursionnistes vers la destination Guadeloupe.

Le **port de Pointe-à-Pitre** accueillant des touristes en escale affirme son **statut de port «base» attractif pour un trafic en plein essor**. D'autres ports tels que le port de Basse-Terre et des Saintes et récemment Deshaies accueillant des navires de grand luxe (Silversea) accueillent aussi des touristes en escale.

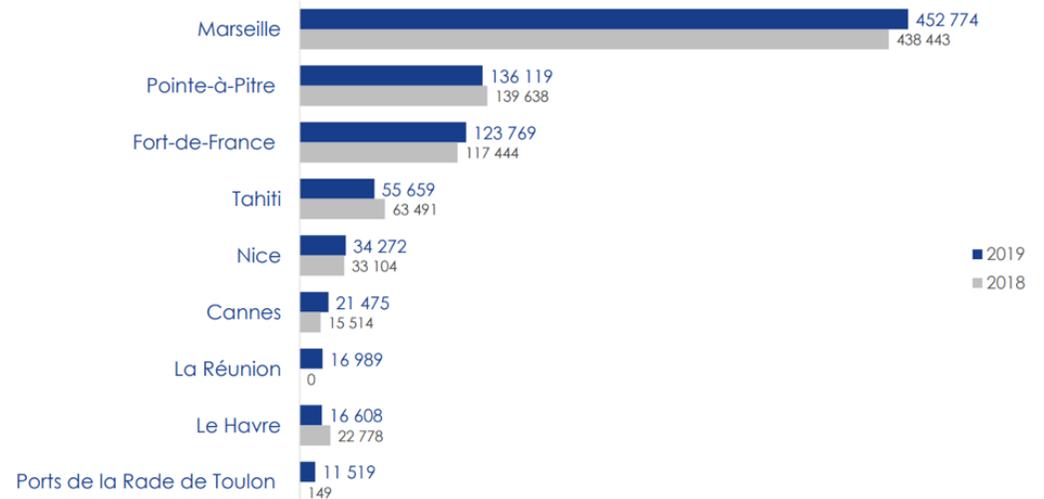
Le Port de Pointe-à-Pitre est en 2019 le **8<sup>ème</sup> site d'escale français en nombre de passagers en transit**, soit 199 656 passagers en transit. Mais, il est le **2<sup>nd</sup> port français en tête de ligne**, soit 136 119 passagers, ce qui affirme un engouement fort des résidents pour les croisières.

Les différents ports en Guadeloupe ont fait 257 escales en 2019.

Après deux années de pandémie, l'activité des croisières reprend en fin d'année 2022. La Guadeloupe a accueilli 25 487 passagers en transit en décembre 2022.



Les principaux ports français tête de ligne croisière en 2019  
(total du nombre de passagers embarquant et débarquant)



Source : Atout France, GPMG

## Nautisme : la Marina de Bas du Fort, une marina prisée

En Guadeloupe, il existe **3 marinas et de nombreux ports polyvalents en partie affecté à la plaisance.**

La **marina de Bas du fort** est l'une des marinas les plus grandes et les plus prisées des Petites Antilles. Elle accueille notamment les aventuriers de la Route du Rhum et accueillent donc les plaisanciers. Elle est équipée de 23 quais pour environ 1 200 places. Elle s'affirme telle une **destination phare pour le développement du yachting.**

La **Marina de Saint-François** accueille environ 220 bateaux et la marina de Rivière-Sens 340 bateaux d'une longueur maximale de 25 mètres.

Des **Zones de mouillages et équipements légers** sont aussi disponibles :

- 1 à Terre de Haut, soit 82 mouillages
- 1 à Deshaies, soit 31 mouillages

D'autres projets sont en cours dans d'autres communes (Bouillante, Saint-Louis, Saint-François, Sainte-Anne, Gosier)

Source : GPMG



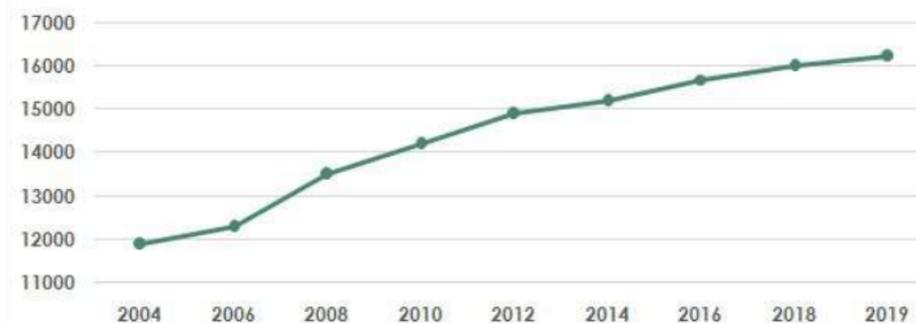
## Plaisance : une flotte de navires qui croît

La Guadeloupe présente des conditions propices à la plaisance ainsi **la flotte de navire de plaisance et de véhicules nautiques à moteur (VNM) en constante augmentation depuis plus de 10 ans.**

En 2022, la Direction de la Mer fait état de **16 902 navires immatriculés** dont 1 878 voiliers et 13 631 navires à moteur.

Evolution du total de navires pour le quartier PP entre 2005 et 2018 (tous types confondus)

Source : Direction de la Mer, Astérie 2019



**87 navires de plaisance professionnelle** sont enregistrés en Guadeloupe en 2020 et **212 marins en plaisance professionnelle** sont recensés dont 200 skippers embauchés pour les croisières et sorties en mer.

**8 opérateurs de Guadeloupe** proposent des sorties en mer pour observer les cétacés. Une activité qui a généré **495 000€** en 2015 selon une étude commandée par le sanctuaire AGOA.

**23 navires** sont autorisés à faire du **pescatourisme** (embarquer des touristes à bord de navires de pêche pour découvrir l'activité de pêche et le milieu marin).

Source : Direction de la mer Guadeloupe

## La Guadeloupe propose aussi des activités plein air

Outre les activités en mer, il y a aussi les activités en plein air :

- **La course à pied, la marche, la randonnée pédestre**
- **L'escalade**
- **Le VTT**
- **4x4 et quad** : 8 structures proposent une excursion dans les terres agricoles permettant une immersion culturelle en Guadeloupe
- **Canyoning** : 8 structures proposent de faire cette activité. Il se pratique entre les cascades et les rivières (Ti Canyon à Saint-Claude, la cascade de Vauchelet près de la Soufrière, la Ravine chaude, le canyon Dufour, le canyon de Bois Malaisé...)
- **Golf** : 2 structures dont le golf international de Saint-François, le seul de l'Outre-Mer à accueillir une manche de l'ALPS composée de parcours de 18 trous
- **Parapente, vol en ULM, autogire, aviron** : activité dans les communes du Moule et Saint-François
- **Equitation** : 11 centres équestres
- **Autres** : les parcs aventures (accrobranche)



## La randonnée, une activité qui suscite toujours plus d'intérêt

La randonnée pédestre est une activité qui se développe notamment chez les touristes récepteurs. L'archipel compte **326 kilomètres de traces inscrites au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnées (PDIPR)**.

D'après l'application «Randoguadeloupe.gp» développée en 2014 par le Parc national de Guadeloupe, **93 traces et sentiers sont identifiés sur le territoire** : 41 dans le Grand Sud Caraïbes, 23 dans la CANBT, 13 à la Rivière du Levant, 11 dans la CANGT, 4 à Marie-Galante, 1 à Cap Excellence.

Le **GR G1** appelé aussi «Trace des Alizés» est un sentier de grande randonnée traversant la Basse-Terre (Morne léger au Amandiers). C'est une randonnée qui se fait en 6 étapes, plusieurs jours, 4 500m de dénivelé.

Deux projets sont labellisés :

- Le **sentier menant à la Cascade aux Ecrevisses** aménagée **labellisé « Tourisme et handicap »**
- La **boucle du Nord Grande-Terre** visant à mettre en valeur le patrimoine naturel, historique et culturel du Nord Grande-Terre. A terme, la boucle comptera 250km de parcours. Ce projet est **labellisé «Pôle d'Excellence Rurale»**, favorisant le développement durable

Source : ONF, Randoguadeloupe, Atout France, FFRandonnées Guadeloupe



## La randonnée à vélo : une activité qui est vouée à se développer

La randonnée en vélo est une activité qui est en développement autant pour diversifier le mode de transport des résidents mais aussi pour les touristes qui souhaiteraient partir à la découverte du littoral ou des villes.

Aujourd'hui, une dizaine de structures proposent la location de vélo notamment des vélos électriques.

L'offre est complétée par les vélos électriques disponibles dans deux communes :

- À Pointe à Pitre via **l'opération Karu'vélo** : 35 vélos
- À Morne à l'Eau via **l'opération «Monalo a velo»** : une dizaine de vélos

Il existe cependant un **manque de pistes cyclables sur notre territoire**.

Plusieurs projets de travaux d'aménagement de voiries à destination des modes actifs sont en cours selon la DEAL : liaison cyclable du boulevard maritime, de Pointe des châteaux....

La **visite en Tuk tuk électrique** dans le cœur de ville de Pointe à Pitre, un concept éco-responsable, est mise en avant par le CTIG. Le même service est proposé dans la ville de Basse-Terre, non payant et permettant d'améliorer l'accessibilité dans la ville.

*Source : Basse-Terre, Pointe à Pitre, Morne à l'Eau, CTIG*



## La faune et la flore à l'honneur

La CTIG recommande 20 parcs et jardins à visiter en Guadeloupe. Ces espaces valorisant la faune et la flore se situent généralement sur la **Basse-Terre** (8 dans la CANBT et 6 dans le Grand Sud Caraïbes).

En Guadeloupe, **5 jardins** ont été **labellisés « Jardins Remarquables »** :

- Le **jardin de Beauvallon** situé à Basse-Terre : un parc paysager ayant obtenu le label en 2013 s'étalant sur plus de 12 000 m<sup>2</sup> et représentant plus de 500 espèces florales dont des espèces rares ou protégées
- Le **Parc paysager de Petit-Canal** regroupe plus de 300 espèces endémiques sur 2,5 hectares.
- Le **Domaine de Valombreuse**, réparti sur 5 hectares, abrite environ 500 espèces de fleurs et de plantes. Il a reçu le Traveller's Choice Award Best of the Best 2021 attribué par Tripadvisor.
- Le **jardin de l'écomusée de la Guadeloupe** situé à Sainte-Rose : un vaste jardin créole
- Le **Jardin botanique de Deshaies**, visité par plus de 120 000 visiteurs chaque année est un parc floral et animalier de 5 hectares contenant plus de 1 000 espèces. Il a reçu le Traveller's Choice Award Best of the Best 2022 attribué par Tripadvisor.

**L'aquarium de la Guadeloupe** rénové en 2018 est une structure moderne et interactive. Il est constitué de plus de 50 bassins présentant différents écosystèmes de l'île.

La Guadeloupe de par sa configuration géographique offre de nombreux **points de vue** tels que la Pointe de la Grande Vigie, Gueule Grand Gouffre, Gadet (Deshaies), Pointe du Piton....

Source : CTIG, Tripadvisor, Aquarium de Guadeloupe



## Le patrimoine, partie intégrante du tourisme en Guadeloupe

Le patrimoine est un des moteurs de l'activité touristique. Le **tourisme de mémoire** est une composante forte de l'attractivité du territoire. Ainsi, la CTIG valorise «**la Route de l'esclave**», un circuit permettant de promouvoir le patrimoine mémoriel de la Région. **Trace-mémoires est le premier au monde à avoir reçu le label de l'UNESCO.**

14 musées sont référencés en Guadeloupe et **5 d'entre eux ont reçu l'appellation «Musée de France» :**

- **Ecomusée de Marie Galante** : cet espace muséal, ouvert en 1979, est le premier écomusée de la Guadeloupe et des Petites Antilles. Il permet la présentation permanente en un même lieu de l'histoire des habitants de l'île en relation avec les collections et les bâtiments. **Son moulin à vent est classé Monument Historique.** Il a accueilli 44 787 personnes en 2019
- **Musée Schoelcher** : il retrace la vie de l'homme politique et journaliste qui a défendu l'abolition de l'esclavage. 4 953 personnes l'ont visité en 2019
- **Musée précolombien Edgard Clerc** : il présente l'histoire amérindienne de l'île et aux différentes cultures précolombiennes qui s'y sont succédées depuis des millénaires. 10 246 l'ont visité en 2019
- **Musée l'Herminier**
- **Musée Saint-John Perse** : il retrace la vie d'Alexis Léger, plus connu sous le nom de Saint John Perse, prix nobel de littérature dont les textes sont fortement marqués par son passage en Guadeloupe.
- **Le Memorial Acte**, malgré ses récents soubresauts, demeure le navire amiral de la promotion culturelle en Guadeloupe. Un touriste sur 4 s'y rend lors de son séjour en Guadeloupe.

De plus, **4 lieux ont été labellisés «Maison des Illustres» :** **Habitation sucrerie Clairefontaine**(à la mémoire de Joseph Bologne de Saint-Georges), **Musée Gerty Archimède**, la **villa de Souques-Pagès** (à la mémoire d'Alexis Léger) et la **maison La Souvenance** (à la mémoire d'André Schwartz-Bart).

Dans l'optique de conserver et protéger le patrimoine de l'île, **une centaine de lieux ont été protégés par le titre de «Monuments historiques»** dont le Fort Napoléon par exemple.



Source : CTIG, Ministère de la culture, Conseil régional de la Guadeloupe

## La Guadeloupe, un archipel proposant une offre culinaire de qualité

La Guadeloupe regorge de senteurs et de saveurs. Ainsi de nombreux monuments ou restaurants valorisent des produits tels que **le musée du Cacao, le musée du Café, Maison du crabe**. Et **deux producteurs et artisans sont labellisés «Restaurant et producteur de qualité»**.

Des plats guadeloupéens sont bien connus : accras, bokit, colombo, dombré, matété, court-bouillon, fricassé de lambis, bébélé...

Selon la base permanent des équipements produit par l'INSEE, on compte **2 116 restaurants** en 2021 en Guadeloupe. 33% sont situés à Cap Excellence, 23% dans la Riviera du Levant, 16% dans le Grand Sud Caraïbes, 13% à la CANBT, 10% à la CANGT, et 4% à Marie Galante. La gastronomie est appréciée par la clientèle touristique mais peu d'établissements sont labellisés. **9 restaurants sont labellisés «Maitres restaurateurs»**, label récompensant le «fait maison». Les professionnels sont reconnus : la compagnie aérienne Corsair a confié au chef Jimmy Bibrac la confection des menus pour sa cabine business.

La Guadeloupe est une terre de Rhum. Il fait partie du patrimoine industriel et culturel de l'île. La valeur marchande du rhum étant en forte progression sur les marchés mondiaux, le spiritourisme et l'expérientiel sont aujourd'hui en vogue en Guadeloupe. La destination devient une référence pour de nombreux collectionneurs.

D'autres boissons telles que les ti-punchs, le planteur mais aussi les jus de fruits locaux (corossol, groseille, maracudja...) le sorbet au coco sont des produits valorisés et appréciés des touristes.

Source : CTIG, Maitre restaurant, Restaurant et producteur de qualité, BPE 2021



## Un territoire animé par des événements boostant le niveau d'attractivité de l'île et plaisant aux résidents

Le **Carnaval de Guadeloupe** est l'événement culturel fort chaque année. C'est le moyen pour les participants d'afficher leur esprit créatif avec les musiques, les tenues et chorégraphies afin d'éblouir les visiteurs. Ainsi, différents types de groupes carnavalesques défilent : groupes à po, groupes à caisses claires, groupes à mass, groupes à synthés. Les défilés commencent en amont des jours gras, les dimanches dans différentes communes animant le territoire. Les grandes parades ont lieu le dimanche gras à Pointe à Pitre, le lundi gras dont une à Basse-Terre et une parade nocturne à Saint-François et le mercredi des cendres où Vaval est brûlé. Cet événement attire **16 724 touristes récepteurs en 2019** – près de 19 millions d'euros dépensés sur le territoire.

Les **festivals** sont aussi à l'honneur valorisant les musiques traditionnelles, le blues, la musique tendance :

- **Terre de Blues** à Marie-Galante qui a lieu en fin mars ou début juin, est un événement organisé à l'Habitat Murat. Près de 15 000 festivaliers s'y rendent chaque année.
- **All Day In (ou ADI)** célèbre la musique caribéenne et le rap francophone et international en présentant des DJs et artistes les plus tendances. Ce festival qui dure sur 2 jours attirent environ 30 000 festivaliers.
- **Le festival de Gwoka**, se déroulant chaque année dans la ville de Sainte-Anne, valorise un des éléments les plus symboliques des îles de Guadeloupe
- **La West Indies Green Festival**, premier festival valorisant le deejaying éco-responsable de la Caraïbe, vise à sensibiliser et engager les festivaliers par le biais de la musique, du partage et de la fête. 12 250 festivaliers y étaient en 2022



## Des animations participant à la valorisation de la culture et des traditions guadeloupéennes

Les **fêtes traditionnelles** contribuent à animer le territoire et divertir autant la population locale que les touristes. La valorisation et le partage de culture sont les maîtres-mots de ces événements :

- **Fet a Kabrit ou FAK** est l'événement le plus important de La Désirade. Elle a lieu tous les ans durant le week-end de Pâques. C'est un événement culturel, sportif et agricole mettant en valeur les traditions. Il attire de nombreux visiteurs venant profiter de l'ambiance et des plats typiques de l'île préparés à base de viande de cabri (cabri massalé, foie de cabri, cabri brillé...).
- **Fêtes communales** mettant en avant la culture et les traditions dans les communes.
- **Les Chantés Nwél** sont des rassemblements familiaux et amicaux au cours desquels sont chantés des cantiques (chants traditionnels des Noël antillais). Cette tradition se déroule entre la Toussaint et les fêtes de Noël.
- **Nwel kakadò** à Vieux Habitants (26<sup>e</sup> édition) : la tradition en Côte sous le vent
- **Jou a tradisyon** est la plus grande vitrine de produits locaux de l'archipel. Elle regroupe une centaine de stands accueillant des artisans et agro-transformateurs. Elle se déroule à Jarry.
- **Fête du crabe** (Morne à l'Eau) organise des festivités mêlant les foires culinaires autour du crabe (accras, pâtés, farces, matété...) et les courses de crabes. L'événement rassemble chaque année entre 15 000 et 25 000 visiteurs.
- **La Toussaint** : pendant la période d'illumination, les caveaux de certains sites sont très visités par les touristes tels que le cimetière de Morne à l'Eau du fait de sa configuration et des tombes en noir et blanc donnant l'illusion d'un échiquier grandeur nature.



La Guadeloupe compte de **nombreux marchés**. Certains marchés sont plus réputés que d'autres : les **marchés de Pointe à Pitre** qui sont au nombre de 5 (marché de poissons, marché de fruits et légumes, marché aux fleurs, marchés aux épices), les marchés nocturnes au Gosier, au Moule, aux Abymes, Petit Bourg, Saint-François et à Sainte-Anne, marché de Basse-Terre...





## Des événements sportifs aussi à l'honneur et reconnus

De nombreux événements sportifs, dont certains d'envergure planétaire, contribuent au positionnement de la destination Guadeloupe:

La **Route du Rhum** est la reine des courses transatlantiques en solitaire. Elle relie Saint-Malo en Bretagne à Pointe à Pitre et regroupe sur une même ligne de départ le plus grand plateau de la voile océanique. A l'occasion, des villages permettent d'animer le territoire à l'arrivée. 61 563 guadeloupéens ont assisté à la 12<sup>ème</sup> édition de la Route du Rhum.

**Défi Atlantique** est la course permettant aux class40 ayant participé à la route de rhum de repartir, sous équipage, à la Rochelle. Pour la seconde édition cette année, 13 participants se sont affrontés;

**MG Race** (ancien Karujet) est une compétition pour le championnat du monde de jet. Il regroupe les plus grands compétiteurs mondiaux qui s'affrontent sur des parcours autour de la Guadeloupe.

**Traditour** est une compétition sportive de voile traditionnelle. En 2022, l'événement fêtait sa 20<sup>ème</sup> édition.

Le **Tour cycliste international de Guadeloupe** est la compétition sportive ultime de Guadeloupe. Créé en 1948, cette course par étapes est depuis 2022 une épreuve de l'UCI Europe Tour. De nombreuses équipes internationales (Canada, Colombie, USA, Venezuela, Slovaquie, Suisse, Espagne) y participent. Nombreux parmi les participants de cette course amateur sont devenus professionnels, obtenant de très bons résultats dans les grands tours cyclistes (Giro, Tour de France, Vuelta).





## Des centres de loisirs et des parcs : de nouveaux types d'établissement sur le marché des loisirs guadeloupéen

Des lieux de détente sont implantés :

- **Karucoco Parc** : un parc de loisirs dans un cadre agréable et animé avec un espace créole, médicinal et fruitier. Situé à Sainte-Anne, il bénéficie d'un lieu de prédilection touristique disposant d'animaux exotiques et importés (poney, paon, cygnes, caprin...). Il propose plusieurs types d'activités autant pour les enfants que pour les adultes : activités aquatiques (piscine, toboggan aquatique), activités ludiques (aire de jeux, billards mini golf, tennis de table, tir à l'arc, escape game...), activités à sensation (accrobranche, trampoline, auto tamponneuse, réalité virtuelle, Maison de la peur...). Il existe un espace détente et un institut spa. Le parc a inauguré en février 2023 un nouvel espace, le Jurassic Island, une attraction à thème venant compléter son offre d'activité
- **Espace thermo-ludique René Toribio de Ravine chaude** : cet établissement thermal reconnu, situé au Lamentin a été entièrement repensé pour accueillir de façon plus ludique et convivial un public très familial. Ravine chaude offre toujours la possibilité de prendre des bains, mais également de se restaurer et de se relaxer (sauna, spa)
- **Maripa Beach** est un complexe de loisirs de 4 000 m<sup>2</sup>. Il est doté d'une piscine avec des toboggans, un espace sportif, un espace bien être mais aussi d'un espace entreprise
- Le **Blue Dream**, un nouveau lieu festif et convivial à Marie-Galante ayant ouvert en mars 2023. L'établissement allie pool beach, relaxation, gastronomie et événementiel.



- La Guadeloupe propose de nombreuses plages et rivières mais leur qualité est menacée à cause d'une mauvaise gestion d'eau pluviale et le réseau d'assainissement défectueux.
- Elle propose aussi des activités nautiques, subaquatiques, des activités en plein air dont la randonnée qui devient une activité recherchée par les touristes. Les autorités font un travail de recensement et d'aménagement des sentiers
- La Guadeloupe est dotée de marinas dont une marina très prisée : la marine de Bas du Fort
- Les restaurants proposent des mets de qualité mais peu de restaurants sont labellisés
- De nombreux sites ou monuments historiques sont protégés mais peu sont valorisés
- La Guadeloupe propose aussi des parcs, des jardins reconnus et protégés ouverts à la visite. C'est aussi un territoire animé par le Carnaval notamment un événement phare de l'année autant pour les touristes que pour les résidents. Il est animé aussi par des festivals, des événements sportifs de renommée internationale.
- À ne pas négliger, les fêtes traditionnelles qui valorisent le patrimoine, l'artisanat, la culture guadeloupéenne partout sur le territoire
- L'émergence de nouveaux centres de loisirs ouvrent une nouvelle possibilité de se détendre et de s'amuser pour les touristes et les résidents

# 9. La Gouvernance



# Gouvernance : le tourisme est une compétence partagée

La loi NOTRe du 7 août 2015 met en place une compétence partagée du tourisme entre les communes, le Département, la Région et l'Etat.

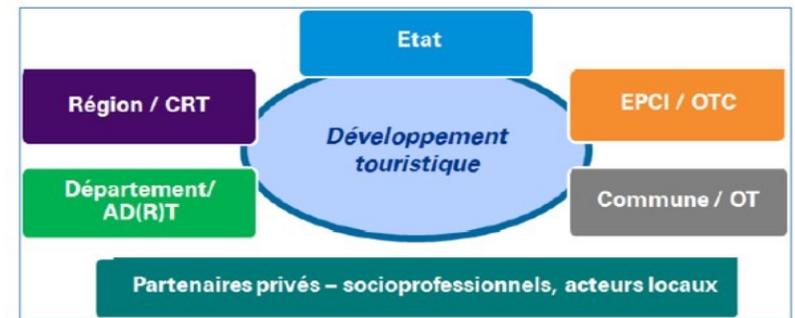
article L. 111-1 du code du tourisme indique que  
**«L'Etat, les régions, les départements et les communes sont compétents dans le domaine du tourisme et exercent ces compétences en coopération et de façon coordonnée».**

La coordination des politiques publiques dans le domaine du tourisme est une exigence forte qui implique que les collectivités territoriales se concertent entre elles et coordonnent leurs politiques en la matière.

Cette coordination doit se faire à tous les échelons : de l'Etat jusqu'à la commune.

## Le Tourisme: une compétence qui reste partagée

Une pluralité d'acteurs...



... pour des actions multiples



© 2017 KPMG France, membre français du réseau KPMG International constitué de cabinets indépendants adhérents de KPMG International Cooperative, une entité de droit suisse. Tous droits réservés. Le nom KPMG et le logo sont des marques déposées ou des marques de KPMG International.

## L'Etat organise le secteur du tourisme tandis que la Région fixe les grandes stratégies territoriales

**L'Etat** : Malgré les grandes lois de décentralisation, l'Etat demeure un acteur majeur dans le domaine du tourisme. **L'article L.121-1 du code du tourisme** précise qu'il «définit et met en œuvre la politique nationale du tourisme».

L'Etat a également un rôle central en matière de «procédures d'agrément et de classement des équipements, organismes et activités touristiques».

Il définit et conduit les opérations de promotion touristique nationale en liaison avec les collectivités territoriales et les partenaires concernés.

Atout France est le bras armé de l'Etat en charge de la promotion de la destination France et Outre-mer ainsi qu'en matière d'ingénierie touristique. Ce GIE gère le classement des hébergements touristiques de France et d'Outre-mer ainsi que l'immatriculation des agences de voyage.

En outre, l'Etat fixe les règles, les orientations et la mise en œuvre de la coopération internationale dans le domaine du tourisme au sein des organisations internationales.

Il favorise la coordination des initiatives publiques et privées et apporte son concours aux collectivités territoriales notamment par la signature de Contrats de Plan Etat Région (CPER).



## La Région détient des compétences larges impactant le secteur touristique

**La Région** : l'article L131-1 du code du tourisme la positionne comme chef de file territorial pour le tourisme. A travers les schémas dont elle a obligation de réalisation tels le SRDEII et le SRDTL, la Région fixe les grandes orientations stratégiques et économiques du territoire notamment en matière d'aide aux entreprises, de soutien à l'internationalisation, d'aides à l'investissement immobilier et à l'innovation des entreprises.

Ainsi, bien que le tourisme demeure une compétence partagée, il revient à la Région de fixer les orientations qui s'imposeront aux collectivités territoriales de son ressort.

La Région dispose de moyens financiers diversifiés pour assurer la mise en œuvre des schémas qu'elle aura élaborés.

Le schéma ci-contre le montre que toutes les compétences dévolues à la collectivité régionale concernent directement et indirectement, l'activité touristique du territoire.

Ainsi, la Région devient une collectivité territoriale majeure dans le champ de l'action économique, dont celui de l'économie touristique.

Elle assure le recueil, le traitement et la diffusion des données relatives à l'activité touristique dans la région et crée obligatoirement un comité régional du tourisme. (articles L.131-2 et L.131-3 du code du tourisme).

### Le conseil régional

Fonctionnement et compétences

#### Économie compétence exclusive

- ▶ Développement économique
- ▶ Aides aux entreprises
- ▶ Tourisme



#### Aménagement du territoire et transports

- ▶ Schéma régional de développement
- ▶ Transports routiers, ferroviaires, scolaires
- ▶ Gestion des aérodromes civils et des ports
- ▶ Gestion des parcs nationaux

#### Culture et sport

- ▶ Musées régionaux, archives
- ▶ Soutien aux clubs et associations sportives
- ▶ Construction et entretien d'équipements sportifs



**Conseillers régionaux**  
Mandat : 6 ans  
Élisent



#### Enseignement

- ▶ Construction et fonctionnement des lycées publics
- ▶ Gestion des personnels non enseignants
- ▶ Services de restauration scolaire, aide aux lycéens,
- ▶ Bourses aux étudiants



#### Formation professionnelle

- ▶ Apprentis
- ▶ Chômeurs
- ▶ Travailleurs sociaux
- ▶ Professions paramédicales

Source : ministère de l'Intérieur

AFP

## Les compétences larges et méconnues du Département en matière de tourisme dans l'archipel

Depuis le 1er janvier 2017, les Départements ne peuvent plus apporter d'aides directes aux entreprises touristiques, désormais compétence exclusive de la Région. Le code du tourisme prévoit en outre l'articulation entre les SDAT (Schémas Départementaux d'Aménagement Touristique) et les SRDTL. En Guadeloupe, le Département apporte son soutien financier au CTIG aux côtés des autres collectivités territoriales (Région et EPCI).

Bien que sa compétence en matière de tourisme paraît réduite, il n'en demeure pas moins un acteur incontournable dans la mise en œuvre des politiques publiques en matière de foncier et d'aménagement du territoire, de réseaux terrestres, aériens et maritimes, ainsi que dans la politique culturelle (matérielle et immatérielle) de la Guadeloupe, secteurs fortement contributeurs à l'activité touristique de la destination.

En effet, le Département de Guadeloupe est «le premier propriétaire terrien de l'archipel» et déploie à ce titre, différentes opérations notamment de mise à disposition de parcelles pour la création de parcs éoliens ou d'installations photovoltaïques (qui peuvent servir au tourisme notamment pour la réalisation d'activités structurantes de loisirs, d'hébergements ou centres d'affaires).

En matière d'environnement et de développement durable, le Département est en charge de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique de protection, de gestion et d'ouverture au public d'espaces naturels sensibles ainsi que de la gestion des itinéraires de promenades et de randonnées. Il apporte un soutien financier aux associations, collectivités territoriales et établissements scolaires.

Le Département gère 573 kilomètres de voiries notamment au sein de «Routes de Guadeloupe» avec la Région. En matière portuaire, le Département est propriétaire de 21 ports départementaux qui contribuent au développement de filières issues de la pêche et du tourisme ainsi que de l'accessibilité des îles de l'archipel. D'ailleurs en matière d'accessibilité et de développement des activités économiques et de loisirs, le Département de Guadeloupe est propriétaire des 5 plateformes aéroportuaires répartis sur tout l'archipel (Saint-François, Baillif, La Désirade, Marie-Galante et Terre-de-Haut), une spécificité de la Guadeloupe, aucun autre Département de l'hexagone ou d'Outre-mer en gère autant.



En matière culturelle, le Département est propriétaire et gestionnaire de nombreux sites patrimoniaux tels les Forts de Guadeloupe (Delgrès, Napoléon, Fleur d'Épée), la gestion et la valorisation de trois musées labellisés musées de France (Musée Schoelcher, Musée Edgar Clerc, Ecomusée de Marie-Galante) et gère « La Route de l'Esclave » émanation de l'UNESCO lancée à Ouidah en 1994. En Guadeloupe, la Route de l'esclave compte 18 sites départementaux. Le Département est propriétaire de nombreux moulins tant sur l'île de Grande-Terre que sur celle de Marie-Galante.

En outre, le conseil départemental porte le dispositif «Ambassadeurs du Patrimoine» qui permet aux collégiens une prise en charge gratuite des frais de transport vers les sites patrimoniaux de la collectivité : les 3 forts, l'écomusée de Marie-Galante, les Musées, les habitations Néron, la Mahaudière, Beausoleil, le parc des roches gravées, le jardin botanique de Basse-Terre, Beauport Pays de la Canne à Port-Louis. Chaque année, l'évènementiel Fò an Fanmi rassemble plusieurs milliers de personnes sur les forts Delgrès et de Fleur D'Épée dans le cadre des commémorations de l'abolition de l'esclavage le 27 mai.

En matière sportive, le Département organise le Grand Prix Départemental des Bœufs Tirants, de Pétanque, de basket-ball et un grand prix hippique sur l'hippodrome d'Anse Bertrand, propriété de la collectivité régionale.

## Une commission mixte qui unit la Région et le Département

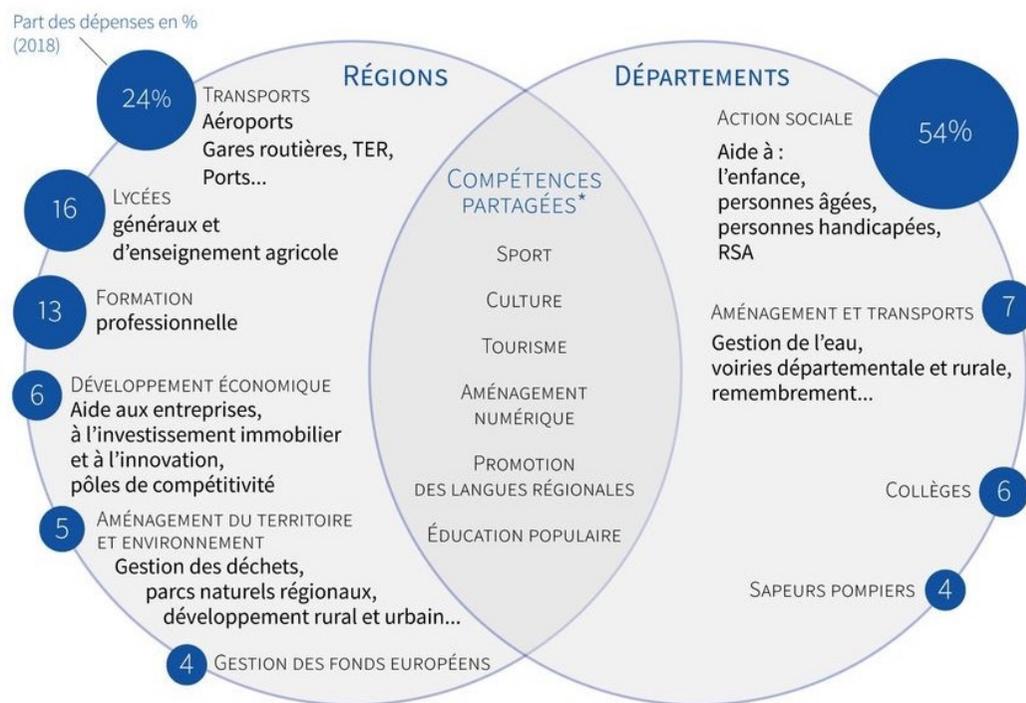
### • Premières observations

Bien que la Région soit chef de file du tourisme sur le territoire, il n'en demeure pas moins que le Département, en Guadeloupe, joue un rôle indirect incontournable dans la gestion et la mise en valeur de filières du tourisme, notamment dans l'offre de tourisme patrimonial et culturel, de mémoire, de parcs et jardins publics mais aussi en matière d'accessibilité routière, portuaire et aéroportuaire. En tant que « plus grand propriétaire foncier », le Département dispose d'un patrimoine immobilier conséquent dans un archipel où le foncier est fortement contraint.

Une commission mixte tourisme Région/Département a été mise en place dans le cadre du contrat de gouvernance concertée. Celle-ci travaille sur des opérations de sauvegarde et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel.

D'autres filières du tourisme pourraient être ajoutées à cette commission mixte, notamment en matière de transport (terrestre, maritime et aérien), aménagement du territoire, culture/patrimoine, sports et événementiels, tourisme vert (randonnées) tourisme bleu (ports), déploiement des marques et labels. Autant de compétences partagées à regrouper pour une plus grande efficacité de l'action publique territoriale.

### Les compétences des régions et départements



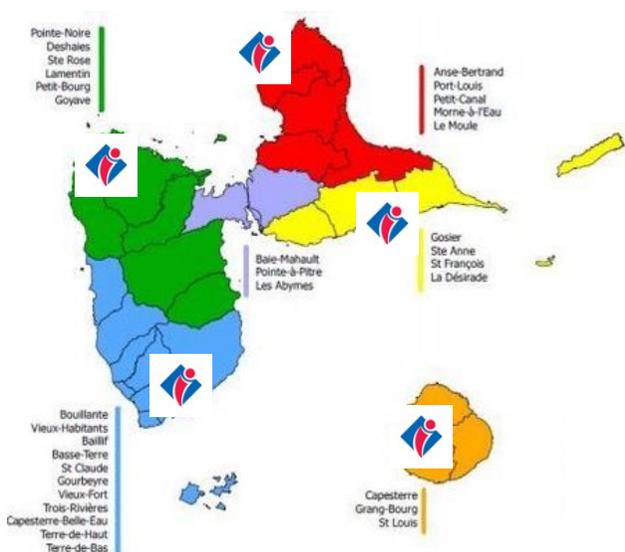
Sources : vie-publique.fr, Régions de France, Assemblée des départements de France \*potentiellement avec d'autres collectivités locales AFP

**De façon large, toutes les compétences de la Région ont un réel impact sur le secteur du tourisme, tout comme la compétence « Aménagement et transports » du Département**

## Une compétence tourisme plus limitée pour les communes depuis la Loi Notré, mais bien réelle

- Depuis le 1er Juillet 2017, la «promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme» est devenue une compétence obligatoire des EPCI inscrite aux articles L.5214-16 du CGCT pour les Communautés de Communes et L.5216-5 du CGCT pour les communautés d'agglomération rattaché à l'article L.134-2 du code du tourisme.
- Ainsi, la Loi Notré a eu un impact majeur sur l'organisation territoriale du tourisme au niveau local en distinguant deux blocs de compétences :
  - Un bloc de missions obligatoires revenant à l'EPCI qui se substitue entièrement à la commune en matière de promotion, d'accueil, d'information, de coordination des partenaires du développement touristique local ainsi que pour la «création, l'aménagement, l'entretien et la gestion de zones d'activités touristiques».
  - Un bloc de missions facultatives comprenant «l'élaboration de services touristiques et de loisirs, des études, de l'animation des loisirs, de l'organisation de fêtes et de manifestations culturelles».
- La commune est la collectivité territoriale de proximité par nature, en contact direct avec les professionnels du tourisme et des touristes. Ainsi, elle demeure un acteur essentiel en matière d'organisation des services publics, d'élaboration de plan local d'urbanisme, de créations de zones d'aménagement concerté. La commune a un pouvoir de police sur son territoire pour «assurer le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publique» ainsi qu'en matière de police de circulation et de stationnement qui peuvent avoir un impact important sur l'activité touristique.
- C'est aussi le maire qui exerce la police des baignades et des activités nautiques pratiquées jusqu'à 300m de son littoral.
- L'organisation de fêtes, de manifestations culturelles, de l'animation des loisirs concourent également à l'image et à l'attractivité des communes générant des retombées économiques pour les professionnels du territoire.
- Cependant, en Guadeloupe, ce transfert a généré certaines discordances pour les communes ayant une forte attractivité touristique lorsque l'EPCI n'a pas de suite créé l'OTI, outil de promotion du tourisme (Deshaies, Terre-de-Haut, Bouillante). Elles se sont retrouvées «dessaisies» d'une compétence qu'elles maîtrisaient jusqu'alors, sans que le service attendu des professionnels comme des touristes, ne soit rendu sur le territoire.

## Carte des OTI de Guadeloupe



## Synthèse des transferts de compétence réalisés / en cours

EPCI	OTI créée et statut	BIT (Bureau d'Information Touristique)
<b>CARL</b> 4 communes dont La Désirade	OTI en EPIC Siège à : BIT du Gosier	4 BIT sur chaque commune du territoire
<b>CANGT</b> 5 communes	OTI en Association Siège à la CANGT Petit-Canal	3 BIT (Port-Louis, Le Moule, Anse-Bertrand)
<b>CANBT</b> 6 communes	OTI en EPIC, Siège à Sainte-Rose	Transfert en cours des 6 OT communaux en BIT
<b>CASBT</b> 11 communes dont Les Saintes	OTI en Association mais seules 4 communes regroupées Siège à Basse-Terre	Transfert en cours / Création d'un EPIC et 11 BIT
<b>Cap Excellence</b> 3 communes	Gestion de la compétence en régie	Création en cours d'un EPIC
<b>CCMG</b> 3 communes	OTI sous forme d'association Siège : Grand-Bourg	Pas de BIT dans les communes

 OTI : Office de tourisme intercommunal

## Premières observations : une indispensable complémentarité des politiques publiques touristiques

Bien que la loi Notré date de 2015 avec une mise en application au plus tard au 31/12/2016, la structuration de la compétence tourisme au sein des EPCI est loin d'être finalisée en Guadeloupe :

- 3 EPCI sur 6 n'ont toujours pas terminé la structuration de leur OTI au niveau territorial (CANBT, Grand Sud Caraïbe, Cap Excellence)
- Les 3 autres EPCI de la destination ont des organisations diverses :
  - L'OTI de la Riviera du Levant est effectif, les 4 OT ont bien été transformés en BIT dotés de missions en back-office complémentaires
  - L'OTI du Nord Guadeloupe dispose de 3 BIT sur son territoire mais reste encore à renforcer
  - L'OTI de Marie-Galante ne dispose pas de BIT.

Aucun OTI de Guadeloupe n'est classé (alors qu'avant la Loi Notré, l'office du tourisme du Gosier était classé catégorie 3 et celui de Saint-François catégorie 1);

En outre, ces OTI, lorsqu'ils existent, ne communiquent que très rarement entre eux. Il n'y a pas d'échanges d'informations touristiques entre les structures ni d'initiatives transversales de mise en œuvre de produits et services touristiques entre territoires ou entre OTI et le CTIG.

Le SIT (Service d'Information Touristique), outil efficace de connaissance de l'offre et des clientèles visitant les offices de tourisme, n'est pas renseigné dans chaque OTI rendant l'information touristique territoriale insuffisante.

En 2016, la Région a rédigé et signé des «conventions d'objectif touristique territorial» avec chacune des six EPCI de la destination. Cependant, le manque d'un référent unique pouvant animer ces conventions au quotidien n'a pas permis d'atteindre les effets attendus.

## Les professionnels du tourisme : les parents pauvres de l'organisation touristique territoriale ?

### Normalement...

#### Pour les prestataires touristiques du territoire

L'Office de Tourisme est l'interlocuteur privilégié pour valoriser, développer et promouvoir l'offre des prestataires du territoire !

L'Office de Tourisme :

- Assure la promotion de l'offre du territoire en coordination avec Lot Tourisme et le Comité Régional du Tourisme.
- Valorise l'offre de chacun des prestataires dans une base de données partagée au niveau départemental, publiée dans des éditions et sur internet.
- Accompagne les prestataires touristiques du territoire pour les rendre plus performants et prescripteurs du territoire : connaissance du territoire, animation numérique de territoire, label et classements existants...
- Oriente vers les structures compétentes les porteurs de projets souhaitant créer ou développer une activité touristique.
- Informe sur l'activité touristique du secteur (Observatoire Économique Touristique).
- Favorise la rencontre et le partage entre prestataires du territoire pour faciliter leur mise en réseau.



### En pratique...

- Les missions de mise en réseau des acteurs du tourisme et de coordination des partenaires du développement touristique local ne sont que très peu mobilisées en Guadeloupe
- Les prestataires du tourisme ne sont que peu structurés à l'échelle intercommunale
- Au niveau régional, durant le COVID, les acteurs du tourisme se sont regroupés en fédérations (Fédération du tourisme de proximité de Guadeloupe), Association des restaurateurs des îles de Guadeloupe et viennent s'ajouter à L'UMIH et l'UPAT, associations historiques des professionnels de l'hôtellerie et des activités de loisirs de la destination
- Les temps d'échanges (Assises- rencontres-séminaire ou conférences sur le Tourisme) au cours desquels les acteurs peuvent exprimer leurs besoins sont rares en Guadeloupe

**Les acteurs touristiques ne savent pas toujours vers quelles structures se tourner pour répondre à leurs besoins. Le « mille-feuilles » institutionnel des partages de compétences du tourisme rend flous les compétences dévolues entre chaque organisme public d'autant que le transfert de compétences du bloc communal n'est pas encore achevé sur le territoire.**

## Les autres acteurs touristiques territoriaux

Le Parc National de la Guadeloupe est le premier parc national des Outre-mer à avoir été créé, en 1989. Jugé par la communauté scientifique comme «un espace naturel dont les paysages, la biodiversité, la richesse culturelle».

Il constitue un patrimoine naturel de renommée mondiale, bénéficiant de nombreux labels internationaux : réserve mondiale de biosphère (programme MAB de l'UNESCO), site RAMSAR, zone protégée au titre du protocole SPAW pour la protection de la biodiversité marine et côtière dans la grande région Caraïbe (Convention de Carthagène), inscription sur la liste verte de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Le Parc National de la Guadeloupe est composé de :

- Deux «cœurs terrestre et marin» qui bénéficient d'une protection renforcée via une réglementation spécifique
- Une «Aire maritime adjacente»

Mais c'est surtout l'«Aire d'adhésion» qui comprend 20 communes (soit 95% des communes du territoire) signataires de la Charte d'adhésion du Parc qui est un véritable outil de gouvernance local. Par ces conventions, il s'agit de :

- Faire du Parc un atout pour le territoire
- Permettre l'appropriation des questions patrimoniales par la population locale
- Préserver les patrimoines naturels, culturels et paysagers
- Favoriser un développement endogène, respectueux de l'environnement et des hommes».

Avec la marque «Esprit Parc», le Parc National de la Guadeloupe déploie sa philosophie durable et engagée auprès des prestataires touristiques locaux qui répondent à des normes environnementales spécifiques en matière d'hébergements (13 prestataires engagés), restaurants (2), offres bleues et vertes (14), Produits et savoir-faire (14).

Le Parc National de Guadeloupe est un acteur incontournable en matière de gouvernance touristique locale.



## Premiers éléments conclusifs de Gouvernance

- Une «gouvernance durable» est indispensable au développement touristique de la destination
- Alors que la Loi Notré a pour objectif de mieux définir les blocs de compétences entre collectivités, il n'en demeure pas moins vrai que, sur le terrain, la multiplicité des acteurs et leurs interactions sur le territoire rendent parfois inefficace l'action publique. Par exemple, un propriétaire d'un meublé de tourisme doit le déclarer en Mairie mais payer sa taxe de séjour à l'EPCI et en faire la promotion à l'OTI, demander une subvention à la collectivité régionale...
- A côté des compétences précises en matière de tourisme, le Parc National de la Guadeloupe est un acteur territorial majeur pour la destination avec 22 000 hectares de l'archipel en gestion directe et 133 000 hectares en gestion par convention à laquelle 95% des communes de l'archipel ont adhéré...
- Pour sa part, le Conservatoire du Littoral de Guadeloupe gère 8 140 hectares de foncier guadeloupéen dont 1 119 hectares en pleine propriété.
- Aussi, la gouvernance doit être placée au cœur de la stratégie touristique territoriale à travers la mise en œuvre de synergies entre acteurs pour contribuer à la compétitivité de la destination.
- Force est de constater que sans cette mutualisation de compétences, la gouvernance du tourisme restera peu efficace alors qu'il constitue déjà la principale activité économique de la Guadeloupe, le tourisme restera une activité secondaire alors qu'elle génère près d'un milliard d'euros de chiffres d'affaires sur le territoire.

- Selon Guillaume Dalery, Président de la Fédération Régionale du Thermalisme Occitanie et Maire de la commune de Lamalou-Les-Bains (commune classée Tourisme et station thermale), pour mettre en place une «gouvernance durable» il faudrait prendre en compte trois points fondamentaux : *«La définition d'une échelle pertinente ; l'intégration de l'ensemble des filières et de tout l'écosystème du territoire au-delà du tourisme et enfin, la prise en compte de l'évolution de la consommation touristique notamment liée au numérique et à l'usage d'internet».*
- L'important étant de mettre en place une gouvernance ouverte en prenant en compte toutes les parties prenantes : tous les acteurs publics (le Parc doit avoir une part majeure dans la concertation touristique territoriale) comme privés (redonner plus de poids aux professionnels des filières) mais aussi de la population pour un tourisme plus inclusif, respectueux de l'environnement naturel et humain.

# 10. Vers une Guadeloupe durable ?



## Quelques établissements et sites labellisés

Dans le secteur de l'hébergement touristique :

- **3 hébergements** ont obtenu le label «Ecolabel européen»,
- **8 hébergements** ont obtenu le label «Clef verte»

**Un établissement est certifié Green Globe : le club Med La Caravelle** à Sainte-Anne.

Dans le secteur de la restauration, **9 restaurateurs sont labellisés «Maitres Restaurateur»** : Casino du Gosier, Coco Kafé, Quai Ouest, Les Balançoires FWI, Kapok sucré salé, Au bon Vivre, le Brantome, Black Pearl, le Mabouya dans la bouteille



**20 établissements** font partie du réseau «Bienvenue à la ferme». Il existe :

- **Des fermes de découverte** telles que Arboretum « Mi fruits », la ferme Ti Bou, le village au Ti Bouboul, EARL Vicnet, le Jardin de Buckingham, la ferme Champ Fleury, l'habitation Lalyse,
- **Une ferme équestre** : Poney club des 2 iles,
- **Des gîtes** : Dame Jeanne Cassée, Chez Pierre, gîte Romain, Option Soleil, habitation Grange Bel O, gite du domaine de la canne à sucre, village ti Bouboul, gite de Betin, la Belle Allée,
- **Des produits de la ferme** : boucherie Vaitilingon, domaine de Vaughenlieu, la ferme Champ Fleury,
- **Des restaurants** : les 3 fermiers, le village O Ti Bouboul, auberge de la ferme de Daro

**8 exploitations et une distillerie** ont obtenu la **certification Haute Valeur Environnementale (HVE)** : Bromelia, Beaugendre Emilien, Vergers de palmiste, les jardins de Parnasse, Frantz Imanbakas, André Michel, Franck Souprayen, GAEC de Chabert, distillerie Bologne

Depuis quelques années, de plus en plus d'hébergements dénommés «**écolodge**» ou «**écogite**» apparaissent sur le marché du tourisme.

A ne pas négliger, le premier événement écoresponsable dans la Caraïbe : **West Indies Festival**.

Les distilleries sont nombreuses à adopter une démarche RSE.



**Aqualodge**



**Konokora ecolodge**



**TENDACAYOU  
Ecolodge & Spa**

## Guadeloupe Pôle Caraïbes engagé vers une réduction des EGES

En 2019, la quantité de CO<sup>2</sup> émis par le secteur énergétique en Guadeloupe s'élevait à 7,28 ktonnes par habitant. Plusieurs actions sont en cours auprès des professionnels et institutions publiques afin de réduire la production des GES.

L'aéroport international de Guadeloupe Pôle Caraïbes s'inscrit dans une démarche visant à intégrer les préoccupations sociales et environnementales dans ses activités opérationnelles et en adéquation avec sa stratégie générale. Il aspire à devenir **un aéroport responsable**.

Leurs engagements pour la période 2022-2028 sont :

- Viser la **neutralité carbone**,
- Respecter la réglementation en vigueur,
- **Limiter l'impact environnemental** des activités et celles des prestataires ou partenaires (maîtriser et réduire les émissions de GES, maîtriser la consommation d'énergie et de ressources naturelles, préserver les milieux naturels au sein de la concession aéroportuaire et leur biodiversité, minimiser autant que possible la production de déchets),
- **Intégrer la dimension environnementale** à tous les niveaux,
- Promouvoir le dialogue des parties prenantes;

*Source : Aéroport international de Guadeloupe, OREC Guadeloupe*

## Un environnement naturel et une gestion du patrimoine naturel reconnu

La Guadeloupe est reconnue comme «**réserve mondiale de la biosphère**» par l'**UNESCO**.

Plusieurs espaces mis en avant :

- **5 Jardins** labellisés «Jardins remarquables» : Jardin de l'écomusée de la Guadeloupe(Sainte-Rose), Jardin botanique de Deshaies, Jardin de Beauvallon (Basse-Terre), Parc Paysager Petit Canal, Domaine Valombreuse (Petit-Bourg)
- La **boucle du Nord Grande-Terre** labellisée «Pôle d'Excellence Rurale »
- La **Marina de Bas du Fort** labellisée «Pavillon bleu»
- Le **Parc national** a obtenu la marque «Esprit Parc» et a été lauréat de la liste verte de l'IUCN reconnaissant la qualité de gestion et de la conservation de la diversité remarquable de la faune et la flore
- La **Pointe des Châteaux** est en phase de projet pour devenir un «Grand site de France»
- Le **sentier menant à la Cascade aux Ecrevisses** aménagée labellisé «Tourisme et handicap»

## Des actions en cours pour réorganiser et moderniser le transport en commun afin de diminuer le trafic routier...

Le PDU (plan de déplacement urbain) de l'agglomération Centre relève d'une démarche de planification obligatoire qui doit déterminer sur le territoire du Périmètre de transport Urbain (PTU), les actions à mettre œuvre pour améliorer l'organisation du transport de personnes et de marchandises, de la circulation, du stationnement et des autres formes de mobilités à un horizon de 10 ans.

Son ambition politique vise un **renforcement du maillage de la voirie et la création d'un transport commun en site propre.**

Sept orientations stratégiques ont été retenues pour répondre aux objectifs assignés par la loi au PDU :

- Créer une **offre de transports collectifs attractive**
- Faciliter la **marche à pied et l'écomobilité**
- Œuvrer pour la **visibilité du système de déplacements**
- Mettre en œuvre la **hiérarchisation de la voirie, organiser les flux et réorganiser l'offre de stationnement**
- Mettre en cohérence **les politiques d'urbanisme, de développement du territoire et de déplacement**
- Réduire les **nuisances** et améliorer la **sécurité des déplacements**
- Mettre en œuvre , évaluer et suivre le **PDU**

*Source : DEAL Guadeloupe, SMT*

## ... Et favoriser la mobilité douce

**Le plan vélo et mobilités actives** inscrit dans le PDU a pour ambition de faire du vélo un mode de transport à part entière. Deux (2) de ses axes s'appuient sur la **création de pistes cyclables de qualité** et le **développement de la culture du vélo**. Ainsi, des travaux d'aménagement sont en cours :

- Liaison du boulevard maritime
- Liaison de Pointe des Châteaux
- Liaison Deshaies- Ziotte
- Liaison Sainte Anne –French
- Fond Sarail – Lauricisque
- Liaison Passerelle Gallion-Marina- Rivière Sens
- Liaison Morne à Jules – Bourg

Dans le même temps, il faut rappeler l'initiative de certaines collectivités ayant mis à disposition des vélos afin de favoriser la mobilité douce dans leur commune :

- **L'opération Karu'vélo** initiée par le syndicat Mixte des Transport mettant à disposition 35 vélos électriques répartis sur 7 stations dans la commune de Pointe à Pitre
- **L'opération Monalo a vélo** mettant à disposition des vélos électriques dans la commune de Morne à l'Eau
- **Visite en tuk tuk** dans les villes de Pointe à Pitre et Basse-Terre

*Source : DEAL Guadeloupe, SMT*

# 11.

## Concurrence dans le bassin caribéen

## La Dominique, l'île voisine misant sur le tourisme durable

Le tourisme durable est une tendance qui se développe de plus en plus dans le bassin caribéen.

La **Dominique** connue aussi sous le nom «Nature Island» est une île des Caraïbes orientales de 751 km<sup>2</sup> comptant 71 941 habitants et **365 rivières**. Elle est **engagée depuis quelques années dans le développement durable** en promouvant l'action en faveur du climat mais aussi en mettant en œuvre des initiatives qui favorisent la protection sociale, l'égalité des sexes, la sécurité alimentaire et le travail décent.

La Dominique accueille, en 2019, **89 264 touristes**.

Se différenciant de ses îles voisines, elle dispose de nombreux atouts pour construire un tourisme durable. Les autorités mettent l'accent sur la **protection du patrimoine naturel** et la **valorisation des richesses en réduisant les impacts négatifs**. Les atouts mis en avant s'appuient sur la **biodiversité riche** de l'île, une **population proche de la nature** ainsi qu'une **agriculture traditionnelle sans produit chimique** et des **structures d'accueil qualitatives**. La stratégie des autorités est de soutenir les démarches d'association telles que le Community Tourism Dominicana (CTD) qui développent les microprojets avec les communautés locales (ferme biologique, pépinière...). **Hormis l'Intercontinental, établissement 5\*** de 152 chambres, **l'hébergement marchand est à taille humaine**, très soucieuse du respect de l'environnement et proposent produits adaptés. Les **écolodges sont alimentés en panneaux solaires, dotés de systèmes de compost et proposent de la nourriture biologique**.

Forte d'une démarche environnementale transversale et soutenue, la Dominique a obtenu dès 2005 la **certification «Green Globe 21»**. Son **parc national Morne Trois Piton, classé patrimoine mondial naturel par l'UNESCO** est un atout indéniable dans le tourisme durable.



## Costa Rica, un modèle de tourisme durable

Le **Costa Rica** est une bande de terre de 51 000 km<sup>2</sup> proposant divers paysages : forêt tropicale, vallée, volcans, plages. Le pays concentre **6% de la biodiversité mondiale**, 25% du territoire est protégé ce qui représente **26 parcs nationaux** et **8 réserves biologiques**. **2 parcs** ont été classés **au Patrimoine mondial de l'UNESCO** : Parc national de l'Isla del Coco et le Parc national du Guanacaste. Elle accueille environ **3 millions de touristes par an**.

Pionnier de l'écotourisme, le Costa Rica fait de la **protection de ses espaces naturels** l'axe central de sa politique de développement visant à concilier économie et écologie. Son positionnement avant-gardiste lui vaut aujourd'hui une reconnaissance mondiale, elle reçoit la plus haute distinction en politique environnementale **«Champion de la Terre»** pour ses actions en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique. Le pays de la «Pure Vida» s'est engagé dans une **politique de reforestations** et a **investi massivement en faveur des énergies vertes** qui couvrent aujourd'hui 95% de ses besoins. Le nouvel objectif est d'atteindre à 100% la **neutralité carbone**.

Pour encourager et poursuivre leur développement du tourisme durable, deux distinctions ont été mises en place : **la certification Tourisme durable** différenciant les entreprises spécialisées dans les activités touristiques et leurs implications dans la préservation de l'environnement et **la Bandera Azul Ecologica (Drapeau Bleu Ecologique)** étant un label pour les communautés s'engageant dans le développement durable (gestion des déchets ou protection des ressources naturelles).



## La Jamaïque et Sainte-Lucie misent sur l'écotourisme

**La Jamaïque** affichant **plus de 2 millions de touristes** en 2019 et annonçant un boom de son hôtellerie dans les prochaines années, ne compte pas se limiter à de gros porteurs voués au all inclusive.

Les autorités ont **un projet de développement de l'écotourisme écoresponsable dans une partie de l'île**. Il y aurait des boutique-hôtels et adresses confidentielles et des activités tournant autour du bien-être en s'appuyant que des sources minérales et les richesses naturelles de l'île. En parallèle, le ministère envisage de **renforcer la destination sur le marché français**.

**Sainte-Lucie** prétend aussi à développer un tourisme durable. Le fonds national de l'île conserve le patrimoine naturel et culturel notamment Pigeon Island national landmark, la réserve naturelle des îles Maria, la zone de protection de l'environnement de Pointe Sable, la réserve naturelle du Morne Pavillon, le Morne Fortuné...

Des **hébergements respectueux de l'environnement** sont proposés comme le Fonds Doux Plantation & Resort qui a reçu la **certification Green Globe** et la **certification de plantation biologique**. Sainte-Lucie a accueilli **plus de 400 000 touristes** en 2019.



**Bilan**



**Matrice FFOM**

## FFMM (SWOT) : Le tourisme en Guadeloupe

### FORCES

- Croissance du nombre de touristes récepteurs générant donc une augmentation des dépenses générées
- Majorité de touristes d'agrément, clientèle dépensant le plus
- Des touristes (récepteur et interne) satisfaits de leur séjour
- Un fort taux de repeaters
- La quasi-totalité de la clientèle envisage de revenir
- Une offre en restaurant suffisant en nombre selon les touristes internes
- De nombreuses plages et rivières et eaux de baignades de qualité
- Un climat favorable au tourisme
- Une empreinte culturelle forte et mise en avant
- Une montée en gamme de l'offre en hébergements touristiques
- Offre diverse d'activités nautiques, subaquatiques, en plein air
- Gastronomie locale
- Produits de qualité : rhum, produits artisanaux
- Offre de formation dans l'industrie du tourisme disponible

### FAIBLESSES

- Marché du tourisme récepteur dépendant du marché français : 61% de la clientèle est française
- Une majorité de touristes récepteurs logeant chez des proches ayant un impact sur la demande d'hébergements marchands
- Marché du tourisme émetteur dépendant du marché français : plus de deux tiers des résidents partent en vacances en France hexagonale
- Une offre en transport très insuffisante en nombre selon les touristes internes
- Une offre en signalétique, en communication sur l'offre touristique et événement et animations insuffisantes en nombre selon les touristes internes
- Secteur du transport en commun difficile
- Marché du tourisme dépendant des liaisons aériennes
- Offre en hébergement limitée de manière qualitative
- Disparités dans l'implantation des hébergements touristiques (la majorité à la Riviera du Levant)
- Non valorisation des métiers du tourisme
- Pas de marqueur de durabilité dans la promotion de la destination
- Les acteurs du tourisme connaissent peu les organismes compétents
- Positionnement de l'île très « marketeur »

## FFMM (SWOT) : Le tourisme en Guadeloupe

### OPPORTUNITES

- La Guadeloupe est un archipel : une destination, 5 îles
- Des zones aux topographies différentes : montagne, plaine
- Territoire aux identités différentes : 6 EPCI
- Une volonté de desservir plus de destinations étrangères
- Intérêt grandissant des touristes pour la culture et la population locale
- Une volonté d'atteindre les ODD
- Des touristes ayant davantage d'intérêt pour le développement durable et le tourisme durable
- Des projets en cours pour favoriser la mobilité douce
- Un territoire riche de par ses traditions, son environnement naturel, ses produits

### MENACES

- Risque de cyclone en période cyclonique
- Mauvaise gestion des eaux pluviales et un réseau d'assainissement défectueux menaçant la qualité des eaux de baignade
- Inflation se répercutant que les prix des billets d'avion
- Inflation laissant de moins en moins de place à un revenu pour partir en vacances.
- Une forte concurrence dans le bassin caribéen (Martinique, Dominique, Sainte-Lucie...)
- Un manque de communication et de coordination des acteurs : des actions individuelles et non collectives
- Actions de l'homme menaçant les espèces endémiques et donc la biodiversité
- Territoire affichant un retard dans les ODD : gestion des déchets, gestion de l'eau, maîtrise des énergies

## FFMM (SWOT) : Le tourisme durable en Guadeloupe

### FORCES

- Croissance du nombre de touristes récepteurs générant donc une augmentation des dépenses générées
- Majorité de touristes d'agrément, clientèle dépensant le plus
- Des touristes (récepteur et interne) satisfaits de leur séjour
- Un fort taux de repeaters
- La quasi-totalité de la clientèle envisage de revenir
- Une offre en restaurant suffisant en nombre selon les touristes internes
- De nombreuses plages et rivières et eaux de baignades de qualité
- Un climat favorable au tourisme
- Une empreinte culturelle forte, mise en avant et distinguée par les labels
- Une montée en gamme de l'offre en hébergements touristiques
- Offre diverse d'activités nautiques, subaquatiques, en plein air
- Gastronomie locale/ Saveurs locales
- Produits de qualité : rhum, produits artisanaux
- Offre de formation dans l'industrie du tourisme disponible
- Biodiversité riche
- La Guadeloupe est un des points chauds
- Une volonté des institutions politiques de préserver les espèces
- Une volonté des infrastructures de transport de diminuer leur empreinte carbone
- Développement des offres en hébergements touristiques : écolodge, ecogite...

### FAIBLESSES

- Marché du tourisme récepteur dépendant du marché français : 61% de la clientèle est française
- Une majorité de touristes récepteurs logeant chez des proches ayant un impact sur la demande d'hébergements marchands
- Marché du tourisme émetteur dépendant du marché français : plus de deux tiers des résidents partent en vacance en France hexagonale
- Une offre en transport très insuffisante en nombre selon les touristes internes
- Une offre en signalétique, en communication sur l'offre touristique et événement et animations insuffisante en nombre selon les touristes internes
- Manque de structuration du secteur du transport en commun
- Marché du tourisme dépendant des liaisons aériennes
- Offre en hébergement limitée de manière qualitative
- Disparités dans l'implantation des hébergements touristiques (la majorité à la Riviera du Levant)
- Non valorisation des métiers du tourisme
- Les acteurs du tourisme connaissent peu les organismes compétents
- Positionnement de l'île très « marketeur »
- Pas de marqueur de durabilité dans la promotion de la destination
- Peu d'établissements labellisés
- Manque de valorisation des acteurs œuvrant pour le développement durable

## FFMM (SWOT) : Le tourisme durable en Guadeloupe

### OPPORTUNITES

- La Guadeloupe est un archipel : une destination, 5 îles
- Des zones aux topographies différentes : montagne, plaine
- Territoire aux identités différentes : 6 EPCI
- Une volonté de desservir plus de destinations étrangères
- Intérêt grandissant des touristes pour la culture et la population locale
- Une volonté internationale d'atteindre les ODD
- Des touristes ayant plus d'intérêt pour le développement durable et le tourisme durable
- Des projets en cours pour favoriser la mobilité douce
- Territoire riche de par ses traditions, son environnement naturel, ses produits

### MENACES

- Risque de cyclone en période cyclonique
- Mauvaise gestion des eaux pluviales et un réseau d'assainissement défectueux menaçant la qualité des eaux de baignade
- Inflation se répercutant que les prix des billets d'avion
- Inflation laissant de moins en moins de place à un revenu pour partir en vacances
- Une forte concurrence dans le bassin caribéen avec des destinations durables (Costa Rica, Dominique...)
- Un manque de communication et de coordination des acteurs : des actions individuelles et non collectives
- Actions de l'Homme menaçant les espèces endémiques et donc la biodiversité
- Territoire affichant retard dans les objectifs de développement durable : gestion des déchets, maîtrise des énergies
- Le tourisme durable englobe tous les secteurs et est un objectif difficile à atteindre à tous les niveaux